

INTERVIEW : **MAURICE FREUND**, LE DÉFRICHEUR DU SUD ALGÉRIEN

GRANDS REPORTAGES

# GRANDS REPORTAGES

EXPLORER LE MONDE

## MONT ATHOS MÉTÉORES & PELOPONNESE

Les sanctuaires de la Grèce byzantine

**SUÈDE**  
L'AUTRE CÔTE DE  
GRANIT ROSE

**ÉCRINS**  
Les refuges à l'heure  
du réchauffement

+ MICRO-AVENTURE  
Randonner avec ses enfants

L 11905 - 49 H - F: 6,90 € - RD



NOVEMBRE 2023 CPPAP : 0324 K 84925

© Franck Charton



**ALLIBERT  
TREKKING**

Guides par passion

**Allibert Trekking  
vous ouvre les portes de  
la Corée du sud**

**Spécialiste du voyage d'aventure responsable**

[WWW.ALLIBERT-TREKKING.COM](http://WWW.ALLIBERT-TREKKING.COM)

**VISIT  
KOREA  
YEAR** 2023-2024

# L'hiver aux trousses

Alors que nous préparions ce numéro – en septembre –, le hasard du calendrier a voulu que l'ensemble de la rédaction se trouve en reportage à travers l'hémisphère nord : dans les montagnes de République tchèque pour Jean-Marc Porte, sur la côte ouest de la Suède pour Gaël Traub (voir reportage page 20) et dans le Grand Nord canadien pour ma part. Embarqués sous de plus hautes latitudes, nous avons pu, Gaël et moi, assister à cette arrivée magique de l'automne qui descendait progressivement depuis la toundra. Imaginez : vous êtes dans le Yukon canadien, après plus de trente heures de voyage depuis la France. Chez vous, il fait encore 30 degrés. Ici, vous expirez la buée des -5 °C ambiants au réveil. La journée ensoleillée et douce (le fameux été indien) illumine les parterres de végétation et les feuilles orange et jaunes. Sur les sommets environnants, la fine couche de neige déposée la semaine passée blanchit les crêtes. La nuit précédente, les aurores perçaient le ciel de leurs rayons verts. Tel est le charme de cette saison enserrée entre le jour sans fin de l'été et les basses lumières glacées de l'hiver. Cette douceur est éphémère : « *l'automne est avant tout un charme d'hier, un décor poli par le temps. C'est une lueur à part, un soleil tiède et doux, une concorde et une harmonie* », raconte l'écrivain Cédric Gras dans *L'Hiver aux trousses*.

De retour en France, il était agréable de constater que le rythme des saisons ne s'était pas encore enclenché, comme un retour dans le temps. Et pour cause : l'automne arrive pile au moment où sort ce magazine. La Suède que nous vous racontons est celle que vous pourrez découvrir en ce moment, avec cette côte de granit rose aux mille couleurs qui n'a rien à envier à notre Bretagne, ponctuée de ses maisons rouges traditionnelles. Plus proche, il y a les Alpes. Il est toujours temps de parcourir les reliefs des Écrins (et notamment ses deux refuges par ailleurs condamnés...) et les balcons de la Mer de Glace tant que la neige n'en bloque pas les accès. C'est encore le cas alors que j'écris ces lignes, fin octobre, avec une limite pluie-neige à Chamonix à 2 600 m.

En novembre, sortez donc ! Profitez de cette intersaison aux teintes spectaculaires et aux lumières douces ! Y a-t-il plus émouvante vision que celle d'un paysage que l'on sait éphémère ?

**Volodia Petropavlovsky**  
Rédacteur en chef adjoint

# Sommaire



## Le Mag

### 8 - ACTU

Un nouveau GR dans les gorges du Tarn  
Quel accès à la nature dans la réserve naturelle ?

### 12 - LECTURES

*L'homme qui vivait haut*, le destin de Nicolas Jaeger

### 16 - INTERVIEW

Maurice Freund : « Le sud algérien est totalement sécurisé »

## Reportages

### 20 SUÈDE

Sur la façade ouest, l'autre côté de Granit Rose.

### 66 ÉCRINS

La mort des refuges de La Pilatte et Adèle Planchard.

### 76 MASSIF DU MONT-BLANC

Les balcons de la Mer de Glace.

### 88 MICRO-AVENTURE

Randonner avec des enfants.

## Dossier

### 32 GRÈCE CONTINENTALE

Du très secret mont Athos aux sentiers parcourus du Péloponnèse, en passant par les mythiques Météores, une plongée dans la grande histoire.

34 - Mont Athos, la péninsule interdite

50 - Météores, entre ciel et terre

58 - Péloponnèse, l'univers des conquérants



# Welcome to nature



## La collection falketind

Extrême légèreté et durabilité. En toute saison et quelles que soient les conditions météo.



Aventures : Que ce soit ici ou dans l'un de nos lodges d'exception, nous proposons d'incroyables aventures en pack ou sur mesure. **Norrøna Stores** : Chamonix. **Partners** : Aventure en Aventure - Clermont - Ferrand, La Haute Route - Paris, Snell Sports - Chamonix, Tonton Outdoor - Vannes, Au Vieux Campeur, Glisshop, Snowleader.

Notre mission est de créer les meilleurs produits de plein air et d'offrir des aventures incomparables. Qualité, fonctionnalité, design et durabilité sont les mots d'ordre au cœur des préoccupations de quatre générations depuis 1929.

# NORRØNA

[norrøna.com](http://norrøna.com)

# Partages

Une actu ? Une info ? Un projet ? Cette rubrique est la vôtre, partagez-nous vos remarques ! Par Volodia Petropavlovsky



© Volodia Petropavlovsky

## Deux sites canadiens à l'Unesco

En septembre dernier, la 45e session du Comité du patrimoine mondial a inscrit deux nouveaux sites canadiens à la liste globale : l'île d'Anticosti et Trondëk-Klondike, dans les territoires du Yukon. Plus vaste île du Québec, Anticosti possède l'héritage paléontologique le plus complet et le mieux préservé de la première extinction massive de vie animale (- 447 à - 437 millions d'années), avec une quantité exceptionnelle de fossiles. Le second site se trouve au nord-ouest du Canada, le long du fleuve Yukon. Il comprend des ressources archéologiques et historiques qui reflètent l'adaptation des peuples autochtones à des changements sans précédent, qui furent causés par la ruée vers l'or du Klondike à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Entre 1896 et 1898, environ 30 000 personnes de partout dans le monde ont afflué vers cette région du Nord-Ouest canadien dans l'espoir d'y trouver de l'or. Ces lieux patrimoniaux situés le long du Yukon permettent de comprendre l'impact de la colonisation ainsi que les interactions entre Amérindiens et Occidentaux à cette époque.

## Un MOOC sur Notre-Dame de Paris

Alors que les travaux de la reconstruction de Notre-Dame battent leur plein, la fondation Orange vient de lancer, en partenariat avec la cathédrale, un MOOC (cours en ligne) gratuit et accessible à tous pour explorer l'histoire, l'architecture, le rôle et l'universalité de cet édifice religieux emblématique de notre pays. Au fil de trois grandes séquences, ce MOOC retrace l'histoire de la cathédrale, de sa construction à notre époque, en s'appuyant sur des spécialistes du sujet (Mathieu Lours, historien ; Monseigneur Ribadeau-Dumas, recteur-archiprêtre de Notre-Dame...). Le MOOC propose aussi une version enfant, avec une séquence dédiée aux jeunes de 8 à 12 ans. [www.mooc.notredamedeparis.fr](http://www.mooc.notredamedeparis.fr)



@Thorbjorn Pedersen

Mai 2023

Le Danois Thorbjorn Pedersen, 44 ans, a bouclé fin mai un tour du monde de dix ans, qui l'a emmené à travers 203 pays sans jamais prendre l'avion. Entre 2013 et 2023, il a voyagé principalement en train et en bus, mais aussi en bateau entre les continents. « D'une certaine manière, il s'agit ni plus ni moins que d'une grande expérience sociologique, qui a été couronnée de succès », a-t-il déclaré à la chaîne ABC depuis les Maldives, son point d'arrivée.

@Pérou

5 octobre

Une partie du Machu Picchu est actuellement fermée au public en raison de l'érosion qui fragilise des structures en pierre du site, selon l'AFP. Le temple du Condor et le temple du Soleil, ainsi que de l'Intihuatana, un édifice de pierre sculptée sacré pour les Incas, ne sont pas accessibles. Le nombre élevé de visiteurs a entraîné la détérioration des trois secteurs emblématiques de la citadelle.

@Chasse

11 octobre

L'application Chassé & Croisé, destinée aux usagers de la nature pour se signaler lors des parties de chasse, vient de sortir. Fonctionnant avec les sociétés de chasse qui déclarent leurs zones de battues, l'application géolocalise les promeneurs. Ces derniers reçoivent une alerte lorsqu'ils se trouvent à moins d'un kilomètre d'une zone de chasse. Les chasseurs, quant à eux, sont avertis de la présence d'usagers à proximité.

# Els Ports : montagne, nature et histoire à deux pas de la Méditerranée

Située dans la province de Castellón, la comarque intérieure, Els Ports, mêle nature sauvage, histoire, culture et une gastronomie d'une grande richesse et variété. La province de Castellón abrite le troisième plus grand massif montagneux d'Espagne, où la randonnée pédestre est l'activité de prédilection pour profiter pleinement des grands espaces

**P** Grâce à l'orographie escarpée de sa côte, où montagnes et plages agrémentent les 470 kilomètres de littoral, la Région de València est l'une des rares régions d'Espagne à présenter un tel relief. Des trois provinces qui la composent : Alicante, Valence et Castellón, cette dernière illustre cette particularité en accueillant en son sein l'un des plus beaux paysages de la région : Els Ports, à Castellón.

Des liaisons aériennes directes opèrent entre les principaux aéroports français et l'aéroport de Valence et permettent de se rendre facilement et confortablement à Castellón depuis la France. L'organisation d'une escapade doit tenir compte du fait que Castellón est surtout réputée pour l'extension kilométrique de ses plages et ses températures clémentes 320 jours par an. Un climat privilégié pour la pratique sportive en plein air sans aucune restriction de saison.

Mais Castellón a bien plus à offrir : à la troisième place des provinces les plus montagneuses d'Espagne, Els Ports recèle de sentiers de randonnée qui invitent les visiteurs à s'adonner à de nombreuses activités d'aventure. À ceux en quête de calme et de tranquillité, une promenade à cheval s'impose, dans un décor de forêts épaisses, de paysages méditerranéens et de collines escarpées.

Au-delà de ce foisonnement, cette enclave de Castellón regorge de petits villages pittoresques, tous dotés de leur personnalité comme Morella, un joyau classé parmi les plus beaux villages d'Espagne. Visitez Morella et vous aurez l'impression de revenir au Moyen Âge. Le château domine ce village ceint d'une

muraille qui lui confère son caractère défensif ; une forteresse qui offre un panorama grandiose sur un véritable océan de montagnes. Une balade offre l'occasion de parcourir cette muraille qui encercle tout le village. Mais ce n'est pas tout, les dix sentiers de randonnée qui partent de Morella offrent suffisamment de diversité de niveaux de difficulté pour que toute la famille ou un groupe d'amis puisse s'y aventurer.

Pour cause : la comarque d'Els Ports possède une exceptionnelle variété d'hébergements, tant ruraux que conventionnels. Et comme le plaisir d'une bonne table n'est jamais de trop, vous pourrez déguster sa gastronomie faite de plats typiques tels que les croquettes morellanas (à base de viande en ragoût), l'olleta (sorte de pot au feu préparé principalement avec des légumes secs, des céréales comme le riz ou le blé, de la viande et des légumes), sans oublier ses fromages





ISÈRE

# Quel accès à la nature dans la réserve des Hauts de Chartreuse

**Dans la réserve naturelle des Hauts de Chartreuse, l'arche de la tour Percée et son chemin d'accès sont situés sur un terrain privé. Le propriétaire a décidé cette année d'interdire le passage et l'accès au site, provoquant une levée de boucliers.** Par la rédaction

Sur le versant est du massif de la Chartreuse se trouve la tour Percée. C'est la plus grande arche naturelle des Alpes avec 29 m de long. C'est même une arche double, chose rarissime. Évidemment, une telle esthétique, avec ses deux failles superposées au cœur d'une immense falaise, attire les photographes et les randonneurs.

En contrebas des falaises, des sentiers débutent au plateau des Petites Roches, vers le col de Marcieu. Un sentier non cartographié monte à travers la forêt de Bresson directement jusqu'à l'arche. Un autre est balisé et grimpe vers l'alpage et le refuge de l'Aulp du Seuil. Ici le promeneur rejoint le GRP Tour de Chartreuse. Un kilomètre avant le refuge, un second sentier non balisé longe les falaises et atteint l'arche. Jusqu'à l'an dernier, ces sentiers étaient souvent fréquentés pour atteindre le site. Mais le marquis Bruno de Quinsonas, propriétaire des lieux, n'apprécie pas l'afflux de randonneurs sur ses terres. Une partie du terrain, en pleine réserve naturelle, est louée à des chasseurs et le marquis s'inquiète que la présence des randonneurs puisse faire fuir la faune et abîmer la flore. Cependant, jusqu'à l'année dernière, il n'était pas illégal de s'aventurer sur des terres privées non clôturées.

Une nouvelle loi change la donne depuis le 2 février 2023. Désormais, à partir du moment où l'interdiction est matérialisée, par exemple avec un panneau « Propriété privée », les randonneurs s'exposent à une amende pouvant aller jusqu'à 750 €. Le propriétaire a donc décidé de placer des panneaux sur les sentiers d'accès. Une pétition pour « la liberté d'accès à tous à la réserve naturelle » a reçu 35 000 signatures et une manifestation en Chartreuse a eu lieu le 15 octobre. Un droit de passage pourrait être négocié dans les prochains mois. Avant, peut-être, une prochaine loi pour éviter ce genre de cas, comme un droit d'accès à la nature sur le modèle de la loi Littoral ?

## Pourquoi la loi du 2 février 2023 ?

La nouvelle loi permet d'interdire l'accès à un terrain privé par de simples panneaux et expose les contrevenants à des amendes jusqu'à 750 €. Dans le même temps, la loi vise à limiter l'engrillagement des terres pour permettre la circulation de la faune. Avec la réduction des clôtures, la réponse a été la mise en place de cette règle qui donne plus d'importance aux panneaux « Propriété privée », même sur des terrains sans enclos.

## Chasse professionnelle autorisée, chasse commerciale interdite

L'interdiction d'accès au terrain par le propriétaire, au nom de la protection de la biodiversité, a été critiquée par les signataires de la pétition et le Syndicat interprofessionnel de la Montagne. En cause, la location d'une partie du terrain à une société de chasse. Si les chasses professionnelles, conformes au plan départemental cynégétique, sont autorisées dans la réserve naturelle, il est interdit d'en proposer des activités commerciales. Le Syndicat interprofessionnel de la Montagne a porté plainte contre la société de chasse pour « exercice illégal d'une activité réglementée » et « mise en danger de la vie d'autrui ».



# NE FAIRE QU'UN AVEC LA NATURE



SWAROVSKI  
OPTIK



NL PURE 42

SEE THE UNSEEN

LE LIVRE  
DU MOIS

# L'Homme qui vivait haut

Virginie Troussier,  
Éditions Guérin,  
128 pages, 19,90 €



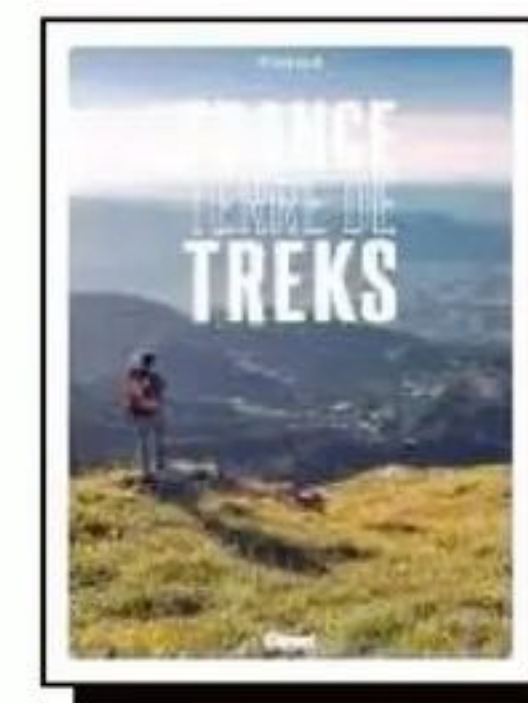
Il vivait si haut qu'il n'est jamais redescendu. Médecin, major de sa promotion de guide et alpiniste hors pair, Nicolas Jaeger a fait partie de ces pionniers de l'altitude engloutis par la montagne. En 1978, à l'âge de 31 ans, il fit partie des premiers Français à fouler le sommet de l'Everest. Plutôt que de cueillir les lauriers de la gloire, il séjourna ensuite seul sur le Huascarán, à 6 700 m d'altitude, afin d'étudier l'adaptation du corps humain au monde de l'oxygène rare. En 1980, à 33 ans, il repartit vers le Lhotse, géant voisin de l'Everest, en solitaire, sans oxygène et sans porteur, afin d'ouvrir une voie dans sa face sud. Sa trace s'est perdue vers 8 200 m d'altitude. Au fil d'une enquête de 120 pages, Virginie Troussier remonte le cours de sa vie pour tenter de comprendre ce qui a poussé le docteur Jaeger à vivre toujours plus haut.

## → CE QU'ON EN PENSE



Il y a d'abord le personnage, digne d'un héros de science-fiction : son enfance racontée par des clichés à la puissance évocatrice impressionnante, sa découverte de la montagne et le goût immodéré qu'il lui portera, ses capacités physiques dantesques, sa gitane allumée au sommet de l'Everest, son franc-parler, son dévouement à la médecine d'altitude qui lui fait endosser le rôle de cobaye dans les milieux les plus extrêmes et son évaporation dans le blanc infini. « Une alliance inédite du sérieux et de l'extravagance » écrit Virginie Troussier.

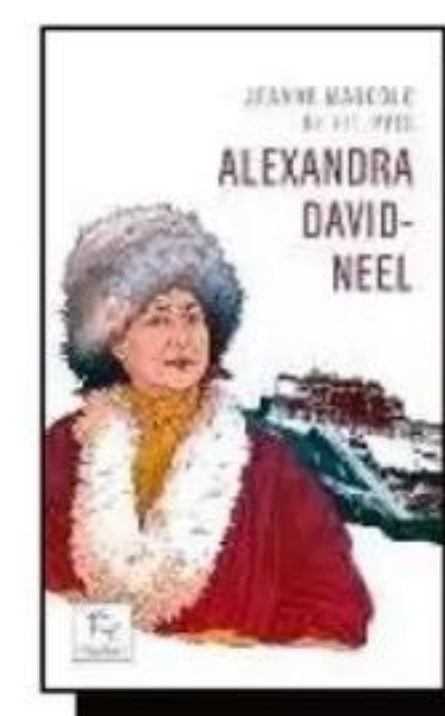
Il y a aussi l'enquête, méticuleuse, entre archives et témoins directs de sa vie (sa fille Hélène), qui permet de poser autant de questions que d'apporter de réponses, et de broser un portrait complet de l'homme. L'ouvrage se limite-t-il pour autant à cet aspect biographique ? La disparition soudaine du docteur Jaeger est l'occasion d'aborder, avec finesse, la question du deuil et de la reconstruction dans l'absence, de l'attente, de la résignation. « L'histoire s'arrête sans que le mot FIN surgisse et la vie se referme comme un piège à fauve », raconte Virginie Troussier. Qu'est-il finalement arrivé à Nicolas Jaeger ? Nul ne le sait, mais avec ce livre nous aurons néanmoins eu l'opportunité de vivre quelques heures à ses côtés.



## FRANCE, TERRE DE TREKS

Sylvain Bazin, éditions Glénat,  
192 pages, 35,95 €

De beaux voyages à pied, de 3 à 6 jours, à travers les espaces sauvages de l'Hexagone : voilà la promesse du dernier ouvrage de Sylvain Bazin. À mi-chemin entre beau livre et guide pratique, *France, terre de treks* nous propose une magnifique sélection des plus fameux itinéraires de randonnée : le tour du Thabor, les glaciers de la Vanoise, le Vignemale, le tour du Larzac, la Côte d'Opale... Pour chaque sentier, un topo jour par jour, une carte et un code QR sont disponibles. À vous de jouer !



## ALEXANDRA DAVID-NÉEL

Jeanne Mascolo de Filippis,  
éditions Paulsen,  
304 pages, 8,90 €

L'un des derniers-nés de la collection « Poche » de chez Paulsen ! Une biographie intime et un portrait des mondes d'Alexandra David-Néel, cette exploratrice de l'Orient et du Tibet qui deviendra l'une des figures féminines majeures des aventuriers du XX<sup>e</sup> siècle. À lire et à relire, comme une source intemporelle d'inspiration pour toutes les voyageuses de notre époque !

# EN JANVIER 2024, OSEZ L'EXTRAORDINAIRE

LE TREK MYTHIQUE DU « FLEUVE GELÉ DU ZANSKAR NOUVELLE VERSION (HIMALAYA DU NORD DE L'INDE) », EN COMPAGNIE DU PLUS GRAND SPÉCIALISTE ZANSKARPA (TASHI TAKTOK, 110 TRAVERSÉES) ET FRANÇAIS (TANNEGUY D'ARFEUILLE, 50 TRAVERSÉES).

Organisé par l'agence « Bonjour himalayas adventure Zanskar » sous le parrainage et au profit de l'Association Française des Amis de Karsha (France). Durée de 24 ou 30 jours selon vos disponibilités, départ 8 janvier 2024 pour tous, prix selon nombre de participants et durée de 2680€ et 3280€, billets d'avion et assurances non inclus, maximum 10 participants. Niveau « TB forme physique ». Accueil exceptionnel dans les nonneries et les monastères que l'association aide depuis 30 années, expérience unique. Tourisme responsable, respectueux et redistributif sur place.

contact: Tanneguy au 06.31.22.96.13 (absent au Zanskar jusqu'au 15/11, laisser un message)  
tda30700@orange.fr www.zanskar-trekking-himalaya.com

# www.nivealeshop.com

UNE SEULE ADRESSE POUR TOUTES VOS PASSIONS...



# 5 IDÉES D'ITINÉRAIRES DE GRANDE RANDONNÉE EN AUTRICHE

En quête de dépaysement sans voyager loin ? L'Autriche toute proche, avec ses nombreux itinéraires de grande randonnée, invite à une immersion dans des paysages fascinants et à la découverte de la convivialité autrichienne. Les refuges, souvent centenaires, ont mille histoires à raconter et les spécialités savoureuses servies par leurs gardiens portent des noms aussi imprononçables que Tiroler Gröstl, Kaiserschmarrn, Käsespätzle ou encore Kaspressknödelsuppe. Tout un voyage donc – sportif, sensoriel, gustatif – qui procure de véritables instants de bonheur !

[www.austria.info/fr](http://www.austria.info/fr)

## Conseil n° 1



© TVB Osttirol / Ramona Waldner

## L'Iseltrail, Tyrol oriental

Inauguré en 2020, cet itinéraire suit le cours de l'Isel, l'une des dernières rivières sauvages de l'espace alpin, depuis son embouchure dans la Drave à Lienz jusqu'à sa source au glacier Umbalkees. Des univers très différents attendent les marcheurs au cours des cinq étapes : de paisibles pâturages ensoleillés, des villages pittoresques, des forêts d'un vert dense, des chutes d'eau rugissantes et, surtout, des paysages glaciaires saisissants. Les trois premières étapes en particulier sont adaptées à toute la famille et aux débutants.

**Distance** • 73,5 km

**Difficulté** • moyenne

**Durée** • 5 étapes

**Point de départ** • Lienz

**Point d'arrivée** • Umbalkees ou Ströden

**Point le plus haut** • 2500 m

**Dénivelé en montée** • 2120 m

**Dénivelé en descente** • 1380 m

## Conseil n° 2



© ÖW / Lisa Eiersbner

## Alpe-Adria-Trail

Trois pays parcourus en 43 étapes et une incroyable variété de paysages et d'ambiances : l'Alpe-Adria-Trail débute au pied de la plus haute montagne d'Autriche, le Grossglockner, traverse les plus belles régions de montagnes et de lacs de Carinthie, se poursuit en Italie, dans la région de Frioul-Vénétie Julienne, puis rejoint les rives de la mer Adriatique en Slovénie. C'est le plaisir de la marche qui est au premier plan sur ce sentier de faible difficulté qui parcourt principalement des zones non alpines et avec un faible dénivelé.

**Distance** • 721 km à travers l'Autriche, la Slovénie et l'Italie

**Difficulté** • facile à moyenne

**Durée** • 43 étapes, dont les 21 premières en Autriche

**Point de départ** • Kaiser-Franz-Josefs-Höhe, Grossglockner

**Point d'arrivée** • Muggia (IT)

**Point le plus haut** • 2375 m

**Dénivelé en montée** • 24,1 km

**Dénivelé en descente** • 26,6 km

### Conseil n° 3

## Sentier d'altitude du Karwendel, Tyrol

Marcher six jours à travers le plus grand parc naturel d'Autriche, c'est bien plus que parcourir 70 kilomètres et 9 000 mètres de dénivelé : faire le tour du Karwendel, c'est découvrir ce massif tyrolien depuis ses vallées jusqu'à ses sommets calcaires, passer la nuit dans cinq refuges authentiques et apprendre à connaître la nature alpine du Tyrol lors d'une randonnée exigeante de plusieurs jours. Prairies alpines, marais, torrents, parois rocheuses, gorges et ravins marquent les étapes. Il s'agit d'un sentier de montagne de catégorie noire. La 5e étape comporte en outre des passages de via ferrata de niveau A/B, pour ceux qui souhaitent faire l'ascension du Grosse Bettelwurf.

**Distance** • 70 km **Difficulté** • difficile

**Durée** • 6 étapes

**Point de départ** • Reith bei Seefeld

**Point d'arrivée** • Scharnitz

**Point le plus haut** • 2726 m

**Dénivelé en montée** • 4400 m

**Dénivelé en descente** • 4600 m



© ÖW / Dietmar Denger

### Conseil n° 4



© Lech Zürs Tourismus / Christoph Schöch

## Le tour de l'Arlberg, du Vorarlberg au Tyrol

Le mythique massif de l'Arlberg, frontière naturelle entre le Vorarlberg et le Tyrol, a donné son nom au nouveau sentier Arlberg Trail. Cet itinéraire en trois étapes invite à passer d'une province à l'autre et relie les cinq villages historiques de l'Arlberg — Lech, Zürs, Stuben, St. Christoph et St. Anton. Cette boucle — 52 km dont 10 km en téléphérique — prend son départ soit à Lech, soit à Stuben, ou à St. Anton, et fait découvrir en chemin d'accueillants refuges du club alpin, des lacs cristallins et des sommets escarpés. Le transport de bagages est en option.

**Distance** • 52 km (dont 10 km en téléphérique)

**Difficulté** • moyenne **Durée** • 3 étapes

**Point de départ** • Stuben ou Lech (Vorarlberg) ou St. Anton (Tyrol)

**Point d'arrivée** • point de départ

**Point le plus haut** • 2647 m

**Dénivelé en montée** • 2590 m (sans téléphériques)

**Dénivelé en descente** • 3440 m

### Conseil n° 5



© ÖW / Peter Podpera

## Hohe Tauern Panorama Trail, province de Salzbourg

Ce tour traverse le plus grand parc national d'Autriche, du massif du même nom. En partant des spectaculaires chutes de Krimml, l'itinéraire passe par le lac de Zell pour arriver 17 jours plus tard dans la « vallée des alpages », le surnom donné à la Grossarlal. Vues imprenables sur les plus hautes montagnes d'Autriche. L'hébergement se fait à tour de rôle en montagne et dans la vallée. Pour le confort des marcheurs, un service de transport de bagages est proposé. Par endroits, des remontées mécaniques ainsi qu'un service de navette jusqu'aux points d'étape facilitent la progression.

**Distance** • 275 km **Difficulté** • moyenne

**Durée** • 17 étapes

**Point de départ** • Krimml

**Point d'arrivée** • Hüttschlag (vallée de Grossarl)

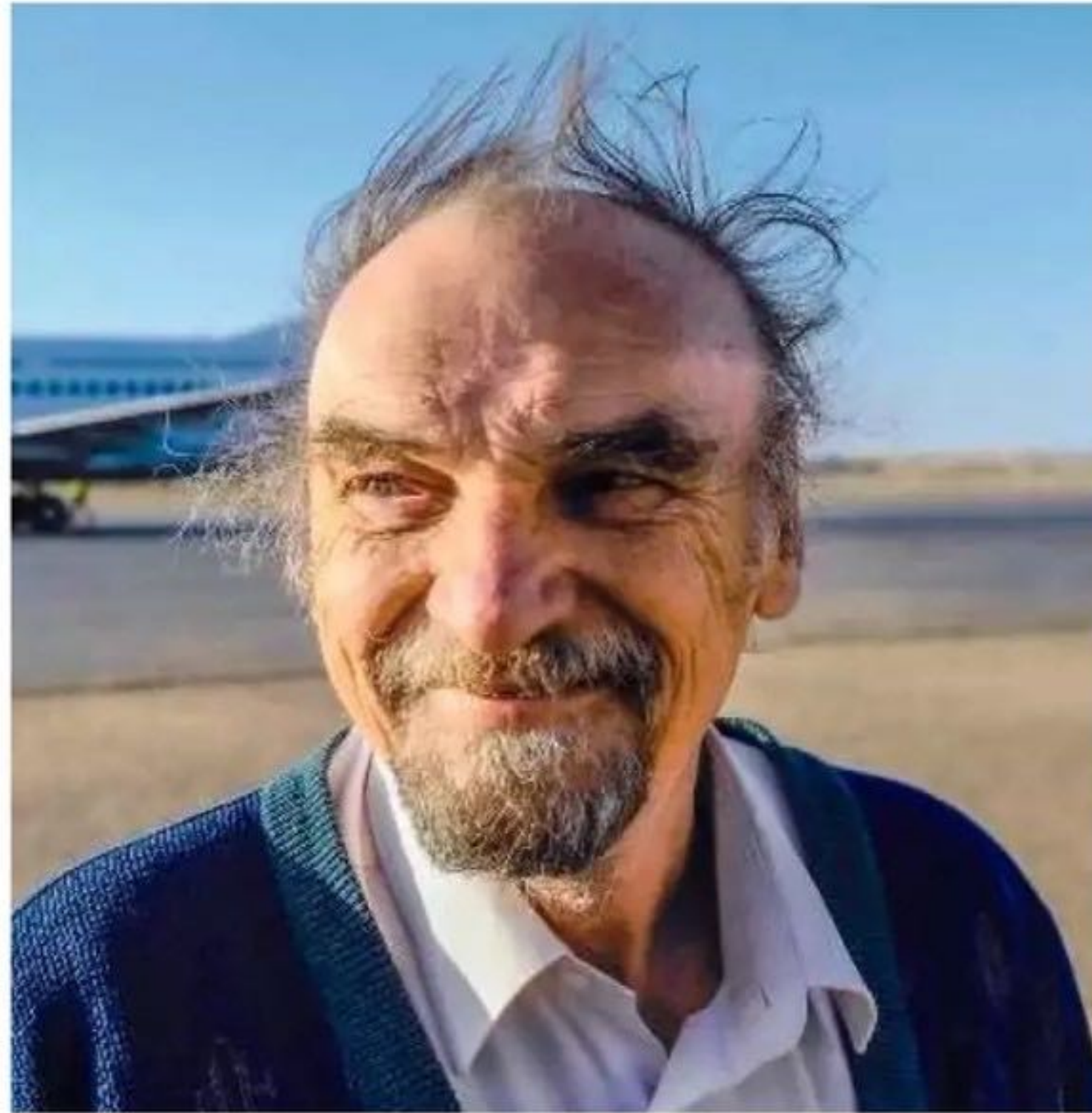
**Point le plus haut** • 2457 m

**Dénivelé en montée** • 13,8 km

**Dénivelé en descente** • 14 km

L'horizon non encore accessible  
en vol direct du sud algérien :  
l'Assekrem, les tassilis du Hoggar  
et Tamanrasset, la porte des  
633 000 km<sup>2</sup> du gigantesque  
parc culturel de l'Ahaggar...





# Maurice Freund

« LE SUD ALGÉRIEN EST  
TOTALEMENT SÉCURISÉ »

**À 80 ans tout rond, l'infatigable président-fondateur de Point-Afrique Voyages n'en finit pas de nous surprendre. Après une saison d'essai l'hiver dernier, il relance cet automne un vol hebdomadaire Paris-Djanet jusqu'en mars 2024. Un nouveau pari, à la fois excitant et risqué, qu'il a confié en détail à la rédaction.**

Propos recueillis par Nora Schweitzer - photos : Jean-Marc Porte

Note : cette interview a été réalisée au cours de l'été, bien en amont de la guerre entre Israël et Palestine débutée en octobre.

***“ Il souffle un vent nouveau au niveau des autorités algériennes. Aujourd’hui, l’ouverture aux touristes est devenue une quasi-priorité nationale. ”***

**La saison passée, vous avez relancé un vol direct Paris-Djanet, une liaison qui n’existait plus depuis 2011. Comment vous est venue l’idée de reprendre des vols vers le Sahara algérien ?**

Je me suis rendu en octobre 2022 au Salon international du tourisme à Alger. J’ai demandé à voir le PDG d’Air Algérie, M. Yacine Benslimane, car il n’existait plus aucune liaison directe entre la France et le Sud algérien. Suite à l’insécurité causée par le djihadisme durant l’hiver 2010-2011, Point-Afrique avait dû cesser la quasi-totalité de ses vols vers le Mali, le Niger, la Mauritanie et l’Algérie. J’ai promis au PDG d’assurer 90 places sur chaque vol à compter du 17 décembre 2022. Le pari fut tenu. Ma motivation profonde était de redonner de la dignité aux autochtones. Ils étaient privés depuis quinze ans de l’activité touristique. C’est génial de retrouver ces gens et de leur annoncer le retour d’un vol direct.

**Quel bilan tirez-vous de cette relance ?**

La relance en décembre 2022 d’un vol direct Paris-Djanet nous a permis de faire découvrir à 758 voyageurs la chaleur humaine de l’Algérie et ses paysages hors du commun. Pour une première saison, c’est un succès.

**Quel impact ont eu ces vols directs sur le tourisme à Djanet ?**

Près de 160 guides, chameliers, cuisiniers, âniers et hôteliers ont pu retrouver leur dignité en collaborant à cette reprise.

**Cette année, vous continuez dans la même voie en proposant une saison plus longue, du 21 octobre au 30 mars 2024. Quelles sont les conditions pour que cette liaison se pérennise à l’avenir ?**

Pour Point-Afrique, ce vol Paris-Djanet est un immense pari. Pour réussir la saison, nous devons assurer un minimum de 1 964 places. Du moins, il nous faudra les payer, qu’elles soient vendues ou pas... Je stresse chaque jour. Mais peu importe, l’amorce mérite un peu de témérité. L’avenir nous le dira. Quant à la région, il faut que la paix et la sécurité soient maintenues. Tout le reste est là : les hommes et les paysages... le mystère du silence...

**De nombreux voyageurs se posent justement la question de la sécurité dans le Sud algérien. Que leur répondez-vous ?**

Le Sud algérien est totalement sécurisé. C’est un affront à l’armée que de douter de son efficacité.

**Le projet de vol direct Marseille-Djanet-Tamanrasset annoncé pour cet automne est tombé à l’eau. Que s’est-il passé ?**

Nous souhaitions lancer un vol au départ de Marseille vers Tamanrasset et Djanet dès cet automne. Mais les flux encore trop faibles nous ont obligés à reculer. La problématique du coup d’État au Niger a généré des annulations. C’est l’une des causes du ralentissement des inscriptions.

De plus, pour que le vol vers Tamanrasset soit mis en place, il fallait que les tour-opérateurs s’engagent à hauteur de 60 % de la capacité de l’avion, ce qui est le cas par exemple sur le vol Paris-Djanet, où Point-Afrique assure, seul, 60 % du risque aérien. Sur Tamanrasset, personne n’a osé s’engager car il fallait assurer toute la chaîne, c’est-à-dire du premier au dernier vol. Point-Afrique ne pouvait prendre ce risque seul.

**C’est d’autant plus regrettable qu’il s’agissait d’un départ de province qui aurait convenu à de nombreux voyageurs. Que leur dites-vous aujourd’hui ?**

En effet, c’est dommage car le choix de Marseille répondait aux critères écologiques. Décoller de Marseille permet une économie substantielle de 30 % de CO<sub>2</sub>. Ce point répondait aux souhaits de ceux qui veulent voyager en respectant notre planète. Nous sommes sensibles à l’évolution climatique et cherchons à en minimiser les effets. Mais il est essentiel de pouvoir trouver un nombre de voyageurs suffisant pour remplir un avion,

***“ Point-Afrique se tourne vers de nouveaux axes, là où il pense être utile : dès cet automne, nous serons en Palestine. Demain, le Tchad... Et rêvons de l’Afghanistan ! ”***



et ce n'était pas le cas pour Tamanrasset. Nous sommes désolés d'avoir suscité l'espoir. Nous retenterons la saison prochaine.

**Une question cruciale pour les voyageurs désireux de se rendre en Algérie : le visa. Sera-t-il possible de l'obtenir à l'arrivée ? Comment se sont passées les négociations avec les autorités algériennes à ce sujet ?**

Les autorités ont pris durant l'hiver dernier toutes les mesures pour faciliter l'obtention des visas à l'arrivée à Djanet. Cela nécessite un délai de 15 à 20 jours. Point-Afrique et son réceptif se chargent de toutes les formalités avant le départ.

**Quels treks pourra-t-on faire au départ de Djanet cet hiver ?**

Le secteur d'Essendilène est ouvert, avec la possibilité de faire la randonnée chamelière Djanet-Essendilène. Nous avons également des treks avec dromadaires dans la Tadrart rouge et dans la vallée d'Ihrir. Le plateau de Sefar et Tamghit est quant à lui accessible en randonnée avec des ânes.

**Vous échangez depuis des mois avec les autorités algériennes en charge du tourisme. Quel regard portent aujourd'hui les dirigeants sur ce secteur économique, jusqu'ici peu développé ?**

Il souffle un vent nouveau au niveau des autorités algériennes. Aujourd'hui, l'ouverture aux touristes est devenue une quasi-priorité nationale. La volonté de lutter contre la corruption est un objectif global. Nous nous réjouissons de ce nouvel état d'esprit et sommes disposés à collaborer.

**D'où vous vient cet engagement fort envers l'Algérie ?**

L'Algérie fut de tout temps le pays où nous avons reçu l'accueil le plus chaleureux. La générosité de son peuple et son amour pour son prochain n'ont d'égal dans aucun autre pays au monde. Mon engagement vient de l'amour que je porte à ce peuple qui a tant souffert.

**Parlons de la Mauritanie. Cela fait maintenant six ans que vous avez relancé les vols directs Paris-Atar. Quel bilan tirez-vous de ces six années, aussi bien en termes financiers qu'humains ?**

La Mauritanie a été pionnière dans la reprise du tourisme saharien en 2017. L'État mauritanien s'est impliqué financièrement. Aujourd'hui cette destination est valorisée.

**À l'heure de la crise climatique, quel rôle peut encore jouer le tourisme pour les populations de ces pays ?**

Point-Afrique a choisi volontairement de mettre toute son énergie au service d'une économie régionale dans des zones fragilisées. L'impact économique est spectaculaire quand on sait qu'un enseignant gagne moins de 250 euros par mois. L'utilité d'un tourisme

*“ Aujourd'hui notre pays va malheureusement connaître des passages difficiles avec le Sahel. Nous allons payer cher ce manque de respect et cette totale incapacité de comprendre leurs aspirations. ”*

**À part la Mauritanie et l'Algérie, les anciennes destinations phares de Point-Afrique – Mali, Niger, Burkina Faso, Libye – sont aujourd'hui difficilement accessibles aux voyageurs. Vous qui suivez l'évolution du Sahel depuis 50 ans, comment voyez-vous l'avenir des relations entre la France et ces pays ?**

Aujourd'hui notre pays va malheureusement connaître des passages difficiles avec le Sahel. En février 2017, lors d'un déjeuner privé avec Emmanuel Macron, j'avais prévenu des évolutions dangereuses de ces pays. Il ne me crut pas. Nous allons payer cher ce manque de respect et cette totale incapacité de comprendre leurs aspirations.

bien élaboré est le soubassement indispensable au démarrage du développement réservé aux plus démunis. Un tourisme simple impliquant les populations autochtones permet à des centaines de guides, cuisiniers, chameliers, chauffeurs, petits aubergistes de trouver leur dignité tout en valorisant leur culture.

**Vous semblez toujours avide de nouveaux défis. Quels sont vos projets pour la suite ? Relancer le Tchad ?**

Point-Afrique se tourne vers de nouveaux axes, là où il pense être utile : dès cet automne, nous serons en Palestine. Demain, le Tchad... Et rêvons de l'Afghanistan ! Point-Mulhouse fut le seul à y avoir posé un charter en 1973. Ce n'est pas une chimère ! ■

*Bohuslän*

# L'AUTRE ROYAUME DU **GRANIT ROSE**



**Au royaume de Suède, il existe une région littorale où la forêt disparaît pour laisser briller le granit face à la mer, dans le détroit de Skagerrak. C'est la région du Bohuslän, sur la côte ouest de la Suède, près de Göteborg. Un sentier littoral, le Kuststigen, permet d'explorer ce territoire de roches et d'îlots.**

Texte et photos : Gaël Traub

Le camping de Ramsvik offre une vue panoramique sur le littoral granitique du Bohuslän. Un sentier côtier trace une boucle de 14 km autour de l'île de Ramsvik, séparée de la côte par le canal de Sote.

**V**ue du ciel, la côte ouest de la Suède affiche une quasi symétrie entre terre et mer, dont la tranche serait littoral et l'un des côtés, le négatif de l'autre. Côté mer : noir sur blanc, ce sont les îlots innombrables qui parsèment les flots du détroit de Skagerrak ; côté terre : blanc sur noir, ce sont les mille lacs brillant au soleil qui brisent l'uniformité de l'imposante forêt boréale suédoise. Tout suscite la curiosité. Combien d'aventures à imaginer ici, avec tous les îlots à explorer dans le labyrinthe du littoral et tous les lacs à découvrir dans les secrets de la forêt ? Les stugas rouges ou blanches, en bord de mer ou en forêt, nous invitent à nous projeter dans ces petits refuges, coins de confort et d'observation au cœur de la nature. Les stugas sont les fameuses cabanes ou petites maisons en bois utilisées comme des résidences secondaires, très populaires en Suède et partout en Scandinavie (on parle de *mokki* en Finlande, de *hytte* en Norvège et de *fritidshus* au Danemark). Alors à pied, en vélo, en canoë ou en voilier, il est temps de partir explorer ce coin méconnu d'Europe, aux paysages pourtant uniques.

### LE BOHUSLÄN, ENTRE GÖTEBORG ET OSLO

La principale porte d'entrée de la province peu peuplée du Bohuslän est Göteborg. Le sud du Bohuslän débute dès la sortie de la deuxième ville de Suède, en partant vers le nord. Göteborg est une belle ville animée, étudiante, qui compte un joli et riche centre ancien, avec des canaux et un grand fleuve qui coupe la ville en deux, le Göta älv. C'est aussi un grand port ouvert sur la mer du Nord, un port historique qui accueille d'ailleurs de très beaux vieux gréements comme le *Götheborg of Sweden* ou le *SS Marieholm*. À l'embouchure du fleuve, on trouve l'archipel de Göteborg. Ces îles sont les prémices de l'immense archipel du Bohuslän, dont les îlots suivent le littoral d'ici jusqu'à la Norvège, sur 155 km en ligne droite, et bien plus en suivant le rivage. Le Nord du Bohuslän, à la frontière norvégienne, est à 1 h 40 de route d'Oslo (130 km) et marque presque le début du fameux fjord d'Oslo.

On peut donc rejoindre facilement la région depuis Oslo ou Göteborg, en bus ou en train. Le réseau de bus est très bien conçu. Dans cette province peu peuplée, le bus remplace vraiment le train pour faire le lien entre les bourgades. Sur le littoral, les bus relient facilement les différents villages et font le lien avec les villes. Le service est régulier toute la journée, avec souvent un bus par heure sur les grandes lignes et toutes les deux heures pour les plus petites. Le système de bus est parfait pour voyager à pied le long du littoral, que ce soit pour revenir au logement au point de départ ou pour aller plus loin jusqu'au prochain logement.



Sur la côte ouest de Ramsvik, le désert de granit rose est un impressionnant espace de randonnée. Le chemin est libre et seulement indiqué par quelques balises.

### KUSTSTIGEN, LE SENTIER LITTORAL

Au Bohuslän, si la forêt n'est jamais très loin dans les terres, c'est bien le granit aux teintes roses qui colore le bord de mer, sans oublier les touches de rouge ou de blanc des maisons et voiliers qui parsèment le paysage. Au royaume de la roche et de la mer, dans ce décor d'archipel, la nature est reine et l'outdoor est roi. Les activités en plein air sont partout. La navigation y est très populaire, on voit de nombreux voiliers se faufiler entre les îles, parfois on devine simplement les voiles quand la coque est cachée derrière les rochers. C'est aussi un lieu magique pour le kayak de mer, avec tous ces îlots qui sont autant d'invitations à l'aventure. La pêche est l'activité intergénérationnelle par excellence et les produits de la mer sont glorifiés sur les quais, ou *brygge* en suédois. Sur terre, cette région peu montagneuse rend accessible le vélo et la marche pour tous.



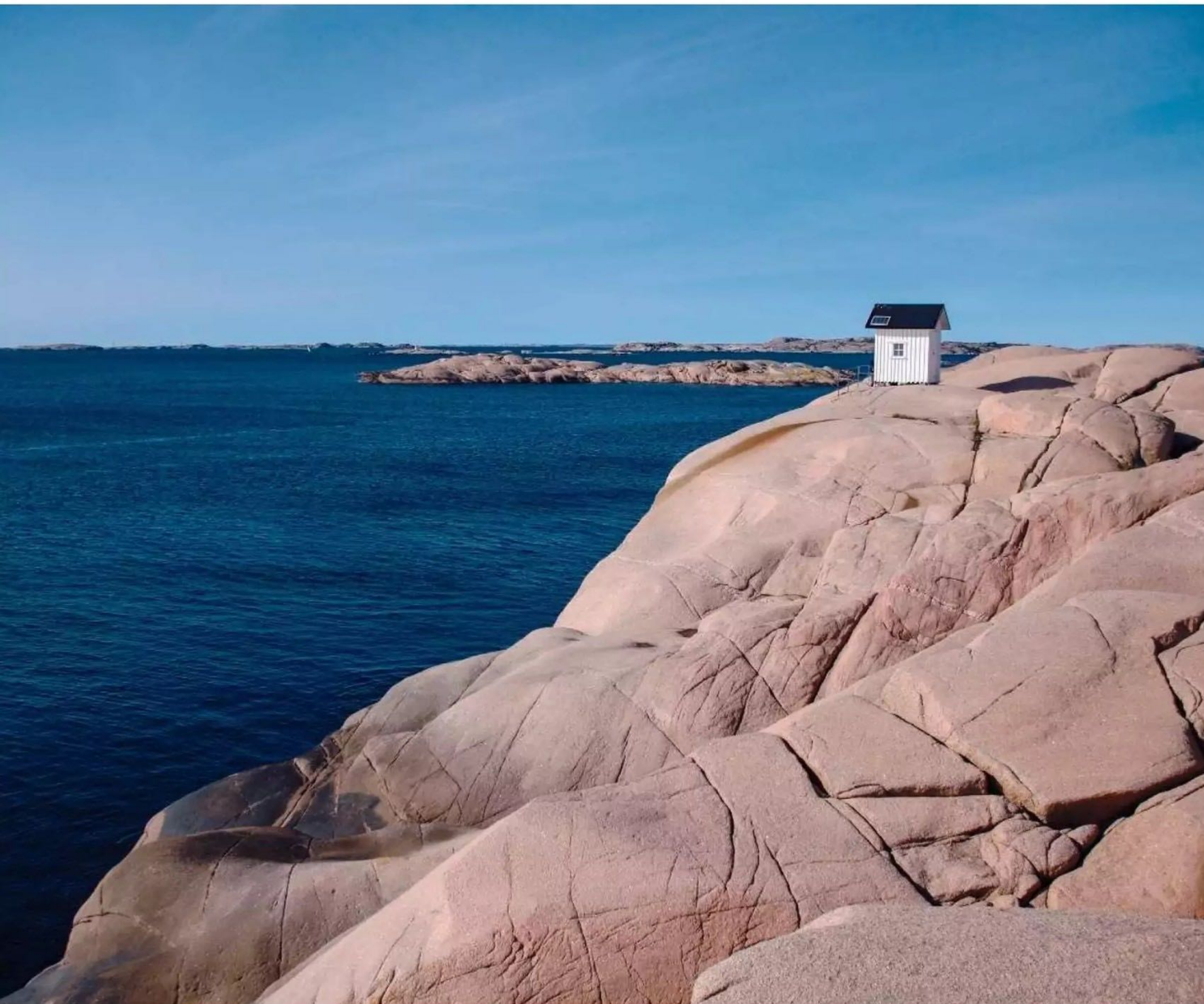
Pour découvrir cette région où la forêt dans les terres côtoie le granit brut du littoral, il faut arpenter le Kuststigen, le sentier de la côte de la région. Si ce n'est pas vraiment un sentier littoral car il fait des détours dans les terres et traverse des îles, il donne une parfaite impression de l'environnement divisé entre forêt luxuriante et désert granitique. Les parties côtières, où la roche domine tout, restent uniques et impressionnantes. Ce sont les sections à privilégier. Le Kuststigen, c'est 23 étapes (+ 2 en détour) et 250 km sur le littoral du Bohuslän ou dans les champs et forêts à proximité de la côte. Le départ se situe à Uddevalla, au fond du Havstenfjord, et le sentier longe le bras de mer vers le sud jusqu'à Odsmaal, avant de passer un détroit en bateau et remonter vers le nord-ouest en traversant la grande île d'Orust. Ensuite, le sentier suit les contours labyrinthiques du littoral, entre îles, presque îles et péninsules, jusqu'à Smögen. Pour faire l'intégralité du chemin, il faut prévoir cinq liaisons en bateau (lignes régulières) et un court trajet en bus, entre Ramsvik et Kungshamn. On peut finir le Kuststigen à Smögen, village emblématique de la région près de Kungshamn, ou bien prolonger avec deux étapes pour prendre la cinquième liaison en bateau et découvrir la petite île de Bohus Malmön. Pour réduire à une semaine cette grande aventure de 15-30 jours, il faut se concentrer sur les dernières étapes du sentier, entre Lysekil et Smögen, où les paysages rocheux sont les plus impressionnants.

**Ci-dessous : à chaque maison isolée du bord de mer, entre pierre et mer, on se projette, on s'imagine y vivre, contempler et s'aventurer depuis ce refuge au cœur de la nature.**



**Combien d'aventures à imaginer ici,  
avec tous les rochers à explorer dans  
le labyrinthe du littoral ?**

Le minuscule phare de Fyrhuset  
Stangehuvud brille au sommet  
d'un sentier d'immenses blocs  
lisses de granit rose. Les îlots et  
les caps rocheux sont partout  
autour de Lysekil.



Au Dalsland, dans l'intérieur des terres à l'est de la région côtière du Bohuslän, la forêt retrouve son rôle central. Le Pilgrimsleden arpente les sous-bois de cette région vallonnée (en haut) et les lacs sont le royaume du canoë (en bas).

### SMÖGEN, BOURG DE LA MER

Le village de Smögen est un lieu mythique en Suède. Construit sur la mer, entre littoral, îlots et pontons, il accueille de nombreux voiliers et bateaux en tout genre en plus d'être la capitale régionale de la crevette et plus largement des fruits de mer. Mais le village souffre de son esthétisme. Les résidences secondaires ou airbnb se multiplient, et c'est désormais le tourisme plus que la pêche qui fait vibrer le village du printemps à l'automne. Mais il reste un charme fou dans ce village qui a su garder son architecture de bicoques portuaires, embellie de très belles villas en bois, sans aucun immeuble malgré le tourisme du lieu. C'est le charme du bois et des couleurs, de l'air marin qui s'infiltré dans les ruelles, des fleurs aux balcons et sur le pourtour des jardins, des demeures de familles, des canaux qui s'infiltrèrent au cœur du village, des bateaux qui s'amarrant aux perrons des maisons, des flâneries des curieux sur la promenade ensoleillée du brygge, le quai en bois où il est dur de résister à un si doux moment de repos et un verre en terrasse, presque les pieds dans l'eau et l'esprit envoûté par ce farniente nordique, bercé par le clapotis des vagues et le chant des goélands, le regard perdu entre le bois rouge, le granit rose, le bleu océan.

Smögen se trouve sur une île reliée par un pont, au bout de la péninsule de Sotenäs, dans le Bohuslän. Sotenäs est un des plus beaux endroits de l'archipel de la côte ouest et le lieu idéal pour emprunter le Kuststigen. Ici, le sentier suit un tracé plus ancien, le Soteleden. La signalétique indique d'ailleurs les deux noms sur le chemin.

### SOTENÄS, LE MEILLEUR DU KUSTSTIGEN

Plus particulièrement, le littoral de Bovallstrand à Smögen offre un décor magique, dans un chaos de granit rose ponctué de stugas et de maisons en bois. Le sentier traverse le port intimiste de Bovallstrand et son écrin de granit où les maisons sont cernées de toute part, presque même sur le front de mer, par ces joyeux rochers lisses et chaleureux qui invitent à la marche, à la grimpe, à l'aventure.

Le village s'est blotti dans une anse, entre la mer et d'humbles collines de granit. Et juste derrière les petits sommets, derrière cette bosse qui fait face à la mer, il y a un renforcement du terrain et des pâturages tellement verdoyants, presque des prés-salés tant ils sont léchés par de furtifs fjords calmes et sans vagues, comme s'ils étaient intrus au-delà de la muraille de granit... Si les stugas rouges et les manoirs boisés blancs rappellent constamment la Scandinavie et l'identité de la région, la nature peut paraître familière. C'est Perros-Guirec et les marais





normands, c'est le souffle du large et le flegme des vaches, c'est l'épique et le calme.

Mais ici, l'épique de l'aventure est plus immense et le calme de l'arrière-pays plus sauvage. C'est la Scandinavie, ce qui veut dire espaces immenses et peu peuplés. Dans cette nature, les vaches et les moutons côtoient les lièvres, les renards, les écureuils, les hérons, les oies sauvages, les cormorans et tous les autres oiseaux de mer.

Avant de rejoindre le littoral à Ulebergshamn, le sentier du Kuststigen s'enfonce au-delà des pâturages, dans la forêt. Contrairement à d'autres endroits de Suède, il n'y a pas que des pins ici, c'est une forêt variée où l'on trouve, entre autres, des chênes, des bouleaux, des pommiers.

#### **DU TOURISME À TAILLE HUMAINE**

À Ulebergshamn, on retrouve ce décor de nord de la Bretagne mais en démesurément grand, sur la côte et en face, partout, sur les îles et les autres pointes à l'horizon, de la roche, de la pierre, du granit. Il y a un cruel manque de sable et même de plage ici. L'eau et la roche cohabitent seules, simplement soulignées par une végétation basse.



## De Smögen à Göteborg, les Suédois pêchent et produisent en aquaculture homards, crabes et crevettes

Ce manque de plages explique sans doute l'absence d'immeubles comme il peut y en avoir dans les stations balnéaires. Le granit est à la fois l'attrait et la limite de l'attractivité de la région. De plus, de nouvelles lois assez strictes empêchent la construction de la plupart des projets de bâtiments sur le littoral : le paysage devrait rester tel qu'il est.

Des alignements de guesthouses surgissent parfois dans une crique. Les petites maisons rouges typiques deviennent alors un peu grotesques, toutes alignées côte à côte face à la mer. Mais c'est quelque chose qui reste rare et qui est aussi une gestion intelligente de l'accueil du tourisme, raisonnable et sans immeuble. Cependant, à Smögen comme dans les autres villages, il est vrai qu'on voit beaucoup de maisons destinées au tourisme ou aux résidences secondaires. La région devient luxueuse. Selon les locaux, seules des personnes très aisées, surtout des Norvégiens et des habitants de Stockholm, peuvent aujourd'hui se permettre d'acheter des résidences ici. Beaucoup de gens de Göteborg aimeraient acheter ici, à moins de deux heures de la ville, mais c'est souvent impossible, alors ils viennent pour le week-end.

Depuis Ulebergshamn, le sentier passe par un autre charmant village, Hunnebostrand, dominé par un sommet qui offre un panorama exceptionnel sur les toits en tuiles et les innombrables îlots. Au sud du village, un ponton flottant de 250 m permet au sentier de couper une baie et rejoindre une presqu'île. De là, on rejoint le canal de Sote, un passage creusé pour les navires qui a transformé la péninsule de Ramsvik en une île.

L'île de Ramsvik, ou Ramsviklandet, compte peut-être le plus beau paysage de la région. Dans l'est de l'île, le sentier longe le Sotekanal. Le randonneur, les vaches et les moutons sont alors voisins des bateaux qui se faufilent dans le canal pour réduire la route entre les ports de Hunnebostrand au nord et Smögen au sud. Sur le plateau du centre de l'île, le panorama est grandiose, notamment vers le nord-est, où la vue porte sur la côte où se succèdent les îles et les caps en granit. Plus loin là-bas, c'est la Norvège et le fjord d'Oslo.

Mais la partie unique de Ramsvik, à couper le souffle, est sa côte ouest face à la mer. Le sentier devient alors, sur 10 km de long, un espace de pierres brutes, formé

d'immenses blocs lisses de granit. Un désert de roches qui glisse en pente douce jusqu'à la mer. Il n'y a plus vraiment de sentier, l'exploration est simple et libre sur ce sol vierge. Quelques balises indiquent une route idéale à suivre de point en point, le long du rivage et du relief. C'est un endroit magique, qu'il faut prendre le temps d'admirer. Pour bivouaquer dans ce décor de granit, le plus dur ne sera pas de trouver un endroit, les possibilités semblent infinies, mais plutôt de planter les sardines !

### UN PEUPLE DE LA MER

Le charme de cette région, c'est aussi cet amour de la mer, une passion contagieuse. Ces villages sont tournés vers le large, vers la pêche et la navigation. Les Suédois d'ici semblent être un peu différents des autres, ce sont des Suédois de la mer, peuple de marins, et cela depuis le Néolithique, comme le montrent les gravures rupestres de navires du Bohuslän. Les locaux semblent aujourd'hui liés à elle comme par envoûtement : « C'est un lieu magnifique, le pays de l'eau. Pour moi, c'est vraiment un paradis : pouvoir toujours regarder la mer. Certains me disent "non, la campagne, les champs, c'est agréable aussi", mais pour moi non, je ne peux pas vivre loin de la mer, j'ai besoin de la voir. C'est pour ça que je trouve tous les

**En haut, ambiance halloween dès la mi-septembre à Smögen. L'automne arrive plus tôt en Scandinavie malgré le beau temps. Le très élégant village compte de nombreuses villas en bois.**

**En bas : au bord d'un lac dans le Dalsland, l'hôtel Upperud 9:9 est construit dans un ancien silo en bois. Le famille Söderlund gère cet impressionnant bâtiment rouge au cœur de la forêt.**

## Pilgrimsleden, l'autre grand sentier de la région

Le Pilgrimsleden est un sentier de pèlerinage qui part de Vänersborg sur les rives de l'immense lac Vänern et traverse les collines et forêts à proximité de la rive ouest du lac vers le nord, en direction de la Norvège. L'objectif final de ce pèlerinage est la cathédrale de Nidaros à Trondheim, une ville du milieu de la Norvège, sur la façade atlantique. Ce trajet total d'environ 800 km traverse d'abord les forêts vallonnées de Suède avant de franchir les Alpes scandinaves pour atteindre Trondheim. La cathédrale de Nidaros est la plus sacrée de Scandinavie depuis le Moyen Âge, car elle protège la tombe de saint Olaf, roi de Norvège qui a christianisé son pays avant de s'étendre à la Suède. La province du Dalsland accueille les cent premiers kilomètres du sentier.

## Les Suédois d'ici semblent être un peu différents des autres, c'est un peuple de marins envoûtés par la mer

villages de la région si jolis : ils sont simples, calmes et tournés vers la mer », raconte Annika, la gérante du camping Ramsvik, sur l'île de Ramsviklandet. Un lien fusionnel entre leurs vies, le granit et la mer que certains souhaitent même prolonger dans l'éternité : « Ma mère a été incinérée ici, on a dispersé ses cendres entre le granit rose et la mer. Pour moi

ça sera pareil à ma mort : on gravera mon nom sur un bloc naturel de granit rose qu'on posera sur un trou où seront placées mes cendres », raconte une résidente de Göteborg dans le sauna de Ramsvik, décidément un lieu social étonnant. À peine le récit terminé, le sauna à 80 °C oblige à un bain frais mais pas glacé dans la mer accolée, entre 16 et 17 °C à la mi-septembre. La Gothembourgeoise amoureuse de la côte y restera trente minutes, de nuit, répétant inlassablement aux badauds curieux sur le ponton : « Que je suis bien, là. Laissez-moi ici à nager pour toujours. Merci, la mer ! »...

Ces Vikings se sont sédentarisés mais ils n'en restent pas moins attirés, fascinés, par l'archipel et le grand large. La mer n'est plus la route vers les trésors, la mer est le trésor dans lequel on pêche d'autres trésors. Le seul parc marin de Suède se trouve au nord du Bohuslän vers Grebbestad, c'est le principal site ostréicole de Suède. Et de Smögen jusqu'à Göteborg, les Suédois pêchent et produisent en aquaculture homards, crabes et crevettes, sans oublier la mytiliculture. Cette région est particulièrement adaptée car plus salée et profonde que la mer Baltique, tout en offrant de nombreux abris et en étant protégée du grand large par le détroit de Skagerrak, entre Danemark, Norvège et Suède. Du nord au sud, Strömstad, Grebbestad, Smögen, Lysekil, Kladesholmen, Marstrand et Göteborg sont les principaux ports et lieux adéquats pour déguster les produits de la mer et vibrer grâce à l'identité portuaire.



Ci-dessus : le Smögenbryggan, ou quai de Smögen, est un adorable écrin de cabanes de pêcheurs. Le site est abrité des tempêtes par les rochers de l'archipel qui entourent le petit port.

### Quelle mer sur la côte ouest de Suède ?

Au Bohuslän et à Göteborg, la mer n'est ni la mer du Nord, ni la mer Baltique. La mer du Nord s'arrête à une ligne tracée entre le cap Lindesnes, pointe sud de la Norvège et le port de Hanstholm, au nord du Danemark. À partir de cette ligne, c'est le Skagerrak, le passage maritime entre le Danemark et la Norvège. La côte du Bohuslän est comprise dans cet espace maritime. La ligne entre la pointe nord du Danemark et le phare de Pater Noster, sur une île du sud du Bohuslän, marque la fin du Skagerrak et le début du Kattegatt. Le passage du Kattegatt est l'espace maritime entre le Danemark et la Suède, où se trouve Göteborg. Il s'arrête au détroit de l'Öresund, entre l'île danoise de Seeland et la Suède, au niveau de Copenhague et Malmö. Ici débute la mer Baltique.



À la belle saison, les voiliers sont incontournables du paysage du Bohuslän. Il y a même des Norvégiens du fjord d'Oslo qui aiment naviguer le long de la côte vers le sud, jusqu'en Suède. Ici, des voiliers se croisent à une des sorties du port de Smögen.



### À LYSEKIL, MINI-PHARE ET GRANDS ROCHERS

Lysekil (prononcez Lysechil) est un des lieux les plus intéressants. Les pêcheurs, plaisanciers et vacanciers se côtoient sur les quais, tandis qu'un bateau-bus offre une liaison régulière pour rejoindre le village voisin de Fiskebäckskil. Le bâtiment des bains froids, sur le front de mer, est un des plus beaux édifices de la ville, signe de l'aspect balnéaire de celle-ci depuis un centenaire. Comme à Smögen, les bâtiments ont dû se plier aux humeurs du granit, présent partout entre les maisons du bourg. Mais ici, les Hommes ont aussi su briser l'harmonie de la pierre. Au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, la carrière de Lysekil était l'industrie principale de la ville. Ici, les bateaux de transport directement amarrés au granit offraient une solution logistique très efficace. De nombreux monuments européens furent construits avec du granit du Bohuslän et de Lysekil. Fort heureusement, les cinq kilomètres côtiers de la partie nord de Lysekil ont été rachetés en 1920, protégés puis classés réserve naturelle. La réserve de Stangehuvud est aujourd'hui, comme Smögen, un lieu connu de presque tous les Suédois, paysage de carte postale où la falaise de granit rose brille face à une mer ponctuée de voiliers oniriques. Au tableau, il faut ajouter le minuscule phare de Fyrhuset Stangehuvud, désormais hors-service mais conservé : une cabane en bois blanche au toit noir, un

cube de deux mètres de côté au sommet d'un à-pic de granit qui tombe jusque dans la mer, trois fébriles mais résilientes fenêtres à quatre petits carreaux de verre sur les trois faces qui donnent sur mer, une porte en bois sur la quatrième façade, à l'intérieur seulement l'ampoule du phare qui prend toute la place, et tout autour un désert total de roches roses qui surplombent la mer d'une trentaine de mètres. Toute personne apercevant ce doux, chaleureux, fragile et solitaire refuge, au bout d'un sentier isolé et d'un désert d'immenses blocs lisses, a sans doute imaginé y passer une heure, une nuit, une semaine ou une vie, seul ou à deux (on peut difficilement y tenir plus nombreux), dans cet univers fou entre pierre et mer.

### L'OUEST DE LA SUÈDE, PARADIS DU SPORT OUTDOOR

Et si vous manquez de verdure dans cet étrange décor décidé par la géologie et les tempêtes, les champs, les lacs et les forêts ne sont jamais très loin dans les terres. Mais même dans les zones forestières du Bohuslän, on trouve toujours d'énormes blocs de granit. Hallinden et Haller, près de Lysekil, sont d'ailleurs des spots mondialement connus d'escalade. Certaines des superstars de la discipline, comme le Tchèque Adam Ondra, sont déjà venues ici. Petter Asander propose des stages tous niveaux, du débutant au grimpeur aguerri, pour gravir

**Ci-dessus : sur les rives de l'Abyfjord, qui s'enfonce loin dans les terres, on trouve les plus grandes falaises de granit rose de la région. Des blocs se sont détachés et forment de très bons et difficiles entraînements d'escalade sur la plage. En arrière-plan, des pans de falaise de granit presque entièrement lisses forment un défi réservé aux meilleurs spécialistes.**

**À droite : si la pêche à Smögen est désormais surtout un loisir et une activité touristique, la crevette reste le produit mythique du village.**

ces fascinants blocs rocheux. « Pour nous grimpeurs, quand on voit des parois magnifiques et lisses comme ça, qui s'élèvent verticalement comme un mur invincible, on est en mode : aah je veux grimper ! », explique Petter, des étoiles dans les yeux.

Près de la mer, c'est pourtant une tout autre communauté qui s'épanouit : celle des grimpeurs passionnés. « Si je travaille ici, c'est parce que j'adore la nature. Je fais énormément d'escalade, vers Hallinden, dès que j'ai du temps libre j'essaye de grimper ou de faire de la plongée », explique Johan, paysagiste au camping de Ramsvik. Petter est lui venu s'installer à Brodalen, près de Lysekil, exprès pour l'escalade. Par temps sec, il peut être dehors sur les falaises toute l'année, car il neige peu dans cette région grâce au climat océanique, et par temps humide tout l'intérêt du village de Brodalen est qu'on y trouve la seule salle d'escalade de la région, un véritable attrait pour les passionnés d'escalade qui veulent s'installer dans l'Ouest de la Suède. Mais cette salle d'escalade est unique. Imaginez le tableau : une ferme perdue au milieu des champs, de la forêt et des rochers, qui est en fait un gîte qui accueille des grimpeurs du monde entier, à deux pas d'un des meilleurs sites du monde. Et dans la grange, grand hangar rouge tout à fait classique au fond du jardin : un centre d'escalade ultra moderne avec des parois partout et des équipements de salle de musculation ! Improbable.

Un peu plus loin dans les terres se trouve la province voisine du Bohuslän, le Dalsland (ou Dalie). Les lacs remplacent la mer, et la forêt retrouve sa souveraineté. Près de l'immense lac Vänern, le plus grand de Suède et dix fois la taille du Léman, l'activité outdoor reine est le canoë. Sur le grand lac, et sur l'infinité de petits lacs secrets de la région, les possibilités de belles aventures semblent infinies. La façon la plus populaire de découvrir les forêts et lacs est le canal du Dalsland, 240 km d'un enchaînement de lacs reliés entre eux par seulement 12 km de canaux creusés. Autrefois industriel, le canal est désormais touristique. Il est possible de l'emprunter en canoë, en bivouaquant sur les rives, ou lors d'une croisière sur étroites embarcations anciennes. Bord de mer ou bord de lac, au pays de la forêt, c'est bien l'eau qui est le cœur de l'identité et de l'aventure dans l'Ouest de la Suède. ■



TOPO

# Le Kuststigen de Lysekil à Smögen

108 KM / 8 JOURS

ÉTAPE 1

## LYSEKIL / SKAL (12,5 KM)

La première partie de la journée est la plus belle, sur le littoral tout en granit de Lysekil. Ensuite, passage par le centre de Lysekil puis remontée vers le nord-est dans les terres.

ÉTAPE 2

## SKAL / RIXO (11 KM)

Traversée des terres de la péninsule de Lysekil jusqu'au petit port de Rixo.

ÉTAPE 3

## RIXO / BRODALEN (13 KM)

Longer le bord du fjord près de Rixo puis partir dans les terres, dans la zone très réputée d'escalade, jusqu'au village de Brodalen. Possibilité de dormir à Villa Bro, le gîte qui possède une salle d'escalade.

ÉTAPE 4

## BRODALEN / NORDENS ARK (16 KM)

Cheminer entre les très grands sites d'escalade puis sur les hauteurs avec une vue sur l'Abyfjord. Contourner le fond du fjord pour arriver au Nordens Ark, un parc animalier qui protège les animaux nordiques menacés, comme la panthère des neiges, le chat de Pallas ou le tigre de Sibérie.

ÉTAPE 5

## NORDENS ARK / BOVALLSTRAND (16 KM)

Traverser le cœur de la péninsule de Sotenäs, depuis Nordens Ark à l'est jusqu'au village de pêcheurs de Bovallstrand sur la côte ouest.

ÉTAPE 6

## BOVALLSTRAND / HUNNEBOSTRAND (14 KM)

Longer la très belle côte de granit rose près de Bovallstrand et Hunnebostrand, avec un détour par les forêts de l'intérieur des terres. Prendre de la hauteur à Hunnebostrand pour une vue panoramique.

ÉTAPE 7

## HUNNEBOSTRAND / RAMSVIK (16 KM)

Depuis le port de plaisance au sud de Hunnebostrand, le sentier emprunte un pont flottant pour rejoindre une presqu'île en coupant un bras de mer. Aller vers le sud et traverser le pont levant sur le canal de Sote. Remonter vers le nord en longeant le canal jusqu'au camping de Ramsvik.

ÉTAPE 8

## RAMSVIK / SMÖGEN (10 KM)

Réaliser le tour de l'île de Ramsvik et surtout la côte ouest tout en granit face à la mer. Rejoindre la station de bus de Ramsvik. Le sentier ne relie malheureusement pas encore Ramsvik à Smögen. Descendre du bus à Kungshamn, traverser le pont qui offre une vue sublime et atteindre Smögen.



# GRÈCE CONTINENTALE

*Les chemins de l'histoire*

**Du très secret mont Athos aux sentiers parcourus du Péloponnèse, en passant par les mythiques Météores, la Grèce continentale offre une formidable plongée dans l'histoire antique et demeure toujours, malgré sa fréquentation importante, un territoire où de nombreux lieux reclus, voire interdits, offrent un refuge à des existences en marge du monde.**



*Mont Athos*

# ➤ SUR LA PÉNINSULE INTERDITE

**Ourlant la péninsule du mont Athos, montagne sacrée de l'orthodoxie grecque en vigie sur la grande bleue, vingt monastères fortifiés et des centaines d'ermitages troglodytes vivent depuis plus de mille ans en odeur de sainteté. Rares sont les témoignages indépendants de ce sanctuaire strictement interdit à la gent féminine et à la photographie, mais propice au trekking. Une expérience puissante dont on ne rentre pas indemne.**

Texte et photos : Franck Charton





Depuis la terrasse du monastère de Pantocrator, un chapelet d'ermitages, de chapelles et de couvents émergent du maquis, festonnant la côte orientale, avec Stavronikita d'abord puis Iviron au loin, sous la présence tutélaire de la pyramide du Mont Athos.

**C**e sera le dernier bruit du monde « extérieur » : dans un grondement de machinerie pétaradante, le bateau s'éloigne de l'extrémité sud du mont Athos, tel un monstre de ferraille refluant avec fracas, me laissant sur ce quai désert, fouetté par le vent et le ressac. Au-dessus des récifs, l'escarpement sauvage du « désert » athonite\* me surplombe de manière intimidante avec, émergeant du maquis, les silhouettes ténues d'une poignée de cellules et d'ermitages : le village monastique, ou skite, de Kafsokalivia ! C'est le point géographiquement le plus retiré de la zone interdite, dans une ambiance de bout du monde. L'aventure commence...

Quel pari osé que cette tentative d'immersion à rebours-temps sur le doigt le plus oriental du trident de Chalcidique, au sud de Thessalonique, en Macédoine (Grèce continentale) ! Avec comme fil directeur cet insensé chapelet de forteresses monastiques et de cabanes érémitiques réparties tout autour de la péninsule, soit environ 2 500 reclus volontaires – un chiffre probablement sous-estimé, en augmentation constante. Si le périple au départ de Thessalonique s'annonce d'abord excitant – en bus jusqu'à la bourgade balnéaire d'Ouranoupolis (dernière localité en libre accès), puis par bateaux soumis à stricte vérification, enfin à pied dans un cadre idyllique et des sentiers escarpés –, les mystères et la complexité « byzantine » d'une immersion au sein du monachisme vivant de la Sainte Montagne rendent celle-ci un brin anxiogène : le « pèlerin » évolue dans un territoire où subsiste l'anachronisme édifiant d'une authentique théocratie byzantine, c'est-à-dire régie par des dogmes immuables, depuis le grand schisme chrétien de 1053 (séparation des églises d'Orient et d'Occident) : patriarcat omnipotent, stricte orthodoxie liturgique, refus de l'œcuménisme, prière intensive et vie retirée de la folie du monde.

#### **UN « TIBET ORTHODOXE »**

Depuis la COVID-19, le mont Athos, déjà difficile d'accès en temps normal, est retourné pendant deux ans à sa splendide solitude, telle une huître agrippée à son rocher. Pères et abbés, moines aubergistes, capitaines de ferries et surtout police des « frontières » spirituelles : tous veillent avec une intransigeance sourcilleuse à ce que nul, et surtout nulle, ne

\*athonite : relatif au mont Athos.



L'arrière du monastère de  
Simonopetra, en balcon sur la mer  
Égée, avec son aqueduc privé.





À gauche, la stupéfiante prouesse architecturale de Simonopetra, prolongement du piton rocheux sur lequel il fut bâti au XIII<sup>e</sup> siècle.

Ci-dessous : le jour des fêtes religieuses ou des saints fondateurs, une délégation de pères se rend sur les bateaux de croisière qui croisent au large de la péninsule, pour bénir les femmes et vendre des amulettes consacrées.

## Une litanie de monastères massifs et fortifiés, intimidants comme des dzongs bhoutanais



### À SAVOIR

La péninsule du mont Athos est un « territoire autonome auto-administré » de 360 km<sup>2</sup>, entre mer et montagne. En grec, elle se nomme Agion Oros ou la Sainte Montagne. Le « tourisme » y est en principe interdit. Le visiteur est plutôt considéré comme un pèlerin en résidence universitaire itinérante.

### CARTE

**Agio Oros/Mont Athos, Road Cartography.** L'outil indispensable du trekkeur sur la péninsule. 9,90 €. Topos, cartes, petit matériel et ravitaillement disponibles dans les nombreuses boutiques et épiceries du village d'Ouranoupolis.

pénètre impunément sur la « terre promise » chalcidienne. Suite aux ravages de l'épidémie dans certains monastères, ces derniers sont devenus réticents, voire hostiles à héberger les pèlerins. Certains exigent désormais un test anti-covid négatif et tous une réservation préalable, hautement aléatoire, reçue par fax pour les plus traditionnels, par mail pour les « modernes », et par téléphone pour les autres, quand ils veulent bien décrocher ! C'est dire si la probabilité de se faire refuser ici ou là et de devoir bivouaquer en pleine nature est forte. C'est donc à l'ancienne, en improvisant au jour le jour, en mettant un pied devant l'autre sur les sentiers parfumés de l'Athos, et surtout en comptant sur la charité chrétienne des moines aubergistes que, diamonitirion et test PCR en poche, je m'élançais au coeur de ce « Tibet orthodoxe ». Tout cela dans le cadre géographique à la fois âpre et sublime du mont Athos, lui-même toile de fond omniprésente, culminant à plus de 2 000 m au-dessus de la mer Égée... De quoi titiller l'imagination la plus blasée ! Mais la vraie question qui m'intéresse reste celle-ci : au-delà du mythe, à quoi ressemble réellement, et comment fonctionne, au quotidien, ce microcosme éthéré ?

### ÉCRIN MONTAGNARD

À tout seigneur, tout honneur : le maître des lieux, montagne élancée, pyramide rocheuse trônant en majesté au-dessus des nuages ; une vision presque onirique depuis le ferry qui nous emmène vers le graal. Jeunes et vieux, barbichettes et catogans, moines émaciés et pèlerins lambda, ouvriers (les chantiers sont permanents sur Athos), tous les regards sont braqués sur le rivage occidental, qui défile dans une succession de criques et d'escarpements. Une petite flottille de bateaux officiels effectue chaque jour plusieurs liaisons entre les petits ports de la côte interdite, appelés ici arsanas, ces dépendances maritimes des institutions monastiques souvent bâties plus haut dans la montagne. Les autres embarcations, yachts privés et bateaux de croisière, doivent croiser à plus de 500 m des rivages, sous peine d'amende par les garde-côtes. Une fois débarqué, le pèlerin dûment autorisé bénéficie du libre accès au sommet, où s'accroche la petite église de Metamorfoisis Sotiros. L'ascension de la voie normale, si elle n'est pas techniquement difficile, reste longue et soutenue en terrain caillouteux. Je fais étape, au pied de la crête sommitale, à la chapelle de Panagia, qui fait aussi office de refuge en nid d'aigle au bord des falaises, à 1 500 m d'altitude. Si Panagia dépend en principe du monastère de Gran Lavra, le pionnier des monastères athonites, fondé au X<sup>e</sup> siècle, c'est le moine gréco-arménien Ambrosios qui est chargé de surveiller les allées et venues sur la montagne sacrée, et il est étrangement détaché du monastère de Panteleimonos. Ce dernier, d'obédience russe, reste le plus « peuplé » des monastères athonites. On chuchote que depuis l'arrivée de Poutine au pouvoir, l'argent russe coule à flots avec, en corollaire, des luttes d'influence qui feraient rage au sein des institutions orthodoxes locales, pour tenter de « slaviser » la péninsule. Le contrôle de Panagia ferait partie de ces joutes feutrées...

Quoi qu'il en soit, je suis reçu avec une bienveillance bourrue par le père Ambrosios. Hirsute et dépeigné, regard farouche et verbe rare, il a l'allure et le cuir buriné d'un cavalier des steppes kazakhes. Il me demande illico d'enlever mon short et d'enfiler



Γ.  
ΟΛ

ΠΕ  
ΤΑ

ΟΛ  
ΑΡ

ΧΑ  
ΗΛ



Un hiéromoine, ou vénérable ancien, se rend à l'office du matin de Simonopetra, en passant devant les fresques sacrées.

un pantalon ! Sur Athos, tout est religieux, même la montagne ! Choisi parce qu'il parle huit langues, il réside ici de mai à novembre. C'est un contemplatif, un poète au look de clochard céleste, un herboriste qui s'adonne à ses moments perdus à deux hobbies : cueillette et séchage des plantes aromatiques, et bricolage de petites amulettes en bois ou en laine, qu'il fait brûler en psalmodiant, ou qu'il cache dans des anfractuosités, telles des offrandes animistes. « My best life, here ! » répète-t-il, ravi. Il tire de la citerne creusée sous le plancher un seau d'eau de pluie, puis nous partageons en silence une soupe près de la cheminée. Dans la lumière laiteuse de l'aube, l'apex athonite, atteint au bout d'une heure et demie d'efforts depuis le refuge, offre un panorama époustouflant sur toute la péninsule interdite, en train d'émerger des brumes. La croix sommitale, à 2 033 m d'altitude, croule sous les ex-voto : colliers, bracelets, pendentifs... De retour à Panagia, c'est le défilé des visiteurs. Chaque nouvel arrivant est considéré comme un pèlerin en quête de transformation, non comme un randonneur fourbu. De fait, Roumains, Grecs, Bulgares, Moldaves, Serbes, Ukrainiens, Macédoniens se succèdent au fil de la journée. À chacun, Ambrosios dispense conseils, tisane d'herbes ou place près du feu, avec un brin de compassion prosélyte : « Tous viennent chercher la voix de Dieu sur la Sainte Montagne ; mon rôle est de les accompagner, pour qu'ils redescendent meilleurs. »

### UN PATRIMOINE D'EXCEPTION

Je reprends mon bâton de pèlerinage pour me diriger, par un charmant chemin forestier, vers le premier skite à trois heures de marche : celui d'AgiaAnna, collection de chapelles, dômes, cours, dortoirs et patios éparpillés dans le versant. À l'accueil, un père au regard inquisiteur sous des sourcils charbonneux me fait asseoir sous une tonnelle avec vue sur mer, puis me regarde droit dans les yeux : « D'où venez-vous ? – France. – Pourquoi êtes-vous là ? – Par curiosité par rapport à ma tradition catholique. » Cet « aveu » suscite une petite moue. « Avez-vous la

### COMMENT FAIRE SA DEMANDE DE DIAMONITIRION ?

Envoyer sa « demande d'entrée dans l'État athonien » au Bureau des pèlerins de Thessalonique par tél ou mail, avec copie du passeport, période souhaitée et motif. Prévoir plusieurs mois d'attente en haute saison (mai-octobre).

Tél. 00 +30 2 310-252-578

[athosreservation@gmail.com](mailto:athosreservation@gmail.com)

Plus d'infos : [www.agioritikiestia.gr/index.php/el/grafeio-proskinitwn](http://www.agioritikiestia.gr/index.php/el/grafeio-proskinitwn)

### SONT INTERDITS SOUS PEINE D'EXPULSION

Tout individu ou animal de sexe féminin, la vidéo et les drones (partout), la photo (dès qu'on franchit le seuil des monastères), les vélos, le port de shorts, débardeurs et boucles d'oreilles, les groupes de plus de 5 pèlerins, les enfants mineurs (sauf arrangement spécial), la musique et les radios.

### FORMALITÉS À OURANOUPOLIS

Se rendre, très tôt le matin de son autorisation d'entrée officielle en zone interdite, au Bureau des pèlerins (à côté de la station d'essence) pour retirer son diamonitirion (prévoir 35 € en liquide) ; ce n'est que muni de ce sésame que l'on peut ensuite aller acheter son billet de bateau pour le port de Dafni ou l'un ou l'autre monastère.

**Arrivée sur le monastère de Stavronikita, entouré des granges et fermes nécessaires à son autosuffisance alimentaire.**

### SAUF-CONDUIT

## Le diamonitirion, ou sésame athonite

Pour accéder à Athos, il faut un sauf-conduit, le diamonitirion, délivré au compte-gouttes par les autorités ecclésiastiques locales. Cent permis sont accordés quotidiennement aux mâles orthodoxes (3 mois à l'avance), et dix seulement aux non-orthodoxes (6 mois de délai), qui doivent être chrétiens, pèlerinage oblige ! L'aura de la Sainte Montagne est telle que des milliers de candidatures affluent du monde entier. Valable pour trois nuits et quatre jours, il est renouvelable une seule fois, à la discrétion du bureau des pèlerins de Karyès, la petite capitale au centre de la péninsule. Le séjour se limite donc à une semaine au plus. Et à une nuit maximum au sein de chaque monastère, qui pourvoit gîte et couvert au nom de la sacro-sainte hospitalité.









En haut : panorama depuis le sommet de l'Athos, à 2030 mètres, dévoilant la quasi-totalité de la péninsule en direction du nord.

En bas : rare cellule individuelle au monastère d'Iviron, car la plupart des pèlerins sont hébergés en dortoirs.





En haut : le réfectoire du monastère de Gregorion, orné jusqu'au plafond de fresques médiévales.

En bas : au crépuscule, le supérieur (higoumène) du skite de Prodromos (annexe de Gran Lavra) va fermer les portes de l'église.





## 2500 ermites veillent à ce que nul, et surtout nulle, ne pénètre impunément sur leur « terre promise »

### ACCÈS & TRANSPORTS

Depuis l'aéroport de Thessalonique, taxi 20 € pour KTEL (gare routière de Chalcidique), à l'est de la ville, puis 3 h/12,50 € pour Ouranoupolis. Bateau Ouranoupolis-Kafsokallivria, compter 1 à 3 h de trajet selon le type de bateau (catamaran 8 h ou ferry 9h45) et le nombre d'escales.

### LECTURES

*L'Été grec*, de Jacques Lacarrière, un must !

*La Propédeutique du désert*, de Bertrand Vergely.

À gauche : un train de mules sur les escaliers pavés menant au skite de Santa Ana, au sud de la péninsule.

À droite : moine joaillier originaire de Géorgie, dans son ermitage perché au-dessus de la mer.

foi ? – Je suis en chemin », répliqué-je, sans plus de précision. On m'apporte alors un verre d'eau et une poignée de baklavas, en guise de bienvenue. Mais cela ne suffira pas à garantir un lit ce soir, fut-il en dortoir. Notre père fouettard me congédie avec ces mots : « Pas d'hébergement sans réservation, c'est la règle. » Un sentier en balcon mène au port de Nea Skiti, puis longe le rivage jusqu'à la piste d'Agios Pavlos, monumental édifice aux allures de krak des chevaliers. Ce monastère imposant, d'aspect raide et austère comme un jour sans pain, fait partie de ceux n'ayant pas répondu à mes messages de réservation, alors je passe mon chemin pour pousser vers le suivant, Dionysiou, à 30 minutes de marche facile. Là, l'accueil est souriant et la collation excellente, mais le verdict tombe vite : « Nous sommes complets, désolé ; vous devrez poursuivre votre chemin. » Vrai ou faux ? Peu importe, il est seize heures passées, l'après-midi commence à s'étirer et il devient urgent de trouver un hébergement avant la fermeture des portes monastiques, d'autant que mes pauvres jambes commencent à peser une tonne chacune. J'en viens presque à marmotiner une petite prière de circonstance : « Pourvu que le monastère suivant soit une bonne pioche ! » Je retrouve donc la caresse du soleil après la fraîcheur des murs de pierre. Au bout d'un chemin emmaquisé qui semble interminable, tout en montées et descentes, surgit enfin Grigoriou. Ressemblant lui aussi à une forteresse, avec murailles d'enceinte, tours et donjon, ce dernier s'agrémente de balcons de bois, de cours fleuries et de potagers suspendus. À peine ai-je posé mon sac que le père aubergiste me hèle : « Venez vite, l'office a commencé ! On fera les formalités après. » Je suis guidé, poussé presque, vers l'église multidômes blottie au centre des remparts, comme un œuf d'or dans un nid de pierres. Une porte enluminée s'ouvre sur une salle voûtée, noyée dans les clairs-obscurs, où l'on distingue des ombres figées ou avachies dans des stalles ouvragées. À tâtons, je continue jusqu'à la salle suivante, la nef, toujours aussi sombre mais avec quelques cierges permettant de s'orienter. Avisant une



encoignure providentiellement libre, je m'y tiens coi, en écoutant vaticinations et chants polyphoniques qui proviennent du chœur, un peu plus loin au fond de l'église. Peu à peu, mes yeux s'habituant à la pénombre distinguent un merveilleux ensemble de fresques byzantines, des murs au plafond : une multitude de saints, prophètes et patriarches aux reflets moirés – et parfois une figure féminine aussi ! – nous regardent, parfois sans aménité. En bas, sur les dalles patinées, c'est un va-et-vient incessant, un ballet d'ombres en calots, voiles noirs, tunique flottantes et barbes che nues, entre les icônes, les cierges et quantité d'objets liturgiques. Le tout sur fond de psaumes récités par une voix aigrette, alternant avec des chants gutturaux en grec ancien et les craquements des bancs vermoulus sous les corps las. Ne comprenant pas un mot et ne voyant rien puisque tout se passe ailleurs, le « non Grec », de surcroît hétérodoxe, n'a d'autre choix que de se laisser porter par une musique et des accents venus de très loin, du début de l'humanité peut-être.



## Chaque arrivant est considéré comme un pèlerin en transformation, non comme un randonneur fourbu

Mystique et atmosphérique ! C'est beau, mais moins captivant cependant que les pujas bouddhiques des monastères tibétains, aux rituels aussi complexes mais plus expressionnistes.

### LE REPAS DES MOINES

Ce petit moment de grâce relative est néanmoins interrompu lorsqu'un père s'approche doucement et me souffle : « Êtes-vous orthodoxe ? » Je secoue la tête. « Alors vous ne pouvez pas rester ici, votre place est dans le narthex, près de l'entrée. » On me précisera plus tard que le chœur de l'église, appelé ici *katholikon*, est réservé à l'abbé (*higoumène*), ses seconds (*archimandrites*) et aux vénérables anciens (*hiéromoines*). La nef accueille moines ordinaires et pèlerins orthodoxes en résidence. Enfin, dans l'antichambre, ou narthex, on case les visiteurs hétérodoxes de passage, auxquels se mêlent les pères en pénitence, qui d'ailleurs se tiennent souvent debout, voire à genoux. Quand le staccato de

l'encensoir a fini de purifier l'église, l'assistance se glisse comme un seul homme vers le réfectoire attendant. C'est une immense salle voûtée elle aussi entièrement couverte de fresques religieuses, où le souper, déjà servi dans les assiettes, a été dressé sur de grandes tables collectives : poêlée de patates et courgettes à l'huile d'olive, fromage de brebis, pain maison à volonté, œuf dur, plus un verre de vin rouge par personne. Tout va très vite. Après une brève homélie, chacun peut prendre place et au coup de cloche, nous sommes autorisés à commencer à manger en silence, alors qu'un père lit à voix haute, en chaire, des textes sacrés. En coin, le pèlerin non encore rassasié scrute le coup de fourchette de l'abbé, car dès qu'il a fini, tout le monde se dresse à l'instant et quitte le réfectoire en bon ordre. À la porte, une incroyable haie d'honneur nous attend : bras tendu, l'abbé donne sa bénédiction de ses trois doigts levés, alors que face à lui, trois moines se prosternent très bas à notre passage.

Lumière mystique sur le promontoire de la chapelle-refuge de Panagia, à 1500 m d'altitude, sur la voie normale du mont Athos.

### BON PLAN

Navigation le long de la côte ouest de la péninsule tous les jours de juin à octobre depuis Ouranoupolis, départs 10h30 et 13h30, durée 3h30, 22€/pers, vue imprenable sur les monastères (prévoir téléobjectif), le mont Athos et les ermitages accrochés aux falaises. Une excellente introduction !

## LA MONTAGNE SACRÉE

Après les vêpres et le souper, et avant complies, un temps libre est propice aux flâneries et aux conversations. Des conciliabules se tiennent entre pères et pèlerins, entre maîtres et élèves. L'un d'entre eux, comptable en banlieue d'Athènes, qui revient chaque année pour « se nettoyer l'âme », nous raconte que la plupart des grands monastères sont bâtis autour des sites de prière et de méditation – devenus lieux saints – des grands anachorètes du début de la chrétienté. La péninsule du mont Athos fut ensuite découpée en vingt parts, comme une galette des rois. Chaque territoire monastique comprend donc un pan de montagne et un pan de rivage avec, entre les deux, des forêts exploitées pour leur bois, des vergers et des vignes prospères, des champs et des jardins potagers, des ateliers, un débarcadère et un port appelé arsanas, d'où les chaluts monastiques vont tirer le poisson du vendredi. Chacun fonctionne en économie circulaire, quasi autarcique, avec l'aide de clercs civils et de travailleurs étrangers – tous mâles et orthodoxes, bien sûr – pour les tâches les plus pénibles. Les charpentiers sont par exemple souvent roumains, et les tailleurs de pierre, plutôt albanais. Un autre habitué des lieux, chauffeur de taxi à Thessalonique, me rappelle avec malice les dix commandements à respecter dans l'enceinte des monastères : il est interdit de siffler, chantonner, croiser les jambes quand on est assis, mettre ses mains dans le dos dans une église, filmer ou faire des photos, fumer, se servir d'un téléphone portable, parler fort, jurer ou blasphémer, enfin porter des habits indécents (shorts et débardeurs).

## UN CHEMIN INITIATIQUE ?

L'hospitalité m'a finalement été accordée par Grigoriou ! Nous partageons notre chambre ce soir avec un militaire crétois et un boucher de gros du Péloponnèse. La douche fonctionne, notre petit balcon donne sur la mer Égée, où une baleine a été vue hier, alors que demander de plus ? Depuis la cime athonite, la journée a été longue, très longue... Lorsqu'à trois heures du matin, le sonneur de simandre appelle à la prière des Matines en frappant un petit maillet sur une planche de bois, je décide de m'octroyer généreusement une grasse matinée jusqu'à six heures ; il me restera encore les deux bonnes heures du service des Laudes, puis je me remettrais en route vers le monastère perché de Simono Petra, aux allures de dzong bhoutanais, avant de basculer, versant oriental, vers les monastères de la côte est, réputés plus « intégristes ». Je suis serein : le chemin initiatique est encore long mais la mise en action opère des miracles. La confiance gagne du terrain à chaque rencontre, et avec elle un certain allègement spirituel. Reviendrai-je meilleur du mont Athos ? Rien n'est moins sûr, mais consciemment ou malgré moi, la transformation est en marche... ■

## ITINÉRAIRE

# Le trek du mont Athos

Une semaine de déambulation entre les monastères, des reliefs montagnards aux bords de mer

### JOUR 1

#### KAFSOKALIVIA ARSANAS / SKITE DE TIMIOS PRODROMOS

4 à 5 h / + 800 m

Itinéraire sauvage et solitaire en montagnes russes + variantes optionnelles vers ermitages ; 4-5 h, D + cumulé env. 800 m.

### JOUR 2

#### PRODROMOS / CHAPELLE REFUGE DE PANAGIA (1 500 M)

4h30 / + 1 200 m

Rude montée pour rejoindre un bon « chemin de ronde » du désert athonite, légèrement ascendant en forêt jusqu'au carrefour de Stavros (Fontaine) puis montée caillouteuse en lacets.

### JOUR 3

#### PANAGIA / SKITE D'AGIA ANA / MONASTÈRE DE DYONISIOU / MONASTÈRE DE GRIGORIOU

7 à 8 h / -2 000 m

Ascension possible du mont Athos (2 030 m) en 1h30 depuis Panagia. Sinon, la « voie normale » vous mène au monastère de Griogoriou en 7 à 8h.

### JOUR 4

#### GRIGORIOU / MONASTÈRE PERCHÉ DE SIMONO PETRA

1h30 / + 300 m

Rude mais courte montée finale en lacets.

### JOUR 5

#### SIMONO PETRA / MONASTÈRE D'IVIRON PAR LE COL DE GORITSA (ALT. 850 M)

3 à 4 h / + 500 m / - 850 m

Assez long et orientation parfois un peu incertaine, sur un dédale de sentiers et de pistes.

### JOUR 6

#### IVIRON / MONASTÈRE DE STAVRONIKITA (PAR SENTIER BORD DE MER)

1h30 / dénivelé négligeable. Une succession de courtes montées et descentes le long de la mer.

### JOUR 7

#### STAVRONIKITA / MONASTÈRE DE PANTOCRATOR

1h / dénivelé négligeable. Un magnifique sentier sauvage en bord de mer.

### JOUR 8

#### PANTOCRATOR / KARYÈS

1h30 / dénivelé négligeable. Une dernière journée rapide jusqu'à la navette vers le port de Dafni. Embaquement pour Ouranoupolis.



*Les Météores*

**LA GRÈCE**  
**ENTRE CIEL**  
**& TERRE**

**Des trésors de l'art orthodoxe aux sommets d'éperons rocheux vertigineux, les Météores représentent un site unique en Grèce et en Europe. Au pied de ces formes dantesques et esthétiques, ce territoire naturel regorge de sentiers centenaires qui filent et se fauillent entre ces gigantesques piliers. Se perdre dans ce dédale est un régal, car en prime il y a la découverte d'un monde imaginaire mais bien réel.**

Texte et photos : Philippe Royer





Aux Météores, six bijoux de l'architecture et de l'art orthodoxe sont perchés sur des éperons rocheux jadis inaccessibles. Agia Triada.

**L**a création de ce site dantesque dépasse l'entendement pour un mortel. Nous sommes dans les dimensions géologiques de la Terre où le temps se compte en millions d'années. Ainsi, au gré des chamboulements, des naissances et des disparitions, inlassablement le minéral, le vent et l'eau ont forgé un paysage fabuleux qui supprime la fiction. Au Tertiaire, un large fleuve dépose des sédiments avec un mélange de galets et de sable. Lorsque l'eau se retire, les pressions, la chaleur et l'érosion donnent naissance à ce spectacle grandiose de pitons rocheux insolites gris et jaunes, dont certains font 500 m de haut. Les parties les plus fragiles s'effondrent, les piliers les plus forts résistent. Dans ces tours de grès on voit l'empilage des couches de sédiments avec les galets incrustés. On retrouve la même évolution et le même type de terrain dans la calanque de Figuerolles près de La Ciotat. Là, la roche est couleur ocre mais les formes sont tout aussi surprenantes. Dans les légendes locales la création de ce lieu est tout autre. La providence a projeté des roches (météorites) sur terre. Cette construction divine est née pour protéger les saints hommes qui désirent prier en toute quiétude, loin du monde et des envahisseurs.

### ALPINISME ET BRICOLAGE

Au regard d'une carte géographique on voit que ce territoire de la Grèce continentale est un lien entre l'Orient et l'Occident. D'où un intense passage plus ou moins pacifique (Celts, Goths, Slaves, Bulgares, Serbes, Albanais, Byzantins et Ottomans). Ainsi les autochtones eurent vite fait de trouver refuge au pied de ce labyrinthe de hautes tours et de grottes. Au IV<sup>e</sup> siècle, le christianisme arrive sur ces terres. Des moines colonisent les Météores au X<sup>e</sup> siècle. La grandeur du site porte à la méditation. Tout le monde vit au pied des puissants édifices naturels. Mais chacun scrute les hauteurs. Les plus hardis osent. Par les faiblesses des falaises, fissures ou parois couchées, ils tentent l'aventure. Ils sont alpinistes avant l'heure. Échelles, troncs d'arbres coincés, rudiments d'échafaudages, pieux plantés dans la roche tendre, quelques Grecs arrivent aux sommets des monolithes. On retrouve le même type de conquête en France avec le mont Aiguille dans le Vercors. Là, ce sont des soldats spécialisés dans l'assaut des châteaux forts qui arrivent au sommet de ce mont Inaccessible (le nom antérieur de ce sommet alpin). L'ascension du mont Aiguille est une succession de bricolages avec Antoine de Ville comme chef d'expédition. Ainsi, en 1492, ils arrivent au sommet sur ordre du roi Charles VIII. Dans la même période, les hauteurs des Météores sont aussi conquises.

### SE LOGER

- **Camping Vrachos** à l'entrée du village (côté sud) de Kastraki. Belle structure, beaux sanitaires, piscine de 20 m. Bon restaurant avec grillades. À l'accueil, on vous donne une carte pour visualiser parfaitement le site. Arrêt de bus en face (4 rotations par jour). [www.campingkastraki.com](http://www.campingkastraki.com) et [tsourvaka@yahoo.gr](mailto:tsourvaka@yahoo.gr)

- **Camping The Cave** (la grotte) au sommet du village de Kastraki. Structure tout aussi agréable mais moins fréquentée. Belle piscine également. Sanitaires un peu moins modernes. Bon restaurant en face (taverna Boufidis). Le premier monastère Agio Nikolaos est à 1 km. Sentiers de randonnée aux portes du camping. [campingthecave@gmail.com](mailto:campingthecave@gmail.com)

- Beaucoup de chambres chez l'habitant et de nombreux hôtels, dont beaucoup ont des balcons et terrasses avec vues sur les puissantes et hautes parois des Météores.

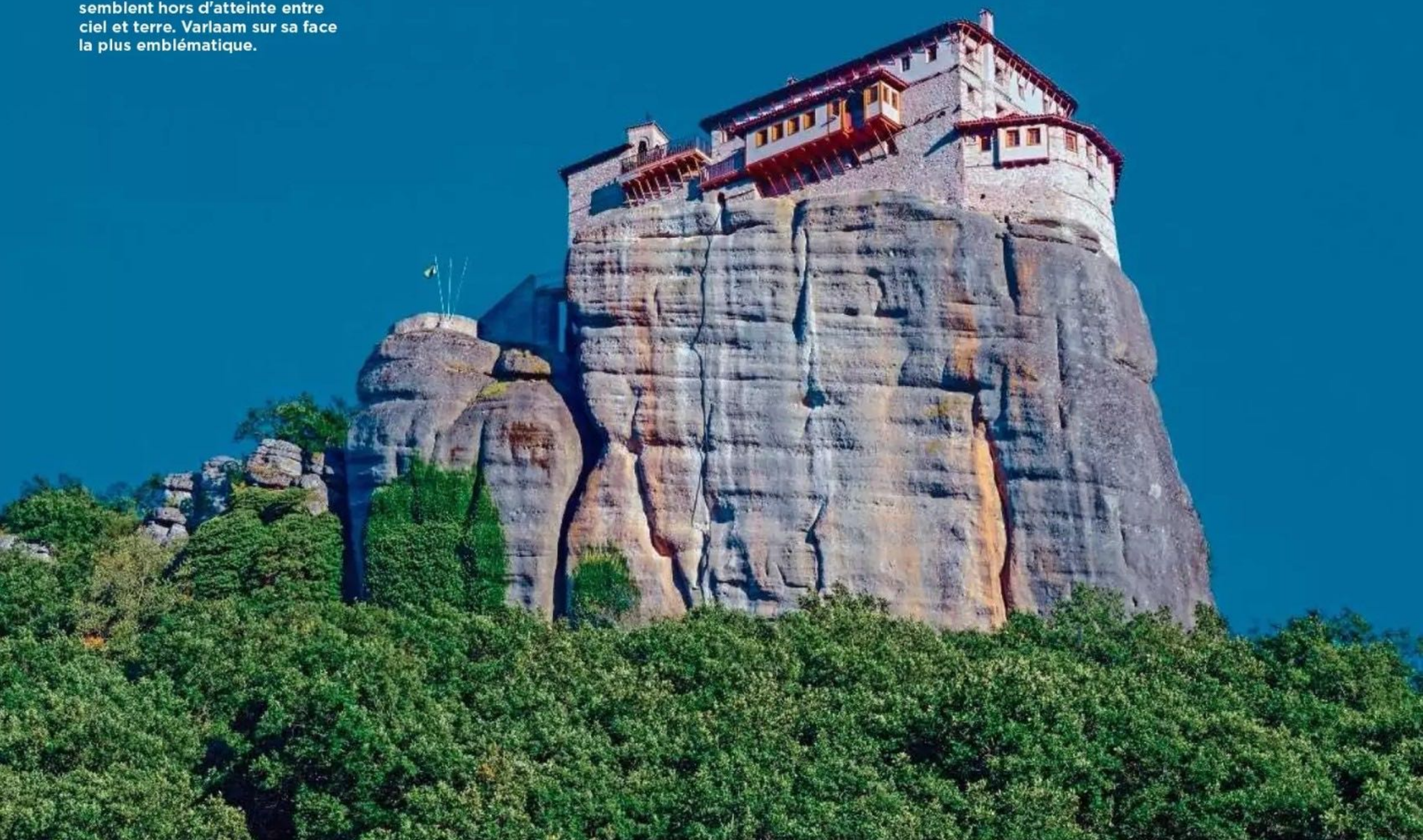


**Ci-contre, le monastère de Varlaam est peut-être le plus beau avec une succession de terrasses et de trésors dans tous les recoins.**

Avec les temps modernes,  
l'accès aux lieux saints a été  
repensé. Ici, l'entrée au  
monastère de Varlaam.



Telles des citadelles imprenables, ces monastères semblent hors d'atteinte entre ciel et terre. Varlaam sur sa face la plus emblématique.



## LES ROIS DE LA POULIE

Une fois au sommet des escarpements des Météores, les moines aménagent des systèmes de hissage avec des poulies, et ainsi commence la lente construction de ces monastères orthodoxes chrétiens. Dans le Grand Météore, on peut encore observer un authentique système de hissage près de l'entrée. Au XV<sup>e</sup> siècle, c'est l'apogée de ce lieu insolite avec 24 entités sacrées. À partir du XVII<sup>e</sup> siècle, les moins bien protégés de ces monastères et les moins importants sont abandonnés. En marchant au travers de ce méandre de tours rocheuses, on peut découvrir certains vestiges. Après la Première Guerre mondiale apparaissent des escaliers, des rampes d'accès pour piétons et des passerelles au-dessus du vide. De 1941 à 1944, les troupes de Mussolini et de Hitler envahissent la Grèce malgré une forte résistance locale. Ces accès faciles permettent un pillage de certains monastères comme celui d'Agia Triada, malgré une tentative de dissimulation de ses trésors. D'autres lieux resteront heureusement inviolés.

## SIX JOYAUX AU PLUS PRÈS DES CIEUX

Aujourd'hui, six monastères se visitent. Ils sont juste au-dessus des deux villages de Kastraki et de Kalambaka. Bien sûr, ils sont tous au sommet d'un

éperon rocheux plus ou moins étroit. Le premier visible, au-dessus de Kastraki, est le petit monastère Agios Nikolaos avec ses 141 marches d'accès. Ce bijou est au sommet d'un éperon rocheux de taille modeste. Il est tenu par deux moines qui cultivent, entre autres, des noix. À l'intérieur on peut admirer des fresques de Théophane le Crétois, un artiste moine qui fuit le mont Athos en 1527. Là-bas, les monastères sont très exposés aux mauvaises rencontres puisqu'ils sont en bordure de la mer Égée. Depuis la conquête de Constantinople en 1453 par Mehmet II, l'Empire ottoman est en pleine expansion avec une Grèce colonisée. Les non-musulmans ne se sentent plus en sécurité. À la différence du monde chrétien latin, dans les églises orthodoxes on n'hésite pas à représenter les heures sombres de la chrétienté avec les tortures, les décapitations, les lapidations et les crucifixions. Il y a une dense tradition picturale dans le monde orthodoxe. Quant aux icônes, elles répondent à des critères stricts de mise en scène avec couleurs vives et ornements d'or fin. L'artiste ne peut pas laisser libre cours à son imagination pour ces saintes icônes. Le deuxième monastère à apparaître est Roussanou, ou Sainte-Barbe (chaque lieu saint a plusieurs noms). L'édifice présente trois étages. Juste à gauche de l'entrée

## ATTEINDRE LES MONASTÈRES À PIED

Il existe pléthore de petits sentiers entre les énormes citadelles rocheuses. Ces chemins ancestraux vous plongent dans l'origine de ce monde étrange où la foi a transcendé une des merveilles de la nature. Pendant des siècles, ces sentiers furent les seules voies d'accès. La route ne fut commencée qu'en 1948. Certains chemins sont dallés ou comportent des marches. Aucun panneau d'orientation, quelques inscriptions de peinture rouge sur des rochers. Il y a 50 ans, l'attaque de chiens errants était un classique. Aujourd'hui les quelques canidés qui vaquent sont bien plus calmes.

[www.meteora.com](http://www.meteora.com)

propose des randonnées guidées pour 25 € / pers.

**C'est ici que fut tournée une scène de James Bond. Les moines tentèrent de saboter ce tournage, car ils estimaient que cela troublait leur sérénité.**

Ci-dessous, les monastères regorgent de petits espaces d'exception où l'art religieux orthodoxe est à son apogée. Chapelle à Roussanou.

À droite : étonnant vestige des temps anciens où le mot sécurité n'existait pas. Echelle en bois au monastère de Roussanou.



## Les Météores en pratique

Si vous venez avec votre voiture de la botte italienne, il faut traverser l'Adriatique pour rejoindre la Grèce avec votre véhicule. L'une des traversées mène d'Ancona à Igoumenitsa. Comptez 800 € aller-retour (hors juillet et août) pour deux personnes, une voiture et une cabine. C'est presque une vraie croisière. D'autres traversées partent de Venise et Bari. Il y a 170 km entre Igoumenitsa et les Météores. Évidemment, une fois sur place, enchaînez avec le mont Athos, le Péloponnèse et toutes les autres merveilles de la Grèce. Bus entre Igoumenitsa-Ionnina (changement) et Kalambaka : environ 5 heures. Si vous arrivez à Athènes en avion, vous pouvez louer une voiture. Un train relie Athènes à Kalambaka en 5 heures.

**Agios Nikolaos est le plus petit des monastères et le plus proche du village de Kastraki.**

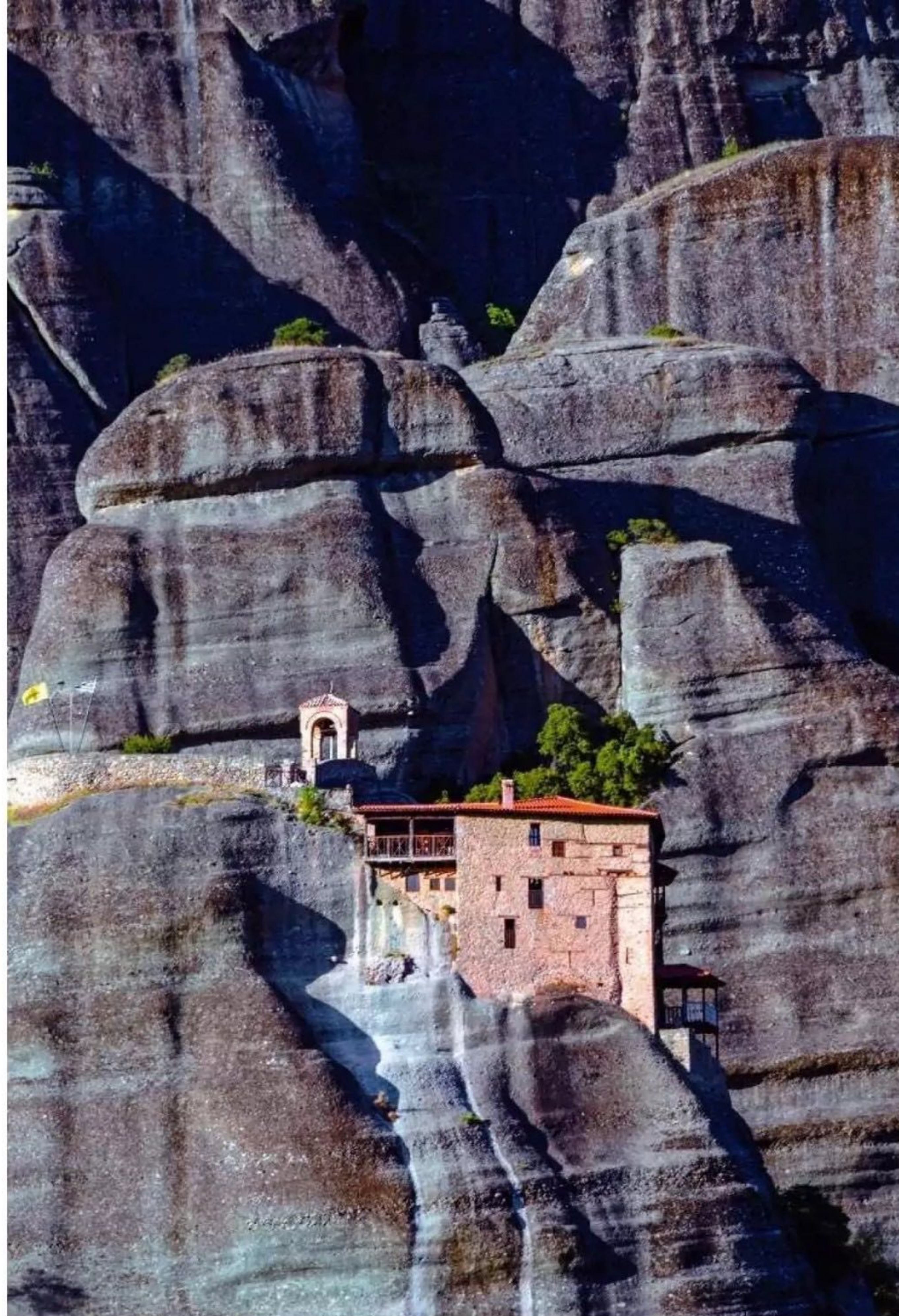
**Ci-dessous, lorsque la foule disparaît le soir, quelques instants de réflexion et de contemplation au sommet du site des Météores.**



réaménagée, on peut apercevoir une impressionnante et longue échelle rustique en bois le long d'un mur vertical. Elle mène à une petite lucarne en plein vide. En contrebas, un jardin suspendu très bien entretenu par les moniales. À l'intérieur, des petites chapelles avec des fresques qui couvrent intégralement murs et plafonds. La route continue de monter légèrement, une bifurcation à gauche mène au monastère de Varlaam (dix moines). Après 195 marches formant un grand « S » le long de la paroi, vous découvrez une vaste terrasse qui surplombe les deux monastères précédents (Agios Nikolaos et Roussanou). L'intérieur est un dédale de pièces et de chapelles avec des scènes de la vie du Christ et de la Passion, et de somptueuses icônes de la Vierge. Pour l'anecdote, on peut voir un tonneau en bois de 12 tonnes, une fois rempli d'eau de pluie. C'était la citerne vitale dans cet univers sec l'été.

### **UN MONASTÈRE RIEN QUE POUR NOS YEUX**

Vous pouvez laisser votre véhicule sur le parking de Varlaam, car le monastère du Grand Météore est juste au-dessus, à un kilomètre à pied. Ici, depuis 1923, la montée avec échelles et cordes a été remplacée par des escaliers et un étroit tunnel qui traverse un pan de rocher. Ce monastère fut construit au XIV<sup>e</sup> siècle autour d'une chapelle primitive. Il comporte un large espace non visitable habité par une dizaine de moines, qui vivent avec les ossements de leurs prédécesseurs. C'est le plus vaste (musée, nom-



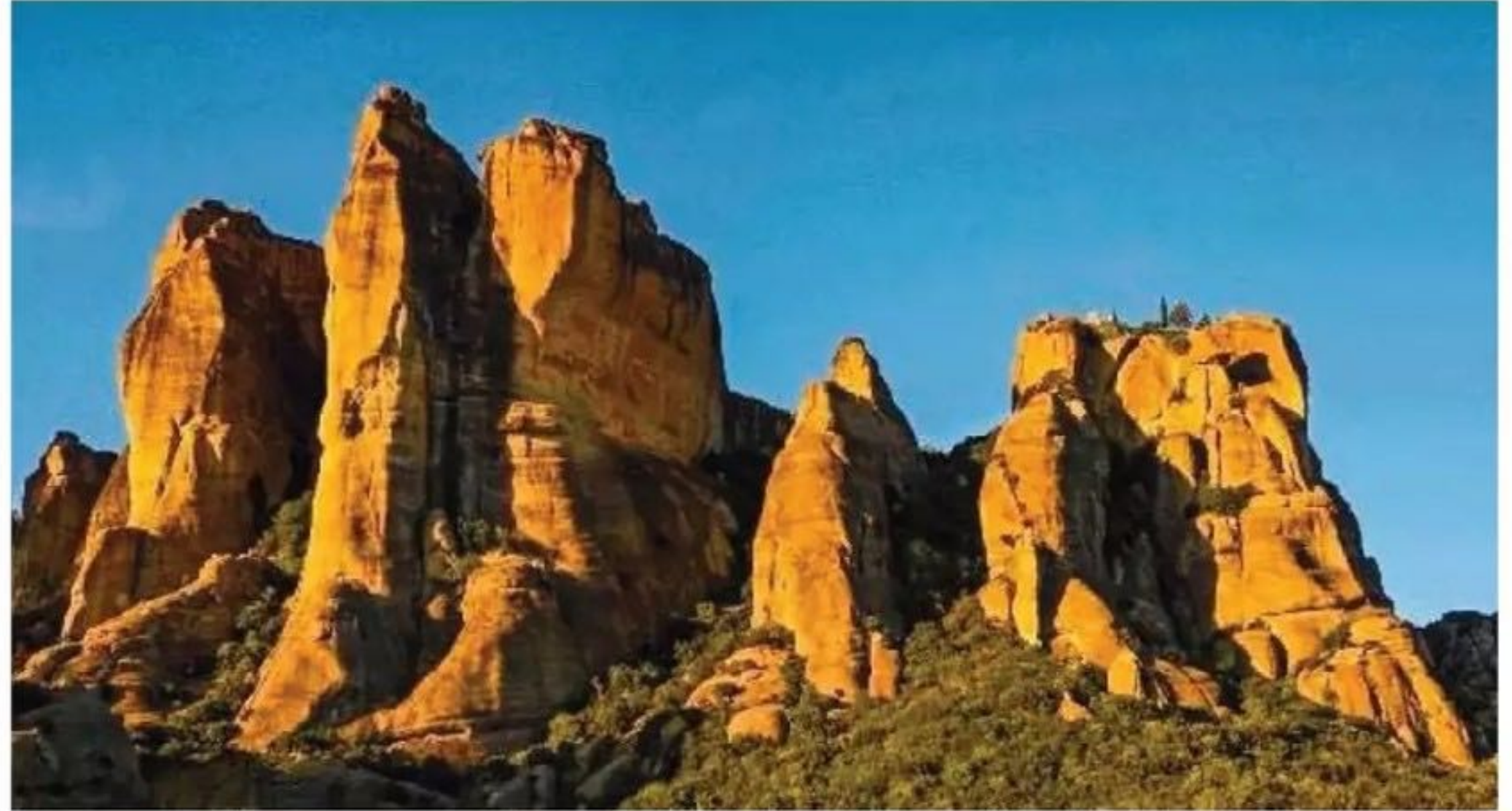
breuses chapelles, terrasses, grande partie réservée aux religieux...) et le plus prospère des six entités. Sur la partie sud-est du site, une impasse mène aux monastères de Sainte-Trinité (Aghia Triada) et Saint Stefanos (également appelé Saint-Étienne). Le premier cité est le plus impressionnant. Il se détache sur un piton rocheux qui surplombe la vallée plein sud. C'est ici que fut tournée une scène du James Bond *Rien que pour vos yeux* (1981), où Roger Moore escalade une paroi. Les moines tentèrent de saboter ce tournage, car ils estimaient que cela troublait leur sérénité. Bien sûr, à chaque fois qu'il y a des images d'escalade dans un film, les situations sont totalement irréelles, avec une utilisation grotesque du matériel. Rassurez-vous, James Bond sort vainqueur de cette étonnante prestation verticale et le

### **BON À SAVOIR**

Les monastères sont très visités, avec deux millions de personnes par an. À chaque entrée, il faut payer 3 €, et les jambes des femmes doivent être couvertes, (avant 1948, l'entrée était interdite à la gent féminine). D'où la vente de grands fichus (genre paréos) à 2 €.

Ci-dessous, lumière du soir sur les Météores depuis le village de Kalambaka. A droite le monastère de Saint Stéphane.

méchant meurt. Aujourd'hui, l'escalade est autorisée, sauf sur les piliers comportant des lieux saints. Le dernier monastère à admirer, Saint-Étienne, est de plain-pied près du parking, avec une simple passerelle au-dessus de l'abîme. Il fut en partie détruit par les Allemands dans les années quarante. Depuis les années soixante, ce sont des religieuses qui animent les lieux, avec l'enseignement de la peinture sur icônes et de la musique traditionnelle byzantine. Lorsque l'on est dans les rues de Kalabaka, en levant les yeux, on aperçoit ce monastère au sommet d'une incroyable falaise lisse et verticale. Chaque jour, les habitants sont au pied du paradis. ■



## Itinéraires à composer

### ITINÉRAIRE 1

#### KASTRAKI / MONASTÈRE DE YPANATIS ET GRAND MÉTÉORE

9 km / dénivelé négligeable / 3 à 4 h

Cette boucle est facile d'orientation avec un départ à la sortie du village de Kastraki (altitude 270 m). Une piste s'enfonce dans la forêt, 200 m après le camping The Cave, sur la gauche. Puis, 400 m plus loin, un sentier monte sur la droite et longe tous les piliers ouest de ce site majestueux. Montée très douce (avec la succession des monolithes sur votre droite : Kreni Petra, Bishops cap et Monks tower) pour rencontrer le célèbre sentier E4 (il vient de Bulgarie et du nord-est de la Grèce et descend vers le Péloponnèse), que vous prenez vers la droite. Montée courte jusqu'au très beau monastère de Ypanatis (altitude 450 m), méconnu, imbriqué dans la roche et entouré de lierre dans une grotte. Malheureusement, il ne se visite pas. Vous restez sur le E4 pour côtoyer (et visiter) les monastères du Grand Météore et de Varlaam, avec leurs parfaits et complexes enchevêtrements de toits rouges. Dans la descente, alors que vous traversez la route panoramique, vous pouvez aussi faire un crochet par le petit monastère d'Agios Nikolaos. Vu le temps de visite des lieux sacrés, comptez la journée pour cette sortie.

On peut diviser cette forêt d'éperons rocheux en trois secteurs : entre les deux villages (Kastraki et Kalabaka), autour des monastères Grand Météore et Varlaam, puis à l'est au pied des monastères Sainte-Trinité et Saint Étienne (également appelé Saint-Stefanos). Il faut impérativement une carte (à acheter dans les magasins des villages ou dans les campings). Voici trois itinéraires simples pour vous donner un aperçu des possibilités de la région.

### ITINÉRAIRE 2

#### KASTRAKI / LE TOUR D'AGHION PNEUMA

4 km / + 180 m / 1h30

Ce pilier, aussi appelé Hagio Pneuma (Saint Esprit), se trouve au nord-est de Kastraki. Le départ de la randonnée se situe à l'est du village, près de l'hôtel Adrachti (310 m d'altitude). Prendre le sentier des gorges de Kafkasia. À la fin du canyon, vous débouchez (altitude 430 m) sur la vallée. Tournez à gauche et longez la longue barrière minérale. On aperçoit la prison des moines accrochée à la paroi. À la fin des excroissances, bifurquez à gauche pour reprendre le sentier E4, qui devient une piste. Avant de revenir à Kastraki, vous visualisez sur la gauche la rustique chapelle Saint-Georges-Mantilas (XIII<sup>e</sup> siècle), incrustée à la base d'une grande paroi.

### ITINÉRAIRE 3

#### KALABAKA / SAINTE-TRINITÉ / SAINT STEFANOS

8 km / + 300 m / 3 h

Au sommet de Kalabaka (270 m d'altitude), un sentier monte au monastère de la Sainte-Trinité. Ce parcours file dans la large vallée au nord du village, encadrée par deux massifs de hauts piliers. Dans un virage sur la droite, la pente devient plus forte avec des lacets. Le monastère est à 500 m d'altitude. Un sentier sous la route panoramique permet d'atteindre le monastère suivant, Saint Stefanos. Au bout du parking, un sentier permet de réaliser le tour du petit promontoire appelé Kukulias (570 m altitude). De là, vous reprenez un bout de la route goudronnée (sur votre gauche) pour reprendre le sentier de l'allée, en descente cette fois.

La chapelle Spyridon  
dans la fabuleuse et  
méconnue petite  
île d'Elafonisos.



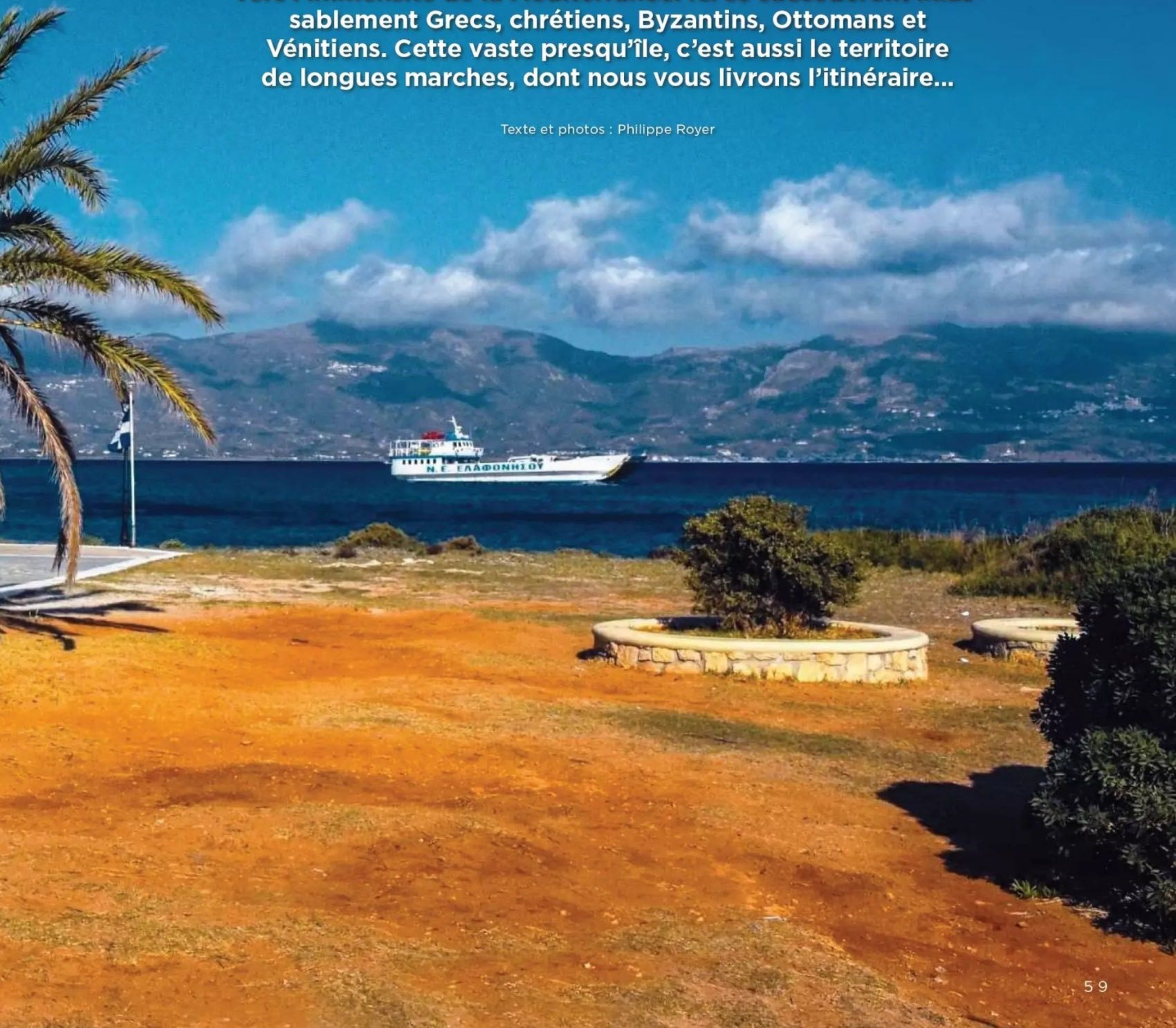


*Le Péloponnèse*

# L'UNIVERS DES CONQUÉRANTS

**Au sud de la Grèce continentale, le Péloponnèse possède une forme particulière, avec ses trois grands caps. Qui filent vers l'immensité de la Méditerranée. Ici se succédèrent inlassablement Grecs, chrétiens, Byzantins, Ottomans et Vénitiens. Cette vaste presqu'île, c'est aussi le territoire de longues marches, dont nous vous livrons l'itinéraire...**

Texte et photos : Philippe Royer



**L**es Grecs (et les Romains) ont créé les fondements de notre civilisation occidentale. Témoins de cette époque, deux œuvres ont traversé les siècles, l'*Illiade* et l'*Odyssée*, dans un mélange de réalités et de mythes. Ulysse part et revient vingt ans plus tard sur son île d'Ithaque, au nord-ouest du Péloponnèse. Cette partie de la Grèce continentale, avec une ouverture sur la mer, est l'un des berceaux du monde grec antique. Les amoureux des vieilles pierres seront comblés. Concrètement, des dizaines de sites sont visitables et il faut faire un choix vu la taille de cette péninsule. Au-dessus du monde des mortels plane une incontournable et tourmentée mythologie. Chaque lieu possède sa légende. Au nord-ouest du Péloponnèse, à Olympie, Zeus aurait créé les jeux olympiques pour fêter sa victoire sur son père Cronos. Cet événement aura lieu tous les quatre ans. Aujourd'hui ce site est une aubaine pour le tourisme. Au port de Katakolo, des bateaux de croisière accostent et des bus transportent les touristes vers Olympie et le temple de Zeus. Cette escale côtière est devenue une charmante station balnéaire avec ses boutiques et ses restaurants. Poursuivons avec Mycènes. Entre le XIV<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., la cité est à son apogée (au nord de Nauplie). Ce site est un lieu majeur avec de puissants vestiges, comme la porte des Lions, et des fortifications où les précieuses denrées alimentaires (céréales, huile et miel) étaient à l'abri. On peut aussi admirer le Trésor d'Atrée, connu également sous le nom de Tombeau d'Agamemnon. Ce roi fut l'un des acteurs de l'*Illiade* avec la guerre de Troie déclenchée par l'enlèvement de

la belle Hélène. Vous avez peut-être vu cette période au cinéma. Rappelez-vous : il y avait Brad Pitt (en Achille) qui portait cette reconstitution... La tombe monumentale d'Agamemnon est unique en son genre et à demi enterrée. On ne découvre ce site funéraire que lorsque l'on bute dessus. Un long couloir à ciel ouvert permet de pénétrer sous une intrigante voûte haute de 13,50 m. Sa construction reste une énigme.

### LES RAISINS DE LA GLOIRE

Arrivera l'époque des cités-états comme Corinthe. Cette ville connaît une renommée originale grâce aux célèbres raisins et de par sa situation géographique. Corinthe était l'unique porte d'accès terrestre du Péloponnèse. Un petit bras de terre reliait le Péloponnèse au nord de la Grèce, avec Athènes à quelques kilomètres. Avec le creusement du célèbre canal de Corinthe, le Péloponnèse est devenu une île – si l'on peut dire. Dès la naissance de la marine de haute mer, l'homme a rêvé de cette voie d'eau pour rallier plus rapidement la mer Égée depuis la mer Ionienne. Cela éviterait un long détour de 400 km. Au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les Corinthiens avaient aménagé une voie dallée pour halier les navires sur les 6 350 m de cette bande de terre. En 67 de notre ère, l'empereur Néron lance des travaux de creusement d'un canal avec des esclaves juifs comme ouvriers à bas coûts. Mais Néron se suicide. Les travaux, estimés trop coûteux, cessent. Il faudra attendre 1883 pour entendre de nouveaux coups de pioche sous les directives d'ingénieurs italiens et français. Après de nombreux rebondissements, neuf années plus tard, la presque île

**À droite, quiétude et fraîcheur sous les cascades de Neda, vite accessible à pied.**

**Ci-dessous, l'arc de cercle parfait de la plage de Voidokilia vu des ruines d'une des nombreuses forteresses vénitiennes.**







du Péloponnèse devient île avec ce canal de 24,60 m de large. Du pont routier, tout le monde attend le passage d'un bateau conséquent pour la photo du voyage.

### **LÉONIDAS, SPARTIATE ET CHOCOLATIER**

Retour à la Grèce antique avec la cité de Sparte, qui devient la puissance majeure du Péloponnèse. C'est le temps des guerres helléniques (404 av. J.-C.) avec Athènes. Ces faits et gestes peuplent nos manuels d'Histoire. Aujourd'hui, il reste peu de choses de l'ancienne Sparte puisqu'il y avait peu de murailles au temps de la ville. Le cinéma contemporain a retracé (de manière très romancée) la célèbre bataille des Thermopyles, qui opposa 300 valeureux Spartiates à 10 000 Perses. À la tête des troupes de Sparte : le célèbre Léonidas, qui donna involontairement son nom au non moins connu chocolat belge...

### **LES CHAISES MUSICALES DU MOYEN ÂGE**

Au fil des apogées et des déclinés, des empires ont disparu et d'autres mondes sont nés. À la vue d'une carte géographique, on comprend que le Péloponnèse était une zone tampon entre la chrétienté et le monde musulman. Au Moyen Âge, la mer est la voie de communication royale. Grâce à ses méthodes de construction révolutionnaires, Venise possédait la plus grande et puissante des flottes de navires militaires et de commerces. Ils naviguaient jusqu'à la mer

Égée et la Crète. Ils bâtirent de puissantes forteresses sur les côtes sud du Péloponnèse (Methoni, Nauplie, Monemvasia...). Dans un incroyable jeu de chaises musicales, ces places fortes changèrent souvent de propriétaires avec les incursions des Byzantins et des Ottomans. Cela transparait dans le mélange des architectures. Certaines de ces citadelles sont délabrées, comme celle du Vieux-Navarin, au-dessus de l'incontournable plage de Voidokilia (4 km au nord de Pylos), l'une des plus belles du Péloponnèse.

Un fait d'armes majeur va changer le cours de l'Histoire. Lors de la quatrième croisade, les chevaliers francs avaient loué les services de la marine vénitienne pour aller en Terre sainte. Mais ils n'avaient pas les moyens financiers de leur ambition. D'un commun accord, les croisés et les Vénitiens se ruèrent sur Constantinople et ses richesses pour payer les frais de transport. Il y avait aussi des discordes entre les chrétiens dits latins (les croisés) et les chrétiens orthodoxes byzantins. Dans ce chapelet de places fortes, Monemvasia était sur une île massive, devenue presque île avec un puissant éperon rocher. On peut imaginer un parallèle de forme et de volume en plaçant notre mont Aiguille (ce fameux sommet du Vercors) en bordure de mer. Le site historique fortifié se décompose en une ville basse au pied de la falaise et une ville haute au sommet de cet édifice naturel. Entre les deux entités, un large escalier serpente. Dans les ruelles de la ville basse, quelques échoppes avec une vitrine, où

**Ci-dessus, pour s'isoler et fuir les envahisseurs, des moines orthodoxes trouvèrent refuge dans les gorges de Lousios**

## Le GR 20 à la mode grecque

Les vrais marcheurs tenteront la traversée intégrale du Péloponnèse du nord au sud. Ce parcours très tonique de 15 jours fait partie du célèbre E4, sentier européen qui traverse l'Europe du Sud de la péninsule Ibérique à la Grèce. Certains villages sont minuscules, mais vous pouvez vous reposer en partie sur l'hospitalité des habitants. Prévoir une tente pour les bivouacs peut être une éventualité et, bien sûr, on évitera la période la plus chaude. Les points d'eau sont nombreux. La première étape est très ludique. La dernière journée mène à la charmante station balnéaire de Gythion (ou Gythio), après 296 km de marche. Voici un ordre d'idée de ce parcours.

### ÉTAPE 1

#### DIAKOPTO / KALAVRYTA

23 km / + 878 m / - 156 m / 6 h  
Remontée très ludique des célèbres gorges de Vouraikos avec le train à crémaillère comme compagnon. Prévoir lampe pour les tunnels. La majorité du parcours se fait au ras de la ligne ferrée.

### ÉTAPE 2

#### KALAVRYTA / PLANITERO

18 km / + 716 m / - 825 m / 5h30  
Le début du parcours mène à une station de ski. Détour possible à un lac dans une grotte (2 h en sus). Arrivée en fin d'étape aux belles sources de la rivière Aroanios.

### ÉTAPE 3

#### PLANITERO / LIKOURIA

16,5 km / + 1 024 m / - 996 m / 7 h  
Étape qui commence par une forêt de platanes. Sentiers caillouteux en général, avec franchissement de trois collines.

### ÉTAPE 4

#### LIKOURIA / DARA

12 km / + 482 m / - 557 m / 4h30  
Sentier muletier et court passage de 2 km sur la route, comme presque dans toutes les étapes traversée d'un village.

### ÉTAPE 5

#### DARA / VYTINA

18,5 km / + 630 m / - 260 m / 5h  
Étape avec peu de dénivelé mais quelques passages sur routes.

### ÉTAPE 6

#### VYTINA / KARDARAS

17 km / + 940 m / - 943 m / 6h  
Ce parcours a été amélioré et très bien signalé car vous passez à un refuge très prisé des habitants.

### ÉTAPE 7

#### KARDARAS / TRIPOLI

20 km / + 338 m / - 713 m / 5h30  
Début agréable mais fin un peu urbanisée avec l'arrivée dans la ville de Tripoli.

### ÉTAPE 8

#### TRIPOLI (PRENDRE UN TAXI POUR PSILI VRISI) / AGIOS PETROS

20 km / + 700 m / - 490 m / 6h  
Longue montée progressive à partir de Psili dans un paysage de moyenne montagne méditerranéenne avec chapelles et petits villages. Final dans des gorges.

### ÉTAPE 9

#### AGIOS PETROS / VRESTHENA

21 km / + 680 m / - 860 m / 5h30  
Étape assez facile avec une courte montée et une descente progressive en deux temps.

### ÉTAPE 10

#### VRESTHENA / THEOLOGOS (TAXI POUR SPARTE)

18,5 km / + 405 m / - 587 m / 5h30  
Début de la marche près d'une rivière dans une vaste vallée. Petit point haut vers 750 m d'altitude. Le sentier final est sur la route goudronnée, d'où cette proposition du taxi. La cité antique de Sparte a disparu. En ville trône seulement la statue de Léonidas - le guerrier, pas le chocolatier.

### ÉTAPE 11

#### (TAXI 15 KM) MYSTRAS / ANAVRYTI

10 km / + 852 m / - 362 m / 4h30  
Il n'y a plus de sentier au départ de Sparte. La rando recommence à Mystras. Courte étape en montée progressive, des chapelles, des sources d'eau et des gorges.

### ÉTAPE 12

#### ANAVRYTI / REFUGE DE TAYGETOS

12 km / + 1 097 m / - 360 m / 4h45  
Une vraie rando de montagne, très bien balisée car très fréquentée par les Grecs. Possibilité de dormir au refuge. Contacter le club alpin de Sparte [www.eosspartis.gr](http://www.eosspartis.gr)

### ÉTAPE 13

#### REFUGE DE TAYGETOS / ARNA

16 km / + 843 m / - 1 650 m / 5h30  
La journée la plus délicate avec une très longue descente sur un sentier de cailloux.

### ÉTAPE 14

#### ARNA / AGIOS NIKOLAOS

16 km / + 876 m / - 1 232 m / 5 h  
Passage au monastère de Panagia Giatrissa. Encore une longue descente au final. Ceux qui ont un coup de barre jongleront avec les petites routes et des véhicules de passage.

### ÉTAPE 15

#### AGIOS NIKOLAOS / GYTHION

30 km / + 654 m / - 1 087 m / 7 h  
Gythion était la base navale de Sparte la guerrière. Cette dernière étape présente un tracé assez récent, avec des passages sur pistes et routes goudronnées. Vu la distance, il est possible de finir les derniers kilomètres en autostop. Bus de retour de Gythion à Athènes avec changement à Corinthe.



Petits murets et balustrades vertes comme au Verdon. Le belvédère au départ de la randonnée vers les gorges de Louisios.

## À la tête des troupes de Sparte : le célèbre Léonidas, qui donna involontairement son nom au non moins connu chocolat belge...

On visualise une belle collection de croisés avec leurs célèbres tuniques blanches à la croix rouge. Il fallut trois années de siège pour que les Francs de cette quatrième croisade (début du XII<sup>e</sup> siècle) s'emparent de cette cité. En ces temps lointains, l'immédiateté n'existait pas. Cette forteresse repassa ensuite aux mains des Byzantins, puis des Vénitiens et des Ottomans. À l'extrémité est de la forteresse, une porte dérobée permet de réaliser à pied le tour de la presqu'île.

Dans un autre registre, Nauplie fut la capitale de la Grèce de 1823 à 1834. Au-dessus de la ville basse (touristique et animée) trône la vaste forteresse vénitienne. La montée est longue (857 marches format XXL), et la chaleur est torride l'après-midi dans cette face sud. Là encore, les Francs de cette fameuse quatrième croisade (en route vers Constantinople) menèrent un long assaut.

### DES MONASTÈRES INVISIBLES

Dans cette longue période d'instabilité, les moines orthodoxes s'adaptent tant bien que mal. Ils cherchent des lieux loin des foules et loin des envahisseurs, comme aux Météores. Mais ici, la formation géologique est autre. Point de hauts monolithes vertigineux. Nous sommes sur un terrain calcaire avec de profondes gorges.

Plus récemment, près du village de Stemnitsa, les religieux construisent le monastère Saint-Jean-le-Baptiste (ou Prodromou) au XVII<sup>e</sup> siècle. Le lieu saint est semi troglodyte et accroché à la paroi dans les gorges de Louisios. Il est invisible du sommet des gorges. L'un

des buts était d'échapper aux invasions ottomanes. À l'intérieur de ces murs et cavités se niche une étroite chapelle, avec des fresques peintes sur les murs et sur la roche. Ce monastère est toujours habité par une communauté de popes. Les moines sont indifférents au passage des visiteurs. Ils vaquent à leurs occupations et prières.

Non loin, on admirera les cascades de Neda. Près de Nauplie, le monastère de Panagia Elona est caché sous une falaise surplombante. Autrefois l'accès était très délicat et secret, aujourd'hui il est à cinq minutes à pied de la route. C'est là que se sont installés des agriculteurs locaux avec leur étalage. Au menu : miel, noix, huiles, fruits et autres confitures, l'ensemble de qualité à des prix défiant toute concurrence, comme dans l'ensemble du pays. Comme dans de nombreuses légendes, des bergers auraient découvert une icône de la Vierge sous cette falaise, d'où la construction de cet espace religieux.

### LA PERLE DES ÎLES

Pour varier les atmosphères et les paysages, le troisième et long cap du Péloponnèse, celui qui est le plus au sud-est, réserve une belle surprise. Au milieu de nulle part, au lieu-dit Punta, un embarcadère permet



La Grèce continentale et ses îles est le pays des chèvres rustiques et agiles en toute liberté.

de rejoindre la perle de ce royaume gorgé de soleil, l'île d'Elafonisos. Le ferry ne met que 10 minutes pour la traversée. Les billets se prennent juste avant l'embarquement. Ce confetti est un paradis pour la randonnée, la baignade, le vélo et le kitesurf. Le port et le village du débarquement ont des accents de Cyclades, avec une architecture colorée et la petite presqu'île de la solitaire église Saint-Spyridon. Au sud-est de l'île, le camping Simos est un exceptionnel lieu de long séjour avec ses immenses plages et ses eaux turquoise. Ici, on parle encore d'une des plus belles plages de Grèce.

#### FAMEUSES ET LUDIQUES

Aujourd'hui, Patras est la capitale et le principal port du Péloponnèse. Au cœur de la ville, la basilique Saint-André

est le plus grand lieu de prière orthodoxe des Balkans. Ici on embrasse les icônes, même pendant la COVID-19. Une autoroute relie Patras à Corinthe (132 km) puis Athènes. Cet axe de communication passe près des fameuses gorges de Vouraikos, point de départ très ludique de la randonnée (une des sections du E4) qui traverse le Péloponnèse du nord au sud. Ce long parcours (15 étapes) est la pièce maîtresse de cet immense territoire montagneux pour les marcheurs invétérés. Pour ceux qui veulent découvrir le Péloponnèse en dilettante, nous vous livrons cinq randonnées pour tous, où l'on découvre la parfaite osmose entre l'eau, le végétal et le minéral... ■

## Cinq itinéraires à la journée

BALADES

**En opposition totale avec la randonnée de 15 jours proposée - digne des douze travaux d'Hercule -, nous vous proposons pour conclure 5 escapades à la journée dans des lieux paradisiaques : monastères, cascades et sur un littoral aux eaux turquoise.**

#### ITINÉRAIRE 1

### LES GORGES DE LOUSIOS

6 km / + 300 m / - 300 m / 2 h à 2h30

Départ du parking de l'église d'Agios Athanasios, avec ses belvédères dignes des gorges du Verdon. Le sentier prend naissance près de cet édifice solitaire, et on descend en 20 minutes au monastère de Iona Prodromou, encastré dans la paroi à l'abri des regards. Il se visite. On continue la descente jusqu'aux gorges de Lousios. Le sentier vers le sud devient une piste et traverse la rivière. On remonte ensuite une autre piste en lacets pour retourner au point de départ.

#### ITINÉRAIRE 2

### LES CASCADES DE NEDA

4 km / + 200 m / - 200 m / 1h30

Non loin, au sud des gorges de Lousios, près du village de Platania, les gorges et cascades de Neda représentent la première pause fraîcheur. Neda est une nymphe qui aurait enlevé le jeune Zeus pour le sauver de son tyran de père, Cronos. Un sentier ascendant surplombe le cours d'eau. Le tout est dans des gorges assez ouvertes. Deux cascades se succèdent. Au-dessus de la seconde se trouve une traditionnelle chapelle sous une voûte rocheuse.

#### ITINÉRAIRE 3

### LA FORTERESSE DE VIEUX-NAVARIN

9,5 km / + 160 m / - 160 m / 2h30 à 3 h

Du parking de la plage de Voidokilia, une des plus belles de la Grèce, on marche sur la longue bande de sable en arc de cercle. Au bout de cette étendue, on gravit des dunes de sable ponctuées d'un végétal méditerranéen. Sur un bombement se profile un sentier avec de nombreux reliefs de calcaire. La pente devient raide et vous arrivez au pied des murailles. Un pas d'escalade sur trois mètres de hauteur mène à une brèche. Vous redescendez vers le sud pour opérer la boucle de la lagune de Gialova.

#### ITINÉRAIRE 4

### LES CASCADES ET LACS DE POLYLIMNIO

7 km / + 400 m / - 400 m / 3 h

Près du village de Charavgi, ce lieu est magnifique et très luxuriant avec ses petits lacs et ses cascades. Le départ du sentier est parfaitement indiqué (parking gratuit et surveillé). Le parcours le plus somptueux et tortueux remonte les gorges (en aval d'autres lacs plus discrets, 15 plans d'eau au total sur ce site). Même en automne, l'eau est généreuse et omniprésente, avec des plans d'eau turquoise et des cascades couvertes de tuf et de mousse. La baignade est de rigueur. Des cordes et quelques barreaux

permettent d'accéder aux curiosités naturelles de la partie supérieure. Il ne faut pas glisser, mais rien d'extrême. Ce sont les plus belles et ludiques gorges de la région, avec trois heures de marche en aller et retour. La luxuriance des lieux est étonnante au cœur d'un climat méditerranéen sec.

#### ITINÉRAIRE 5

### LA BOUCLE DE L'ÎLE D'ELAFONISOS

15 km / + 120 m / - 120 m / 3 à 4 h

Sur un terrain aride avec peu de végétation, vous pouvez réaliser une boucle dans la petite île d'Elafonisos. On part ainsi pour un grand bol d'air en composant avec un passage sur route (presque pas de circulation), sur pistes et sur sentier, le tout en bord de mer et à l'intérieur des terres. Le temps fort est la plage de Sarakiniko ou Simos dans le sud de l'île. Point de départ et d'arrivée : le port des ferries.

*La Pilatte & Adèle Planchard*

# OÙ SE CACHENT LES REFUGES POUR MOURIR

Une perspective désormais difficile à retrouver dans le haut Vénéon sur le glacier du vallon de la Pilatte, les versants Sud-Ouest de la Barre des Écrins, les longues dentelles du Flambeau ou le Pic Coolidge ? Depuis 2021, le refuge de la Pilatte et son accès terminal est strictement... interdit.



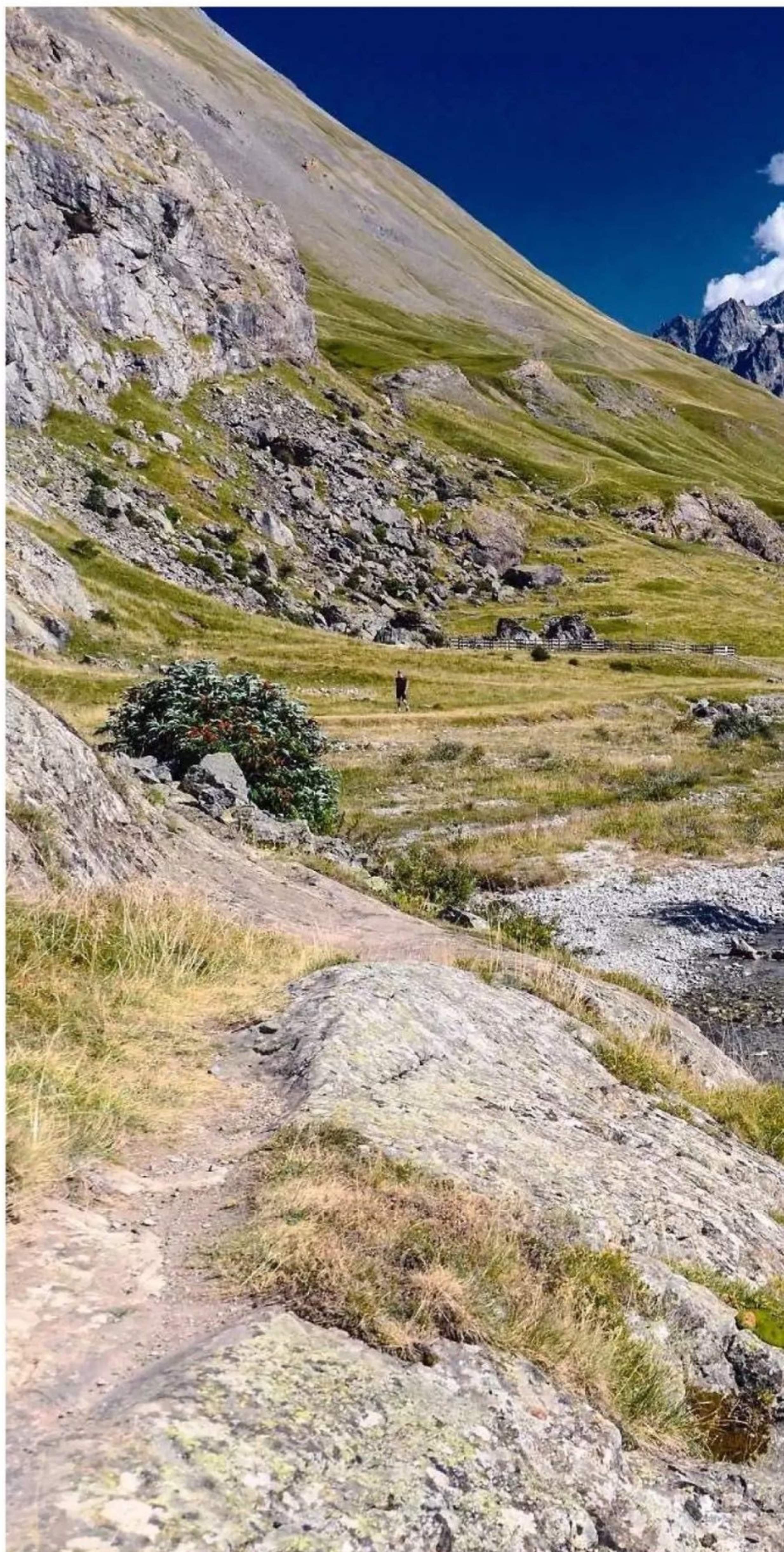
**Tous les refuges ont leurs heures de gloire. Mais dans le nord du parc des Écrins, deux de ces « bouts du monde » merveilleux sont en passe de devenir, pour les marcheurs comme pour les alpinistes, d'étranges non-lieux. La faute au galop du réchauffement climatique...**

Texte et photos : Jean-Marc Porte

**A**u fond, cette histoire, tout autant que celle des deux refuges auxquels ces pages sont consacrées, me parle peut-être d'abord de deux hautes vallées aimées de l'Oisans. Et peut-être surtout de leurs deux torrents natifs, si différents, qui sont à eux seuls des invitations simples et heureuses à remonter jusqu'à leurs sources, au ras de leurs glaciers d'origine. Romanche et Vénéon donc. Deux vallées, deux mondes dans le jeu des portes d'entrée solitaires et des géologies nues de l'Oisans, comme enchevêtrés autour des splendeurs altières de la Meije. Et si je ferme les yeux autour de ces bonheurs très simples (prendre solitude, hauteur et isolement au fil des petites cascades, des blocs polis, des méandres clairs au ras des alpages, des traversées de passerelles fragiles...) offerts par ces noces fondatrices de l'eau des glaciers accueillie par leurs vallées, pour la première fois de ma vie, ces trois jours passés dans les Écrins à la poursuite de deux refuges lointains m'ont parlé d'un jour où le chant des torrents s'éteindrait...

#### **LE VAISSEAU FANTÔME DE LA PILATTE**

Mi-août 2022. Faire un sac sur fond de très longue canicule nationale. Avec comme tout programme celui d'aller saluer un grand refuge qui meurt. Et un autre, minuscule celui-là, qui tient (encore...) le coup. Il est midi à la Bérarde. Adossés au bonheur familial du hameau (la petite église, la CRS Alpes, les camping-cars, les grimpeurs, les curieux...), les premiers pas sur le sentier qui remonte vers les îles verdoyantes du plan et du refuge du Carrelet ont un goût d'inédit. En parallèle aux affichages habituels du Parc, de petits panneaux encadrant un arrêté municipal de Saint-Christophe-en-Oisans se répètent à chaque croisement de sentier. « Fermeture de l'établissement "refuge de la Pilatte" » : le titre à lui seul ne suffit pas... « Risque de glissement rocheux de grande ampleur. » « Sentier d'accès déconseillé au-delà de la traversée du ruisseau du Says. » « Sentier d'accès formellement interdit au-delà de la moraine. » « L'accès à la plateforme sur laquelle se trouve le bâtiment est interdit. » « La traversée du sentier vers le Gioberney au niveau du refuge est également interdite » Tout le monde n'est pas obligé d'avoir son lot de souvenirs ici, mais dans la constellation des grands refuges ceinturant la Bérarde, entre Temple Écrins, Chatelleret ou Promontoire, la fermeture de la Pilatte, en septembre 2021, clôture bien des rêves et des joies d'alpinistes, de randonneurs à ski ou de simples marcheurs. Les Bans, Ailefroide, le col du Sélé, le Gioberney étaient les « stars » de ce petit paquebot de béton de 120 places, pas particulièrement beau, mais magnifiquement isolé et ouvert sur le cirque majeur du glacier de la Pilatte. Interdictions bien pesées, je suis bien sûr allé dire mon au revoir au refuge.



**Un jardin majeur sur la (longue) route du refuge Adèle Planchard : passé l'oasis des Combes, sous le plan de l'Alpe, les territoires des Écrins virent progressivement au mur... minéral.**



Comme un Zanskar en Oisans : à deux pas d'alpiniste de la Grande Ruine et de Roche Méane, accroché à 3 169 mètres d'altitude à son immense pierrier, le vénérable refuge historique Adèle-Planchard...





## SANS TRANSITION

Reprendre une toute dernière fois, le temps d'un bivouac d'adieu, la trace de cette bambée. Je ne sais pas si les fantômes existent. Mais les cassures nettes et récentes courant sur le rognon de granit qui domine le petit refuge d'hiver, sans parler de la fissure qui scie littéralement en deux le refuge, désaxant les petits volets blancs et rouges, m'ont juste fait suffisamment peur, effectivement, pour que j'aie bivouaqué sous le Gioberney, loin au-dessus de ce navire évacué suspendu tout au bord d'un naufrage. Une série de tremblements du sol où je dormais m'a même littéralement empêché de fermer l'œil : malgré la beauté du crépuscule sur le cirque des Bans, malgré la beauté fraîche des glaciers, malgré le silence des étoiles, ce bivouac fut une mauvaise nuit. C'est ce que m'a coûté – ou donné – cette nuit-là : la Pilatte est un refuge mort. Où plus personne ne reviendra. Échapper à ce deuil par une autre respiration. Redescendre à l'aube dans la combe du totalement déserte. La brève apparition de la Meije, en splendeur lointaine. Tomber vers la Béarde en se rassurant des microforêts et des versants Verney. Reprendre pied dans une montagne bien vivante. Manger un morceau. La route vers La Grave. Les voitures. Les cyclistes. Les couleurs brûlées des pâturages en remontant vers Villar-d'Arène. Renouer avec la marche et les eaux de la Romanche au pont d'Ar sine, en tournant le dos aux versants menant au refuge de l'Aigle. Les cascades vers les Voutes, qui tombent du verrou dominant le calme du plan de l'Alpe. Monter à Adèle Planchard est une bavante ? 1 500 mètres de dénivelée, pour 13 kilomètres de sentiers.

## REFUGE DE LA PILATTE

### Le verdict définitif

Construit peu avant la création du Parc des Écrins en 1954, le refuge CAF de la Pilatte était, avant sa fermeture en 2021, l'un des refuges les plus fréquentés de l'Isère. Son emplacement face au cirque des Bans, la facilité qu'il offrait comme base de départ à des courses ultraclassiques (couloir nord des Bans, glacier et sommet du Gioberney...) lui assurait une fréquentation dépassant les 6 000 personnes par an. Depuis 2005, les signes irréversibles de l'affaissement de son promontoire, lié à la fonte accélérée du glacier (- 20 mètres par an) à ses pieds (phénomène de décompression glaciaire), avaient entraîné des fissures dans le bâti même du refuge. Avant que celui ne soit définitivement fermé et interdit d'accès.



Et surtout au legs (2 500 francs de l'époque) inattendu d'une assez mystérieuse « marraine » Adèle Planchard. S'engager dans la petite foule des marcheurs qui s'étole progressivement passé le refuge de Villard-d'Arène. Galoper vers le plan de Valfourche, en comptant déjà les kilomètres... avant d'attaquer enfin, au ras de la langue terminale et des moraines du glacier de la Plate des Agneaux, la vraie montée « chez Adèle », pleine de barres rocheuses, de chamois et de câbles. Ce soir-là, un peu attaqué par la nuit express à la Pilatte et totalement desséché par sèche-cheveux géant des vents de vallée, j'ai dormi garé en double file sur le sentier avant la sortie sur la Plate des Agneaux, à une petite heure encore du refuge. Ni doudoune, ni duvet, ni petits gants. Juste un T-shirt. Mauvaise nuit, encore : contrairement à ce que m'avait toujours dit la montagne, le son impressionnant des torrents glaciaires sous mes pieds n'a jamais – jamais – baissé... Tout fond, même au-dessus de 3 000 mètres, même en pleine nuit ? Un café bienvenu plus loin, au ras de la barre des Écrins éclatante en vis-à-vis matinal derrière Roche Faurio, la gardienne par intérim s'est même moquée de mes questions. Bien sûr que non, plus aucun alpiniste, les guides en premier, ne viennent courtiser les balcons fabuleux de la Grande Ruine : le glacier supérieur des Agneaux, en pleine débandade, est devenu... impraticable. Madame (Miss) Brevoort, William Coolidge, et Christian Almer s'en retournent peut-être dans leur tombe ; mais à 150 ans de leur première, il ne reste vraiment plus grand-chose de leur première magnifique sur les 3 675 m de la Grande Ruine.

**À gauche, une fissure qui coupe littéralement la structure du Refuge de la Pilatte en deux : avec la fonte du glacier à ses pieds, c'est tout le promontoire morainique du site qui glisse vers le vide...**

**À droite, beaucoup (trop) d'eau dans un monde de brutes : la jonction des torrents du glacier de l'Homme et du glacier du Lautaret (Massif de la Meije) avec les eaux de la Romanche, en aout 2022. Les isothermes 0°, durant ce mois de canicule, flirtaient régulièrement avec les 5000 mètres...**

### LA VRAIE GRANDE RUINE

Il fallait être tenace, dans les années 1930, pour construire, sous la silhouette de la Grande Ruine, au lieu-dit campement Gravelotte, un « vrai » refuge perché à 3 169 m. La faute à l'enthousiasme de la Société des Touristes dauphinois. Aux belvédères majeurs des sommets du coin (pointe Brevoort, Roche Méane...).

### UN ÉTÉ DANS LE ROUGE

Une dernière photo du nouveau refuge, perdu sur son océan de pierriers déjà surchauffés. Filer vers le bas pour une microbaignade au petit pont de Valfourche. L'étau de l'eau si froide a eu du mal à me détourner de mes pensées. En trois jours et deux refuges aimés et connus depuis longtemps, l'Oisans avait eu le temps

## ADÈLE PLANCHARD : L'esprit des pionniers

Posé sur sa crête dans d'immenses pierriers dominés par la Grande Ruine (dont l'ascension offre le plus beau panorama des Écrins, selon Rébuffat lui-même ;), et faisant face à Roche Faurio et à la Barre des Écrins, ce refuge historique de la STD peut revendiquer, avec son altitude de 3 169 m, d'être le plus haut refuge des Écrins accessible... par sentier. L'histoire de la construction de sa cabane initiale (poutrelles acier et bois transportés à dos d'hommes et de mulets en 1926...) fut une épopée, en raison de son isolement... et de son altitude. L'ancienne structure, maintes fois reconstruite, ne sert plus désormais qu'aux gardiens : elle est « doublée », depuis 1981, d'une structure moderne accueillant jusqu'à 48 personnes en été.





## **Des bivouac en T-shirt à 3000 mètres, passés sous le chant sans diminution des torrents ; les nouvelles nuits du réchauffement climatique en Oisans...**

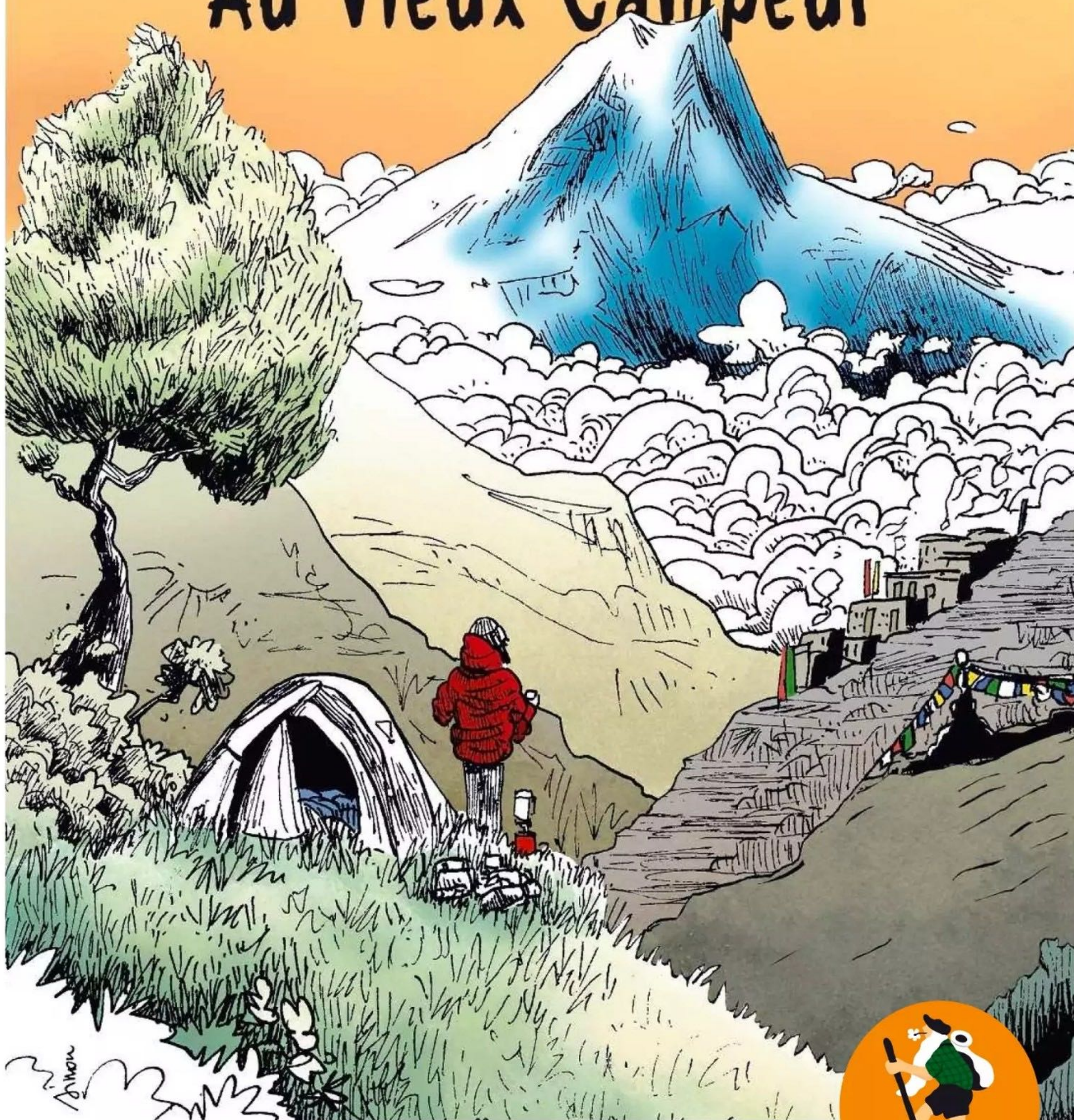
de me faire entendre, en corps, en perceptions, voire en interdictions pures et simples, que la montagne changeait. Et que par certains aspects, elle n'était déjà et ne serait plus jamais « comme avant ». Il faut beaucoup de souplesse, souvent, pour adopter la vision du temps des géologues, pour qui toute montagne, aussi grande fût-elle, n'est, côté temporalité géologique, qu'une future colline. Mais le temps de l'Anthropocène avance à grands pas. Dans les Écrins, des éboulements de blocs avaient endommagé le célèbre refuge du Promontoire en 2017. Cet été, dans le Valgaudemar, des pluies diluviennes ont emporté des sentiers et passerelles menant aux refuges de Chabournéou, de Vallonpierre et du Pigeonnier. Côté sécheresse, les captages du refuge de la Selle étaient à

sec. En Vallouise les accès au refuge du glacier Blanc, du refuge des Écrins ont été compromis momentanément. Tout comme des sections de routes, que ce soit du côté du Pré de Madame Carle ou, côté Oisans, vers le Plan du Lac. Et nous avons peut-être tous vu les images saisissantes du refuge du Châtelleret, miraculé d'une crue impensable, et comme totalement cerné par son nouvel environnement de blocs énormes. Les Écrins, très au sud des grands massifs alpins, sont en première ligne de ces temps nouveaux ? Je ne sais pas si le soleil brûlant du jour m'en disait quelque chose, mais dans les eaux glaciales de la Romanche, je me suis surpris à penser, pour la première fois de ma vie, que peut-être, au-delà des refuges, l'eau, un jour, ne coulerait même plus, ici comme en Vénéon... ■

**Un coup de carto sur la crête d'Adèle Planchard : passé l'avant plan de Rocher Faurio, les glaces de la Barre et du Dôme des Écrins (4009 m).**




# Tout l'outdoor est Au Vieux Campeur



**Au Vieux  
Campeur**

f i y d s | [www.auvieuxcampeur.fr](http://www.auvieuxcampeur.fr)

PARIS • LYON • THONON-LES-BAINS • SALLANCHES • TOULOUSE-LABÈGE •  
STRASBOURG • ALBERTVILLE • MARSEILLE • GRENOBLE • CHAMBÉRY •  
PARIS PRINTEMPS HAUSSMANN • GAP • BORDEAUX



1795 : un très romantique « temple de la nature » est édifié sur le site du Montenvers. Aujourd'hui, les installations modernes font face à la même splendeur, pour des centaines de milliers de visiteurs. Mais quel que soit l'époque, passé de ce point, l'univers haute montagne du massif reprend tous ses droits...

*La solitude de la*  
**MER DE  
GLACE**

**Trop de monde à Chamonix ? Pas sûr. Début octobre, il y a peu de risques de croiser qui que ce soit sur le plus somptueux des belvédères du massif, accessible au simple marcheur : les balcons de la Mer de Glace. À part vous-même.**

Texte et photos : Jean-Marc Géry

Jorasses blues plein cadre sur le sentier. Les rayons du couchant s'accrochent aux lignes de l'éperon de la Walker, de la pointe Whymper et du Croz, avant d'illuminer le col des Jorasses et les dômes de Rochefort. En avant plan : l'aiguille du Tacul.

**Une sente en balcon, élégante et discrète,  
avançant pour le marcheur au plus près des  
univers précieux de l'altitude...**

NATURE  
MASSIF DU  
MONT-BLANC



**L'**envie était aussi ténue que le souffle d'un enfant endormi. Dans la vie médiocre des villes, elle surgissait parfois. Dans la foule somnambule. En caressant les cheveux d'une femme. En allant pisser. N'importe où. Lorsque cela s'imposait, il fermait un peu les yeux. Dans la vie réelle, il cohabitait brièvement, sans pouvoir en dire grand-chose, avec l'aura de ces lieux, avec ces récifs de lumières inouïes, avec tout cet espace qui venait inciser le goût fade de la normopathie grandissante. Fragments de granit. Bleu opalin des séracs. Itinéraires et tempêtes. Cathédrales blanches. Verticales et visages.

Digital detox et restaurant gastronomique, en last port of call des grands balcons nord de la vallée de Chamonix : le vaisseau d'altitude du Grand Hôtel du Montanvers.



« Je suis peut-être enfoui au sein des montagnes  
Solitaire comme une veine de métal pur [...]   
Tout vient à moi, m'enserme et se fait pierre. »

La trépidation légère du train arc-bouté sur sa crémaillère. La nuit brève du tunnel. Le poinçon vif du soleil d'automne jonglant dans les mélèzes. Il perçoit, très loin de lui, les voix des autres rares voyageurs. Il se demande si son silence à lui est – ici comme dans la vie – un mur épais ou une liberté réelle. Au fur et à mesure que le train grignote les versants du Montanvers, quelque chose se déploie en lui. Il ne peut pas nommer cela une joie à proprement parler. Les yeux en retrait du monde, il attend que la présence verticale des Drus focalise, encore/bientôt, toute l'énergie de son univers à la fenêtre. Il attend ce dévoilement. Il connaît ces retrouvailles. La jouissance esthétique que lui procure toujours/en corps ce surgissement. Un geste du pouce : dans les écouteurs, Hendrix fouaille l'horizon des aiguilles Rouges.

*Butterflies and zebras*

*And moonbeams and fairy tales...*

Montanvers. Un café à la terrasse de l'hôtel. Tourner le dos au monde. À la course de l'en bas. Il salue mentalement l'image fantôme d'une femme, dans le reflet des Drus sur la fenêtre. Le visage d'Anny Duperey, pendant le tournage de *La Face de l'Ogre*. C'était il y a plus de trente ans. Il ressent déjà l'effet de l'air légèrement plus ténu. Il pense aux pages de Simone Desmason. Aux images de Gary Hemming. Au rire de Lucien Bérardini. À la voix de Valeri Babanov. Au regard d'Anne, aussi. Il mesure cette distance. Le temps passé à tisser sans dessein précis ses motifs. Il observe la forme d'un parcours. Les sédiments du passé incrustés dans le paysage ? Il se dit simplement, en regardant ses propres mains, que ce jour, il se tient là de lui-même. Sur la dernière terrasse avant le sentier, il prend son temps. Il photographie une touriste japonaise, assise de dos, en lotus, qui ressemble à une statue miniature à l'entrée d'un temple. Il a presque envie de lui parler.

Progresser sur les flots de gel de la Mer de glace : une dimension randonnée glaciaire de l'itinéraire aussi facile et débonnaire que majeure pour les non-initiés...



## HISTOIRE

# Des refuges majeurs :

Refuge CAF du Requin (rive gauche du glacier du Tacul), refuge privé de la Charpoua (actuellement en refonte complète...), refuge CAF du Couvercle, refuge CAF de Leschaux : la guirlande des refuges « encadrant » les options possibles sur l'itinéraire des balcons de la Mer de Glace condense des pans entiers de la grande histoire de l'apinisme dans le massif. Voie normale des Drus, cirque de Talèfre, face nord des Jorasses, dent du Requin, l'aiguille du Plan : à chaque refuge, avec un peu de curiosité, il est possible d'approcher les mémoires de plus d'un siècle et demi d'alpinisme, de l'ère des pionniers aux réalisations les plus modernes. Un (tout autre) voyage dans le voyage...

*II : La joie est le passage (transition) de l'homme d'une moindre perfection à une plus grande.*

*III : La tristesse est le passage de l'homme d'une plus grande à une moindre perfection. Il se laisse glisser vers le glacier. Dans la fuite verticale des échelles, comme pour recoller le poli clair du granit avec le bleu profond du ciel, il cligne des yeux, la tête en arrière. Quelques mots avec un guide, en ajustant ses crampons avant l'écume de glace froide. Il marche vite, attentif au crissement du gel sous l'acier. Quelque chose en lui (un bonheur ? un plaisir ?) recommence à grandir entre ses perceptions et la montagne. L'exacte vitesse – une lenteur enfin acceptable – de son déplacement sur la surface du long glacier. Retrouvailles encore : la dilatation particulière du temps de la course, qui rejoint sa pensée dans ce mouvement retrouvé. Il va faire tellement beau. Ça aussi, il « sait ». Il n'est pas du tout pressé, ni inquiet. Il est juste là, presque surpris de l'unité et de la plénitude douce-amère de sa présence au monde. En émergeant à la lumière, sous les flammes de Pierre, il retrouve la couleur exacte des terrasses en automne. Et le râpement sec des lichens orangés sous sa paume, lorsqu'il remonte entre les dalles fuyantes, hors sentier, vers la face ouest des Drus. Il veut se souvenir encore. Le bloc coincé. Le dièdre. Le pilier Bonatti. Mais surtout voir au plus près l'énorme zone d'éboulement qui a mis à zéro le compteur de toutes ces mémoires d'alpinisme... Est-ce que vivre est un acte autoritaire ?*

*C'est ce que lui demande la montagne éboulée, lui semble-t-il, à cet instant.*

*Zénith. Une chaleur attendue. Une sieste légère, le nez au ciel. Il a déjeuné d'un bout de fromage et de pain, après être revenu au plus haut possible vers la base des flammes de Pierre. Les fracas glaciaires du Nant Blanc, les Grands Montets. Il a cru apprivoiser quelques minutes un choucas boiteux aux plumes ébouriffées de vent. À partir de là, il ne voit ni n'entend plus personne dans la montagne. La beauté du sentier, qui s'intensifie encore, vibre sous la lumière.*



## Une incursion vers le cœur du massif, un lent défilé d'ampleur et de beauté pour une revue magistrales des très grands secteurs du massif

Polis glaciaires et ancolies. Ruissellements d'argent. Parois. Radeaux d'herbes entre les dalles. Autour de lui, l'ampleur et la profondeur de l'espace continuent leur inéluctable croissance. Il a traversé les dalles de la Charpoua et fumé une cigarette sous le petit rognon de la cabane, comme pour saluer un détour précieux. Puis il a galopé pour rattraper les échelles, avec le saxophone de Coltrane face à la nef de la vallée blanche. Presque derrière son épaule, après l'aiguille Verte, l'alignement Cardinal/Évêque/Nonne/Moine. Et pleine face, l'attracteur étrange des Jorasses, masqué par l'aiguille du Tacul, s'est mis à engloutir tout le sud du monde. Les bandes de Forbes de la Mer de Glace glissent désormais très bas sous son regard, comme un lézard prodigieux. Il n'est toujours pas du tout pressé. Au contraire : il attend la tombée de la lumière sur les aiguilles, en face, pour que se transfigure d'ombre bleue le glacier, lorsque les doigts du soleil viendront se déchirer sur les flèches du Grépon...

Qu'est devenu mon corps imperméable à la peine. Et mon cœur...

On lui a pris son ciel, son eau, sa voix basse, sa houle, son regard. Il est 19 heures. Le silence s'est densifié encore, accompagnant la montée du crépuscule. Le chemin, plus erratique sur sa fin, est devenu un fil clair qu'il déchiffre sur une mer d'ombres. En se faufilant sur la minuscule sente entre les derniers piliers, à chaque appui de sa main sur la roche, il ressent jusqu'au creux de son plexus la puissance et l'épaisseur de l'arête sud du Moine. « *Que lui demande-t-il au juste ? De dévoiler les moyens, rien que visibles, par lesquels elle se fait montagne sous nos yeux / Lumière, éclairage, ombres, reliefs, couleurs : [...] Le regard du peintre leur demande comment ils s'y prennent pour faire qu'il y ait soudain quelque chose, et cette chose, pour composer ce talisman du monde, pour nous faire voir le visible.* » Avant d'arriver au refuge du Couvercle, les écharpes des brumes remontent sur Talèfre. Les Jorasses bleussent encore contre le ciel presque noir. Il y a des traits d'or sur les sommets de la

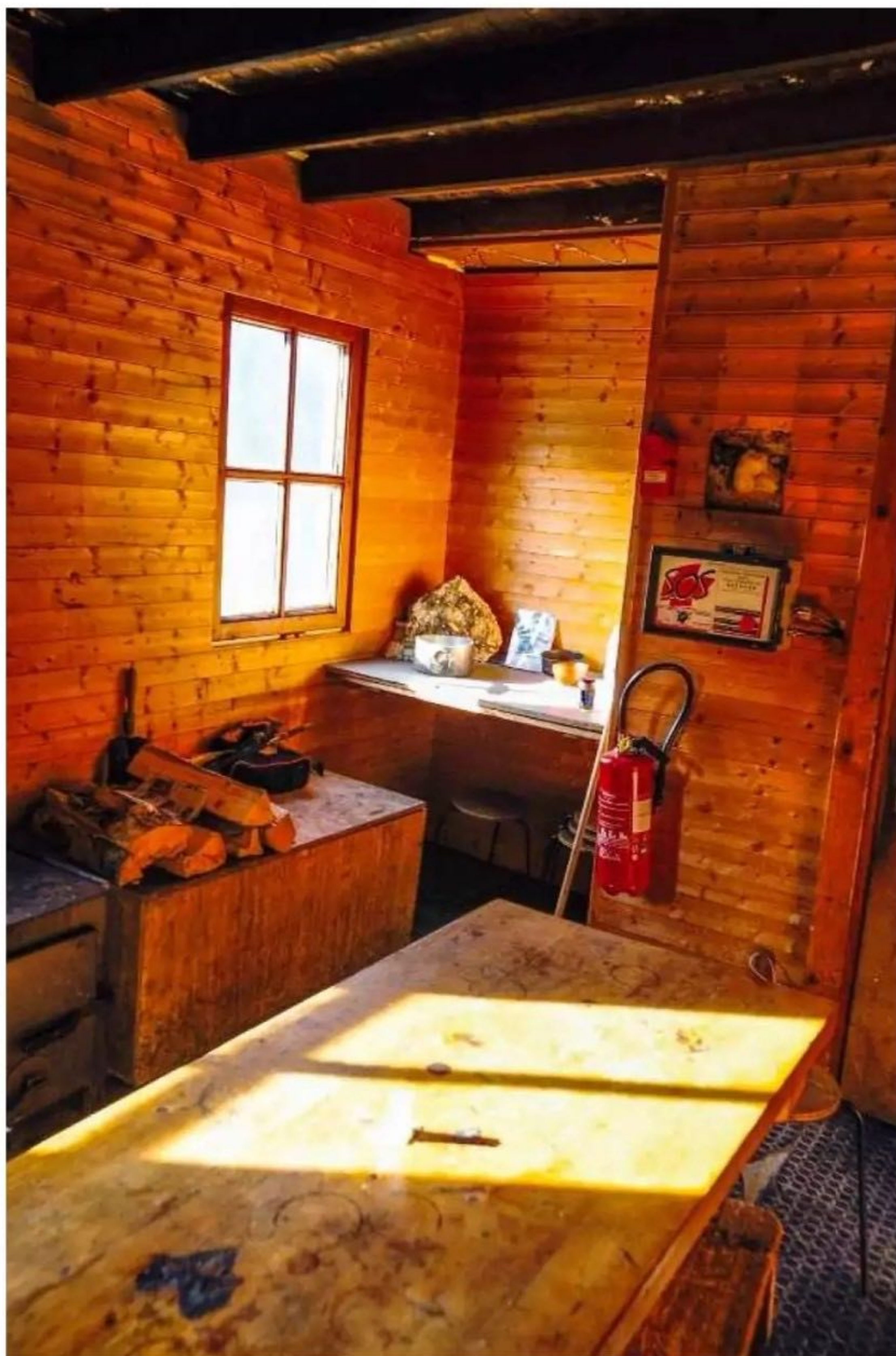


Walker, du Croz et de la dent du Géant. Un croissant de lune très fin oscille entre les premières étoiles. Il remonte le dernier couloir. Juste avant le grand cairn, le cirque imbibe l'espace d'une dernière écharpe blanc-rose, luminescente. Il avance sans ombre vers l'ancien refuge du Couvercle, niché sous l'immense dalle de pierre. La nuit est venue tout à fait. Il fait réellement doux en altitude pour ce début d'octobre. Il s'installe lentement. Il aime le bruit de fermeture mat de la grosse porte, le revêtement métallique de l'extérieur, le simple matelas et le bois de l'unique table à l'intérieur. L'intérieur du refuge vacille à la lumière d'une unique bougie. Il regrette de ne pas avoir monté une bouteille d'alcool. Il lui semble qu'il pourrait habiter ce silence longtemps... Il va fumer une dernière cigarette, dehors. Assis au bord du vide, sur la dalle de granit, il pense à son fiston et à son ami, Théo. Aux « vacances d'été » dans ce refuge, dont les parents de Théo étaient les gardiens. À peine 20 ans à eux deux, pour régner à leur mesure sur ce domaine sans mesure. Courser les marmottes. Balancer des blocs plus gros qu'eux

**Sous sa dalle, face aux Jorasses : l'enveloppe d'aluminium de l'ancien refuge du Couvercle, construit au tout début du 20<sup>e</sup> siècle, sert toujours de refuge d'hiver au ras du cirque glaciaire de Talèfre (aiguille Verte, Droites, courtes, Triolet...). Un lieu minimaliste, aux atmosphères simples et rares. (voir page suivante)**

**À gauche : la silhouette de la dent du Géant, à cheval entre Haute Savoie et Val d'Aoste tout proche.**

## Un itinéraire ouvert, simple et lumineux, ou le regard est à chaque pas habité par l'ampleur de l'espace...



dans le vide. Barrer les torrents. Grimper. Veiller sur leur trésor (des kilos de Toblerone planqués à la cave). Il se demande sans réponse ce que ces gamins feront de tant de beauté et d'espace, dans leur vie, plus tard. Il n'a aucune réponse. Il relève la tête.

Aux deux tiers de la Walker danse le faisceau d'une frontale. *Suave mari magno*

« *Quand l'Océan s'irrite, agité par l'orage,  
Il est doux, sans péril, d'observer du rivage  
Les efforts douloureux des tremblants matelots Luttant  
contre la mort sur le gouffre des flots ;  
Et quoique à la pitié leur destin nous invite,  
On jouit en secret des malheurs qu'on évite.* »

Brefs mouvements circulaires. Puis la minuscule étoile s'éteint. Il réfléchit très vite à ce qu'il a vu. Il réactive son téléphone. Il est presque emm... de déranger le PGHM avec ça. Mais non, pas de demande de secours aux Jorasses rapportée ce jour. Dans les minutes qui suivent, il s'endort la tête tournée vers les carreaux pleins de nuit. Un café brûlant au matin, alors que le soleil frôle déjà la cabane. Midi plan, le triangle du Tacul, le Gervasutti, Rochefort, la silhouette du Capucin, le Maudit, la Tour Ronde ... Figés sur les fracas de l'envers du mont Blanc, flottant sur le glacier du Géant, des visages rêvés hantent l'espace. Dominique, Michel, Steph, Bénédicte, Bruno, les deux Patrick, Jean-Marc, l'autre Bruno, Gian Carlo, Serge, les deux Jeff, Alexis, Pierre, Éric, Fred, Romain, Xavier, Hugues, José, Félix, Alain, Chantal, Eric, Laurent, Jean-Christophe, Godefroy, Philippe, Marco... qui d'autre encore ? Mauvaise nuit ? Il est incapable de se rappeler la liste exacte des amis et connaissances morts ou disparus en montagne.

*Das Schöne ist der Schrecklichen letzte Grenze...*  
La beauté comme dernier rempart à l'horreur du monde ? Ranger au mieux le refuge. Boucler le sac. Reprendre le sentier. Il merde à trouver du premier coup le passage pour traverser le bas du glacier de

Invitée aux horizons du refuge  
du Couvercle (p.84) : la puissance  
des épaulements des versants est du  
Mont Blanc, du Tacul et du Mont  
maudit, les flèches du petit et du  
Grand capucin, les arêtes du Diable,  
dominant le glacier du Géant...



Le sentier, au niveau de la tête du Couvercle. Derrière le refuge : la face sud des Courtes.

## TRACÉ Un itinéraire en mouvement

Depuis la pose des équipements (échelles, passages câblés...) de certaines sections de l'itinéraire des balcons de la Mer de Glace en 1995, les conditions d'accès aux refuges qui la composent ont subi de profondes modifications. La plus importante concerne les accès aux refuges de la Charpoua et du Couvercle : après le démontage complet des équipements « historiques » des *Echalets*, un nouvel accès entre les flammes de Pierre (Charpoua) et les échelles des Égralets (Couvercle) est désormais le point d'entrée le plus évident sur la rive droite des balcons...

Talèfre. Agacement. Qu'est-ce qui ne va pas, ce matin. Il ramasse un éclat de quartz sur la glace, puis récupère la moraine, et la trace vers le havre de la pierre à Joseph, un œil rivé sur les Jorasses. Un bout de névé. Les échelles qui dégringolent sur la structure suspendue de Leschaux. Une longue pause sur la terrasse nue, à se dévisser les yeux sur la face nord. Il ne voit rien bien sûr. Le vide des ultimes échelles avant de retrouver le glacier. Il dévale dans la poussière quelques mètres de moraine pourrie. Et reprend son souffle sur le glacier, avec le sentiment d'être désormais épinglé à l'envers de l'immense théâtre des sommets. Retrouver une marche régulière, plutôt rapide. Traverser les bédrières. Deviner le passage le plus simple sur la pente douce qui le pousse vers un retour au monde. Il tente de garder en lui le sentiment de ce ralentissement du temps, et des changements millimétriques de perspective sur l'envers des aiguilles et le refuge du Requin. Négocier la jonction. Récupérer les cairns à main droite sur la moraine. Il est presque aux échelles du Montenvers lorsque l'hélico du PG passe dans un grondement de turbine au-dessus de sa tête. En enlevant enfin ses crampons, il pense à l'alphabet des ignorants. À l'illusion de la liberté. Mais il sourit à Éluard : Tout était digne d'être aimé ? Des mois plus tard, il aura la curiosité d'appeler enfin. « *PGHM de Chamonix, bonjour* ». Dates et question. Petite musique d'attente. « *Oui, il y a bien eu une intervention aux Jorasses ce jour-là. Les deux alpinistes étaient épuisés. Ils avaient juste besoin qu'on les sorte de là.* » ■

### Citations (par ordre d'apparition) :

Rainer Maria Rilke, *Le Livre de la pauvreté et de la mort*.  
Jimi Hendrix, « Little Wing ».  
Baruch Spinoza, *Éthique*, III.  
Paul Rozenberg, *Joseph Conrad, l'ombre vive*.  
Philippe Léotard, « À l'amour comme à la guerre ».  
Maurice Merleau-Ponty, *L'Œil et l'Esprit*.  
Platon, *Cratyle*.  
Lucrèce, *De rerum natura*.  
Rainer Maria Rilke, *Les Élégies de Duino*.  
Paul Éluard, *Capitale de la douleur*.

— Itinéraire classique  
 — Variante



## Les Balcons de la Mer de Glace

Un itinéraire somptueux qui propose des points de vue inouï sur les grands sommets du massif, des Drus aux Jorasses, de l'envers du Mont blanc au cirque de Talèfre...

### Jour 1 : MONTENVERS (1 913 M) / REFUGE DU REQUIN (2 516 M)

3 à 4 heures / D+ 750 m / D- 150 m

Départ depuis Chamonix par le train du Montenvers. Descente sur la Mer de Glace, soit par les échelles du Montenvers, soit par la grotte de la Mer de Glace. Remontée de ce véritable fleuve de glace, puis échelles pour rejoindre le refuge du Requin, situé face à la cascade de sérac du glacier du Tacul et adossé aux parois granitiques. Nuit au refuge.

### Jour 2 : REFUGE DU REQUIN / REFUGE DU COUVERCLE (2 683 M)

4 à 5 heures / D+ 400 m / D- 400 m

Départ pour redescendre sur le glacier du Tacul, puis traversée en direction du glacier de Leschaux. Une fois passée la zone de confluence des deux glaciers, remontée en rive droite (moraines) pour arriver soit sur les échelles classiques des Égralats, soit vers les nouvelles échelles plus en aval. Le sentier en balcon s'ouvre progressivement sur les faces nord des grandes Jorasses puis sur les versants sud-est des trois monts (mont Blanc du Tacul, mont Maudit, mont Blanc). Nuit au refuge.

### Jour 3 : REFUGE DU COUVERCLE / MONTENVERS

4 à 5 heures / D+ 150 m / D- 850 m

Retour sur le sentier en « balcon » au-dessus de la Mer de Glace. Courts passages aériens mais équipés d'échelles et de câbles. La vue sur l'envers des aiguilles de Chamonix prend de l'ampleur. Possibilité d'aller-retour vers le refuge de la Charpoua et les Flammes de Pierre, avant de redescendre sur le glacier par les nouvelles échelles, communes aux refuges de la Charpoua et du Couvercle. Remontée à la gare Montenvers par le téléphérique ou les échelles.

### 3 JOURS

#### NIVEAU FACILE

Rando typée haute montagne/ randonnée glaciaire. Franchissements des moraines et passages aériens (échelles) parfois exposés. Notions de rando glaciaire (traversée de la Mer de Glace) bienvenues.

### AVEC QUI PARTIR ?

L'agence Odyssée Montagne, basée à Servoz, propose – avec un encadrement guide de haute montagne – cet itinéraire sur trois jours Chamonix/Chamonix. Ce parcours initiatique, entre randonnée glaciaire et haute montagne, mais sans difficulté technique importante, est ouvert notamment... aux familles dont les enfants « aiment marcher et crapahuter ».

[odysee-montagne.fr](http://odysee-montagne.fr)  
 Tél. 04 50 91 20 83

### ÉQUIPEMENT :

Équipement montagne (chaussures, veste, gants, etc.) + casque + baudrier/longues et encordement à 20 m sur les échelles + crampons/piolet ou bâton sur le glacier.

### QUAND Y ALLER ?

Ce balcon est déconseillé avant la fonte complète des névés. Généralement juin/fin juin. Si vous aimez la solitude, en septembre/octobre, la fermeture progressive des refuges est une garantie de vaste tranquillité sur zone.

### CARTOGRAPHIE

TOP 25, CHAMONIX, 3630 OT.

L'ascension du col de  
Marinet, le Queyras  
en toile de fond.



*Tour des aiguilles de Chambeyron*

# L'ITINÉRANCE AVEC DES ENFANTS



Les dernières  
lueurs du jour  
au lac du Marinet.

**Choix de l'itinéraire, motivation des enfants, équipement pour tous, adaptation à la météo, bivouac... Les questions se cumulent, déstabilisent parfois. Les paysages qui attirent nos regards d'adulte et aiguissent nos envies de voyage sauront-ils conquérir les plus jeunes pour des vacances aventureuses « juste ce qu'il faut » ? Avec un peu de préparation et quelques astuces, nul doute que vous saurez lever les réticences pour donner aux plus jeunes le goût de l'itinérance !**

Texte et photos : Delphine Martin

**E**ntre la haute vallée de l'Ubaye et la haute vallée Maira – surnommée « la perle occitane » –, cet itinéraire en boucle joue à saute frontière dans une zone parmi les plus sauvages des Alpes françaises et italiennes, à la découverte d'une nature riche et contrastée qui conserve aujourd'hui encore une part de mystère. Pelouses alpines dominées de hautes parois rocheuses, alpages et glaciers, lacs, cascades et rivières, une telle diversité de paysages concentre assurément toutes les ressources nécessaires pour émerveiller et interpeller des enfants – et des parents – qui vont découvrir le trek.

#### LE VILLAGE DU BOUT DU MONDE

Maljasset, au fond de la vallée de la Haute-Ubaye, dernier hameau avant l'Italie, pourrait tout aussi bien s'appeler le village du bout du monde. À 1 900 m d'altitude, avec ses maisons en pierres et toits de lauze, le point de départ de notre itinérance a été bâti en parfaite harmonie avec l'environnement minéral qui l'entoure. Les trois gîtes et refuges présents – on dénombre environ 80 habitants à l'année – témoignent de l'importance de la randonnée et autres activités de nature pour ce lieu vers lequel convergent des itinéraires de toutes parts.

Si le charme qui en émane incite à la flânerie, un bel après-midi de marche nous attend et nous ne tardons pas à nous élancer sur les chemins. Au départ d'un trek de quatre jours en autonomie, nos trois familles, dont six enfants de 9 à 13 ans, semblent prêtes à quitter le confort de la vie quotidienne pour s'immerger dans le calme et la splendeur des grands espaces.

Une préparation soignée de l'itinéraire en amont a fait l'objet, il faut bien l'avouer, de quelques questionnements – première itinérance pour certains des enfants, contraintes du terrain – afin de choisir quatre étapes adaptées aux plus petits comme aux plus grands. Un équilibre subtil qui, s'il conserve une part aléatoire, pourra être atteint grâce à l'énergie du groupe. Car en randonnée comme ailleurs, « ensemble, on est plus forts » ! Plus qu'une question d'endurance ou de dénivelé, l'intérêt que l'enfant va trouver à observer la nature et à jouer avec elle quand c'est possible – l'eau étant souvent une bonne occasion de faire des barrages, les feuilles ou les pommes de pin de pratiquer un peu de land art – lui redonnera une énergie dont il ne manque pas. En outre, la pratique du bivouac présente l'avantage de pouvoir moduler les étapes. Les kilos en plus dans les sacs deviennent ainsi un gage de sérénité face aux aléas que nous pourrions rencontrer en chemin.

#### COMMENT Y ALLER ?

Gare la plus proche : Gap, liaison en bus jusqu'à Barcelonnette. Par la route : depuis Gap, suivre la N94 jusqu'à Guillestre puis la D902 en direction du col de Vars et de Saint-Paul-sur-Ubaye. Remonter la vallée jusqu'à Maljasset. Parking à l'entrée du hameau.

#### LOGISTIQUE

L'itinéraire ne décrit pas une boucle complète. Il est possible de prévoir une journée de marche supplémentaire pour rallier Maljasset à pied. Déposer une voiture à Fouillouse ou au pont du Châtelet nécessite une organisation préalable.

#### HÉBERGEMENT & RAVITAIL- LEMENT

Vous trouverez plusieurs gîtes et refuges à Maljasset, le refuge Campo Base à Chiappera ainsi que le refuge de Chambeyron. Veillez à anticiper si vous souhaitez dîner, les refuges étant souvent complets au cœur de l'été. Possibilité de panier pique-nique.



Ci-contre, le groupe se prépare avant le sentier des cascades de Stroppia.





## **Plus qu'une question d'endurance ou de dénivelé, l'intérêt que l'enfant va trouver à observer la nature lui redonnera de l'énergie !**

### **UNE VRAIE EXPÉDITION !**

Le hameau de Maljasset dans notre dos, le torrent de l'Ubaye sous nos pieds, c'est déjà la pente qui s'annonce avec un premier raidillon à travers les mélèzes, pour rallier le vallon de Mary. Les dernières hésitations sur le nombre de grammes de céréales nécessaires aux enfants pour le petit-déjeuner sont désormais derrière nous, les sacs sont calés sur les hanches et les épaules de chacun d'entre nous. Si alléger son sac s'améliore au gré des expériences, partir avec des enfants pose une question supplémentaire liée à la sécurité. Un test avec une seule nuit en bivouac, pour évaluer les besoins propres à chacun, favorise un départ plus serein par la suite. Il est en effet essentiel de bien organiser les nombreux

détails de la randonnée tout en gardant à l'esprit qu'une part d'inattendu sera de la partie et fera de ces moments de découverte et de partage une petite aventure.

Il ne reste plus qu'à trouver le rythme, régulier bien sûr, afin d'entamer cette première montée sous les meilleurs auspices. Les groupes se forment, les discussions vont bon train, l'excitation du départ est bel et bien là, peu importe la pente. À mesure que nous prenons de l'altitude, le sentier s'ouvre pour aboutir à un vallon que surplombent l'aiguille Pierre André et l'aiguille Large, dans une superbe ambiance minérale. Après une pause pour recharger les batteries, sortir les jumelles et observer les rapaces, nous quittons le vallon de Mary juste avant la bergerie supérieure

**Ci-dessus, dans la descente du vallon de Maurin, en direction du refuge Campo Base et de Chiappera.**

# Entre optimisation du poids du sac, plaisir, marge de sécurité pour les enfants, cela ressemble à une vraie expédition !

pour grimper un verrou glaciaire menant à un premier lac. Les enfants se mettent à courir pour arriver à ce qu'ils imaginent être l'objectif du jour, mais qui n'est que le premier et néanmoins magnifique lac de Marinnet, niché au pied des aiguilles de Chambeyron. Les derniers mètres de dénivelé seront heureusement rapidement gravés pour parvenir au second lac, cadre idyllique pour le bivouac. Au rythme du soleil couchant, les enfants montent leurs tentes, de même qu'ils ont porté leur matériel de bivouac. Une bonne façon de les faire participer à la vie du groupe et de leur donner le goût de s'impliquer, comme une petite graine que l'on sème pour la vie de tous les jours, avec certainement une facilité plus grande dans ce contexte empreint d'aventure. L'altitude se fait vite sentir et, vêtus de toutes nos couches, nous organisons le premier repas du soir. Chaque famille peut comparer ses méthodes de préparation des repas en bivouac. Entre optimisation du poids du sac, plaisir, marge de sécurité pour les enfants, cela ressemble à une vraie expédition !

## **SIMPLICITÉ, AUTHENTICITÉ, PROXIMITÉ**

Les lumières de l'aube offrent à notre regard un contraste de couleurs sur le lac encore différent, et confèrent au lieu une certaine magie, procurant le sentiment de ne faire qu'un avec la nature. Être proche de la nature, la comprendre au moins en partie, vivre ces instants, cela donnera-t-il aux enfants l'envie de la préserver ? Après avoir préparé nos sacs pour la journée, notre attention se porte sur les affaires et les déchets que nous pourrions avoir oubliés. Un état des lieux systématique et indispensable. Puis nous nous arrêtons au-dessus du refuge-bivouac pour remplir les gourdes filtrantes d'une eau qui s'écoule dans la roche.

Parler d'implication des enfants n'est pas ici nécessaire tant l'excitation que suscite ce nouvel accessoire fort utile et efficace en itinérance est grande. Leur rôle pour les jours à venir est tout décidé, ce seront eux les garants de notre hydratation !

L'ascension du col de Marinnet s'effectue sur un sentier régulier et agréable où les enfants marchent à un très bon rythme. N'est-ce pas toujours le cas quand ils sont plusieurs ? Perché à 2 787 m, ce col frontalier s'ouvre sur le Piémont italien. Nous basculons dans un univers minéral où de larges vallons sauvages sont cernés de sommets de plus de 3 000 m : aiguille de Chambeyron (3 412 m), Pointe Haute de Mary (3 206 m). Le sentier se dirige vers la gauche pour descendre au col Mary (2 641 m) et sa boîte à livres improbable, descend la vallée de Maurin, passe à proximité du petit lac de la Sagna dell Colle et rejoint, au fond de la vallée, le refuge Campo Base. Situé sur les hauteurs de Chiappera, au pied du piton rocheux de la Rocca Provenzale, ce refuge propose quelques emplacements de camping où se mêlent une belle ambiance conviviale aux accents piémontais et une petite effervescence tant le lieu est prisé des grimpeurs, randonneurs et cyclistes. Si la descente a été longue, avec plus de 1 000 m de dénivelé, la rivière qui longe la piste efface immédiatement la fatigue des enfants, les barrages à construire étant devenus une priorité.

Au dîner, faute d'avoir anticipé la réservation des repas auprès des gardiens de refuge – qui affichent complet tous les soirs –, nous nous contentons des repas portés : les sacs n'en sauront que moins lourds pour la suite ! Nous en profitons tout de même pour glaner quelques conseils pour le lendemain. Au programme, le sentier des cascades de Stroppia et le col de la Gypièrre pour aboutir au lac des Neuf Couleurs.

## **Les réflexes à adopter avec des enfants**

Adapter les temps de marche à l'âge des enfants : de 4 à 8 ans, on donne souvent une moyenne de 1 à 2 km/h ; de 8 à 12 ans, il est possible d'aller jusqu'à 10 km/j ; à partir de 12 ans, un adolescent peut marcher comme un adulte. Un enfant sportif de 9 ans peut gravir 900 m de dénivelé positif par jour. Faire un test sur deux jours pour évaluer ses besoins et ses capacités – différents d'une famille à l'autre – et vérifier le matériel. Partir en groupe pour favoriser les interactions et créer de l'émulation. S'arrêter régulièrement pour observer aux jumelles, jouer avec les éléments, prendre des photos, noter et dessiner dans un carnet. Se repérer régulièrement sur une carte pour apprendre à s'orienter et suivre la progression.



Départ matinal depuis  
le lac de Marinnet.





## Se mettre au rythme des enfants, marcher lentement, c'est une autre façon d'appréhender la vie et de voir le monde.

Une belle journée de marche qui s'annonce à la fois physique et un peu technique, adaptée néanmoins à nos enfants qui grandissent en montagne et ont le pied alpin. S'approprier les itinéraires et les ajuster aux habitudes des enfants relève d'un préalable évidemment indispensable, l'objectif étant davantage de passer du temps dehors ensemble que de relever un défi sportif. En fonction de l'âge et des activités pratiquées tout au long de l'année, les types de terrains sur lesquels ils sont habitués à évoluer peuvent par conséquent être très différents.

### UNE AUTRE FAÇON DE VOIR LE MONDE

Dans la fraîcheur d'un départ matinal, nous partons à l'assaut d'un premier sentier en lacet, qui nous mène rapidement à 2 000 m. Cette entrée en matière revigorante nécessite une première pause pour observer aux jumelles la slackline tendue sur l'imposante Rocca

Provenzale. « Personne en vue ! » : nous pouvons repartir sur le sentier taillé dans la roche, un ancien chemin muletier militaire construit par le bataillon Valcamonica Alpini en 1940. Étroit et aérien, il mène au bivouac Stroppia et à un magnifique plateau panoramique. Le passage du passo dell'Asino (2 309 m), aboutit ensuite au lac Noir, à sec à cette période mais qui alimente les cascades en contrebas en début de saison, puis au très sauvage et grandiose – presque rude – Vallonasso di Stroppia. Les impressionnants murs aux allures dolomitiques du Buc de Nubiera (3 219 m) et du Brec de Chambeyron (3 389 m) qui dominant ce vallon pierreux figurent parmi les plus belles découvertes de ce trek. Le sentier remonte progressivement la combe pour arriver au lac du Vallonasso di Stroppia, non loin du bivouac Barenghi dont les couleurs jaunes et bleues tranchent avec le brouillard qui s'est invité. À mesure que nous gagnons

### VARIANTES PLUS FACILES

Boucle de deux jours au départ de Maljasset par le col de Mary et le col de Marinet. Boucle de deux jours depuis Fouillouse – refuge de Chambeyron par le sentier d'été – lac des Neuf Couleurs – descente par le pas de la Couletta – Fouillouse.

LE  
CONFORT  
SUR  
MESURE

CORRECTION  
OD -3.50  
OG -3.50

SOLAIRES DE SPORT  
À VOTRE VUE

“ J’aime couvrir de grandes distances même sur terrains piégeux. Équipée des lunettes de montagne MONTEROSA2 adaptées à ma vue, je n’ai plus à faire de compromis entre protection et confort de vision. ”

Madeline PAILLARD  
Athlète Julbo

@Benjamin Becker Photographie

**RX**LAB

REBOOT YOUR  
EXPERIENCE  
OF VISION

  
**Julbo**®

Les derniers mètres de dénivelé avant d'atteindre le bivouac Stroppia.



de l'altitude, l'environnement devient plus détritique. Le vent froid qui balaie le vallon n'incite pas à ralentir. Pour aider les plus jeunes du groupe, nous jouons avec les bâtons de marche : ils tiennent le bout des bâtons, jouent à se laisser guider en fermant les yeux et ce « mini-téléski » improvisé soulage l'ascension des derniers mètres de dénivelé qui nous séparent du lac des Neuf Couleurs par le col de la Gypièrre. Malgré le panorama offert sur les montagnes environnantes et les couleurs étincelantes du lac, le mauvais temps aura raison de notre objectif de bivouac. Le vent ne s'est pas calmé, le froid gagne du terrain, et malgré la distance parcourue et le dénivelé gravi, nous décidons de prolonger la journée pour descendre en direction du refuge de Chambeyron.

Nous retrouvons la végétation, un peu de chaleur et gagnons le refuge en une heure avec une récompense bien méritée après cette longue journée de marche : le goûter sera fait de crêpes et de chocolats chauds préparés par les gardiennes ! La préparation du dernier bivouac nous rappelle que la journée n'est pas terminée. Une fois abrités par les petits murs en pierres de l'aire située non loin du refuge, nous pouvons profiter de la vue sur le lac et sortir nos dernières victuailles. Le lendemain, nous descendons à Fouillouse où nous retrouvons, après une belle descente à flanc sous le Bec Roux de la Souvagea, le charme de ce hameau niché au cœur des alpages et son architecture traditionnelle. Une rapide liaison jusqu'à Maljasset s'organise pour clore ce mini-trek, qui marquera longtemps nos esprits de son empreinte si particulière, nous portant et nous insufflant une énergie nouvelle pour les semaines qui suivront. Se mettre au rythme des enfants, marcher lentement, monter progressivement, partager une passion, c'est une autre façon d'appréhender la vie et de voir le monde. ■

TOPO

## Le tour du Brec de Chambeyron

Un tour de 4 jours qui peut se révéler un peu exigeant en famille, mais qui n'en reste pas moins un superbe classique de l'Ubaye, assez accessible. Les durées sont calculées pour une itinérance avec des enfants, donc possiblement plus longues qu'entre adultes.

ÉTAPE 1

### MALJASSET / LACS DE MARINET

6 km / + 640 m / 2 h 40 / 4 h

Du parking, traverser le hameau de Maljasset. Après l'église de Maurin, prendre à droite pour traverser l'Ubaye puis monter dans un mélézin jusqu'à l'intersection des Prés du Bas. Poursuivre à droite et rejoindre le vallon de Mary. À la Bergerie Supérieure de Mary, ignorer le sentier qui monte au col de Mary et suivre le sentier à droite menant à un premier lac. Monter au refuge-bivouac de Marinet dominant le second lac de Marinet.

ÉTAPE 2

### LACS DE MARINET / REFUGE CAMPO BASE

10,8 km / + 260 m / - 1160 m / 3 h 30 / 6 h

Du refuge bivouac de Marinet, monter au col du même nom (2 787 m) qui s'ouvre sur l'Italie, puis redescendre sur la gauche au col de Mary (2 643 m). Le sentier se poursuit par une longue descente dans la vallée de Maurin pour rejoindre le refuge Campo Base, situé sur les hauteurs de Chiappera.

ÉTAPE 3

### REFUGE CAMPO BASE / LAC DES NEUF COULEURS

9,7 km / + 1 300 m / - 90 m / 4 h 45 / 6 h

Du refuge Campo Base, remonter la vallée de Maurin en direction du pont delle Fie, puis prendre à gauche pour franchir un premier ressaut rocheux menant au bassin du lac Ars (2 050 m). L'itinéraire se poursuit par un chemin creusé dans la roche pour atteindre le bivouac Stroppia sur un plateau panoramique. Le passo dell'Asino (2 310 m), mène ensuite au vallon suspendu de Stroppia, au pied du Buc de Nubiera et du Brec de Chambeyron, puis au lac Vallonasso, non loin du bivouac Barenghi. L'ascension du col frontière de la Gypièrre dominant le lac des Neuf Couleurs marque la fin de l'étape, à moins d'entamer la descente pour le refuge de Chambeyron (ajouter une heure).

ÉTAPE 4

### LAC DES NEUF COULEURS / FOUILLOUSE

8,3 km / - 950 m / 2 h 30 / 4 h

Du lac des Neuf Couleurs, suivre le GR de Pays pour descendre au refuge de Chambeyron avant de rejoindre le hameau de Fouillouse. Deux options possibles : prendre à droite au refuge pour traverser à flanc sous le Bec Roux de Souvagea ou suivre le GR de Pays par le pas de la Couletta. Transfert en voiture pour le retour à Maljasset ou programmer une étape supplémentaire de Fouillouse à Maljasset (10,5 km).

# EXPERIENCE # THE DIFFERENCE\*



Sur les chemins de l'Appalachian Trail, il y a des moments où il faut aller chercher dans ses ressources les plus profondes pour parvenir aux confins de la nature. La lampe frontale ACTIK® éclaire votre progression dans l'obscurité pour vous permettre de relever tous vos défis.

© 2021 - Petzl Distribution - Jeremiah Watt Photography



Access  
the  
inaccessible®

\* Vivez la différence



© Jean-Marc Porte

**NIVIS**  
MÉDIAS

Nivis Médias  
45 route de Lyon, 38000 Grenoble  
RCS Grenoble B 400 248 324

**SERVICE ABONNEMENTS**

TBS BLUE / Nivis Médias - Grands Reportages -  
Trek Magazine - 6, rue d'Ouessant, 35760 Saint-Grégoire -  
Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17h.  
Tél. +33 (0)1 76 41 03 24 (ligne dédiée Nivis Médias).  
i-abo@grands-reportages.com  
i-abo@trekmag.com

Commandes au numéro et abonnements :  
[www.nivealeshop.com](http://www.nivealeshop.com)

**RÉDACTION**

Rédacteur en chef  
Anthony Nicolazzi  
anthony.n@nivis.fr  
Rédacteur en chef adjoint  
Volodia Petropavlovsky  
volodia.p@nivis.fr  
Direction artistique  
Julie Le Louër  
julie.l@nivis.fr  
Grand reporter  
Jean-Marc Porte  
jeanmarc.p@nivis.fr  
Ont contribué à ce numéro :  
Gaël Traub, Franck Charton,  
Philippe Royer, Delphine Martin,  
Nora Schweitzer.

**PUBLICITÉ**

Directeur commercial  
Dimitri Sigogne - Tél. +33 (0)4 76 70 92 78  
dimitri@nivis.fr  
Régie publicitaire hors-captif  
Mediaobs - 44 rue Notre-Dame-des-Victoires - 75002 Paris  
Tél. +33 (0)1 44 88 97 70 - Fax +33 (0)1 44 88 97 79.  
pnom@mediaobs.com  
Directrice générale : Corinne Rougé (93 70)  
Directrice de publicité : Caroline Gilles (89 03)  
Studio : Cédric Aubry (89 05)  
Édition déléguée et partenariats  
CRC - 89 rue de Grenelle - 75007 Paris  
Catherine Roger - Tél. +33 (0)6 08 51 69 06  
cr@catherineroger.com

**DISTRIBUTION**

Distribution-réassort : MLP - Tél. +33 (0)4 74 82 14 14  
(réservé au réseau de distribution).

**COMPTABILITÉ**

Directrice administration et comptabilité  
Sophie Badoux (92 65) - sophie.b@nivis.fr

**ÉDITEUR**

Nivis Médias, SAS au capital de 660 669,30 €. Durée : 99 ans. Siège social : 45 route de Lyon - 38 000 Grenoble - T. +33 (0)4 76 70 54 11. RCS Grenoble B 400 248 324. Principal associé : Nivis SARL

Publications de Nivis Médias :  
Grands Reportages, Trek Magazine,  
Wind, Kiteboarder, Wing Surf

Directeur de la publication : Jean-Pierre Roger.

La reproduction, même partielle, de tous les articles et photos parus dans la présente publication est interdite. La rédaction n'est pas responsable des documents non commandés. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de leur auteur pour leur libre publication.

**Impression :**

Rotolito, imprimé en Italie  
Papier :  
P. cent fibres recyclées : 0  
Provenance : Villorba, Italie.  
Certification PEFC - 100% PEFC  
Ptot kg/tonne : (kg) - 0.006 kg/tonne.  
Dépôt légal : Novembre 2023

À PARAÎTRE EN NOVEMBRE

**Le monde en train**

LIGNES DE NUIT,  
ORIENT EXPRESS,  
TRAIN DU DÉSERT...

**HORS SÉRIE**  
**GRANDS**  
**REPORTAGES**  
EXPLORER LE MONDE



© Jean-Marc Porte

À PARAÎTRE EN JANVIER

**trek**  
MAGAZINE

**République Tchèque**

LES MONTS DES GÉANTS  
+ AUTRICHE, SUISSE, OMAN...





Le désert à moins de 4h de vol de Paris !



## SUD ALGÉRIEN

Paris / Djanet : **488 €** • Paris / Tamanrasset : **538 €**

Prix TTC - Vol Aller/Retour



### TREK & RANDO

Dès **990 €**/pers. (vol A/R + circuit)

- Guelta d'Essendilène, Tadrart et Sefar au départ de Djanet.
- Assekrem et Tefedest au départ de Tamanrasset.



**Vols directs** hebdomadaires du 21 octobre 2023 au 27 avril 2024

En partenariat avec la compagnie Air Algérie

Point-Afrique / Coopérative de voyageurs

Tél : +33 (0)4 75 53 23 83

[www.point-afrique.com](http://www.point-afrique.com) - [contact@point-afrique.com](mailto:contact@point-afrique.com)

# CULTIVEZ L'ART DE VOYAGER

Avec Arts et Vie

le n°1 du voyage culturel



Voyages accompagnés  
en petits groupes



Programmes culturels  
de qualité



Guides francophones  
expérimentés



98% de voyageurs  
satisfaits



Engagés pour un  
tourisme responsable

[www.artsetvie.com](http://www.artsetvie.com)

Brochure sur simple demande au 01 64 14 52 97

ARTS ET VIE  
VOYAGES CULTURELS

